

Pourquoi Pas?

GAZETTE HEBDOMADAIRE PARAISSANT LE VENDREDI
FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIER — L. SOUGUENET.
RÉDACTEUR EN CHEF : D. LECLERCQ



M. PAUL VAN ZEELANI
ou le retour possible à la Galère politique

OSTENDE

CENTRE D'ART

est la première cité balnéaire à reprendre une programmation artistique internationale.



Après l'Orchestre National de Belgique et «Week-End», de Noël Coward

A L'OCCASION DE LA

FETE NATIONALE FRANÇAISE

LUCIENNE BOYER

et

JACQUES PILS

et tout un programme de music-hall



LES 14 ET 15 JUILLET

EN MATINEE ET EN SOIREE



**AU THEATRE ROYAL D'OSTENDE
ET AU CERCLE INTERALLIE**

Pourquoi Pas ?

FONDATEURS : L. DUMONT-WILDEN — G. GARNIR — L. SOUGUENET.
 RÉDACTEUR EN CHEF : D. LEBERCO

ADMINISTRATION RUE DU HOUBLON, 47. BRUX. REG. COMM. BRUX. N° 199.17	ABONNEMENTS : DE CE JOUR A FIN SEPTEMBRE FR. 55.— CONGO, POUR 3 MOIS, FR. 55.— POUR 6 MOIS, FR. 100.— ÉTRANGER (UNION POSTALE), 3 MOIS FR. 55.—		CHÈQUES-POSTAUX : 168.64 TÉL. : ADMINISTR. 12.80.36 RÉDACTION 11.18.50
	BELGIQUE ET GRAND-DUCHÉ		

M. Paul Van Zeeland

Il a suffi que M. Van Zeeland soit appelé à Salzbourg pour que les gens qui ont l'oreille fine en arguent aussitôt qu'il allait faire sa rentrée dans la grande politique. Nous nous garderons bien d'être aussi affirmatifs. Mais sans du tout nous mêler de dire l'avenir, nous ne pouvons nous empêcher, en entendant prononcer à nouveau le nom de l'ex-châtelain de la Maison Flamande, de faire un retour sur un passé qui servira peut-être à éclairer ce que nous savons du mystérieux présent...

En fin octobre 1937, M. Paul Van Zeeland était renversé avec le ministère qui avait fait la dévaluation et combattu le Rexisme naissant. Les passions politiques semblaient avoir atteint leur plus haut période, et la défenestration de celui que ses adversaires appelaient le beau Paul s'était effectuée dans une atmosphère qui n'avait rien d'académique. Après avoir été un instant l'archange du redressement, M. Paul Van Zeeland disparaissait dans la suspicion et la haine.

Il était accusé, pêle-mêle, d'un tas de choses dont en fin de compte la plupart n'avaient rien à voir avec la politique proprement dite, mais bien avec le fonctionnement organique de la Banque Nationale où feu Emile Franqui avait introduit le système, assez corrompue, avouons-le, — de la cagnotte et des enveloppes. On reprochait aussi à M. Van Zeeland d'avoir carotté le fisc sur ses superbes bénéfices, fraude bénigne assurément, mais qui ne pouvait se tolérer de la part d'un homme dont on avait décidé qu'il était du type archange. D'autre part, comme il avait eu le malheur d'engager la Banque Nationale dans une affaire où un certain Barmat, escroc international, avait roulé notre Institut d'émission, on excitait de ce pas de clerc pour contester la compétence de M. Paul Van Zeeland sans reconnaître qu'une méprise unique ne juge pas un homme et que, dans son ensemble, sa gestion de directeur, puis de vice-gouverneur de la Banque, avait été remarquable. Enfin, et c'était peut-être là le seul grief qui eût quelque consistance politique, on accusait le jeune Premier ministre de n'avoir que très imparfaitement démissionné de ses hautes fonctions bancaires en consentant de former un gouvernement, et l'on allait criant qu'ainsi, grâce à toutes sortes de subterfuges, l'Etat était en secret commandé par la Banque Nationale.

Médiocrement rompu aux joutes parlementaires, M. Paul Van Zeeland avait le tort d'être bachelier en théologie. Il se défendit en casaniste et non pas en tribun. Il y avait chez lui — nous ne dirons pas une froideur, mais une certaine raideur mécanique — une certaine incapacité à créer l'émotion, un certain goût aussi pour les « distinguo » qui le fit, bien à tort, croyons-nous, taxer d'hypocrite.

Bref, il connut une chute retentissante qu'il eût peut-être évitée en s'expliquant avec une brutale franchise sur ceux des griefs dont il était chargé qui présentaient une réelle importance, et en repoussant les autres du pied dans un haussement d'épaules : « Mes affaires privées et passées n'ont rien à voir avec mes fonctions publiques ». En un mot, il lui manqua de savoir lâcher le mot de Cambronne, le plus français de notre langue. Mais M. Paul Van Zeeland n'a pas du tout le tempérament français. ? ? ?

Ce qui dès cette époque frappait, surtout dans cette disgrâce de M. Paul Van Zeeland, c'était l'acharnement de la coalition qui s'était nouée contre lui. Pourquoi tant de fureur contre un homme dont la carrière avait été laborieuse, dont les mœurs étaient irréprochables, et qui, et fin de compte, en admettant qu'il eût préservé sa situation personnelle à l'instant de plonger dans le gouffre politique, n'eût fait qu'imiter à peu près tous les politiciens ?

En dépit de la consistance de certains griefs, on avait l'impression qu'il y avait quelque chose d'imique dans toute cette campagne. Car la meilleure réponse de M. Van Zeeland à ceux qui l'accusaient d'être un homme d'argent c'était de se montrer, tel qu'il était après sa chute, dans une grande situation et sans grand avoir. Et quant à ceux qui critiquaient sa politique, il suffisait qu'on leur mit sous les yeux les résultats, incontestablement favorables obtenus par le gouvernement qui venait de tomber.

Nous écrivions dans notre numéro du 29 octobre 1939 : « L'opération délicate de la dévaluation, à demi ou complètement ratée dans d'autres pays, a merveilleusement réussi chez nous. Il est tout de même injuste d'en refuser le mérite à celui qui l'a faite. Le déficit budgétaire de 1934 a été complètement résorbé et les budgets de 1936-1937, présentés en équilibre, clôturèrent en équilibre. La conversion des rentes est toujours une entreprise difficile ; le ministre Van Zeeland l'a réussie sans faire trop crier un certain nombre d'emprunts extérieurs trop onéreux ou être remboursés et l'on estime généralement à l'étranger dans les milieux dits compétents, que la situation monétaire de la Belgique est aussi bonne que possible. Sa situation économique s'est également améliorée. Les usines fermaient leurs portes, elles se sont rouvertes. Le chômage a été en partie résorbé. On a abusé de l'image de l'œasi mais il n'en est pas moins vrai que du point de vue économique, du moins notre pays, dans ce monde souffrant et troublé, a pu faire envie. Et le fait est que le presty de notre premier ministre à l'étranger était considérable.

Pourtant, nous venons de le dire, on s'acharnait sur M. Van Zeeland. Et chose à noter : ce n'étaient pas seulement ceux dont on le savait séparé par de radicales divi-

Oui, au fait
Pourquoi Pas ?
 ... un délicieux

MARTINI



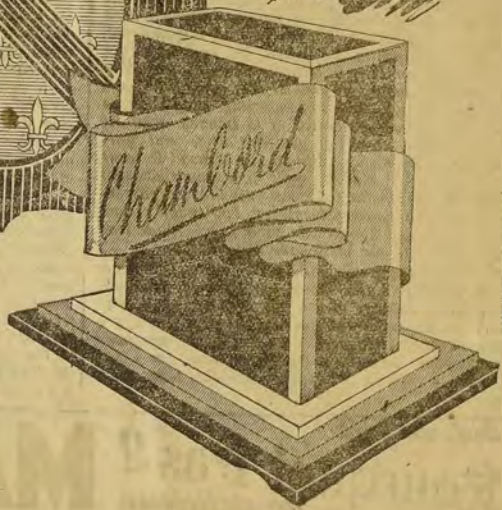
CUIR DE RUSSIE

CHERIN

Deux parfums
de grande classe

EXCLUSIVITÉ

Chambord



CREATION AG. RUSSEL

gences idéologiques qui, se réjouissaient de sa défaite comme ils s'étaient irrités de son élévation. C'était, au contraire, dans des milieux conservateurs et même catholiques que l'ancien vice-gouverneur de la Banque Nationale, catholique de stricte observance et très hostile à toute démagogie, rencontrait des détracteurs dont la hargne n'a pas encore désarmé. En fait, cet homme de droite n'était plus soutenu que par quelques gens de gauche...

De quel crime M. Van Zeeland s'était donc rendu coupable vis-à-vis des droites de 1937? Eh bien, voilà! M. Van Zeeland était antirépublicain. Il l'était radicalement et sans arrière-pensée, semble-t-il. Il était pour la Liberté et la Légimité contre ceux qui, dès cette époque, tout en continuant de saluer ces vieilles statues, s'approprièrent à se laver les mains le jour où les enfants terribles du conservatisme, marchant à la Réaction par l'émeute, remisaient les deux déesses au magasin des accessoires nationaux... Qu'un socialiste, qu'un libéral se mit en travers de la marche ascendante de Rex, c'était de jeu; qu'un jeune catholique, espoir de son parti, jetât le poids de sa personne et de ses convictions dans les rangs de ceux qui combattaient alors une tendance à l'autoritarisme dont à peu près tous les conservateurs étaient secrètement marqués, voilà qui semblait intolérable! M. Van Zeeland disparut donc, et, à quelque chose malheur est bon, il fut du même coup dispensé d'enterrer plus outre la détestable politique extérieure qui suivit, celle qui aboutit, après la dénonciation des accords; à faire le lit du croquemitaine hillerien et à patronner, sous l'œil ironique de M. de Butow-Schwante, les petites tournées d'inspection qu'effectuaient dans nos tranchées, pendant la drôle de guerre, des espions et des agents allemands désireux de vérifier si la décomposition de notre armée était bien à point.

???

Exilé de la rue de la Loi, et ce qui pis était, de la Banque Nationale, dont il avait été amené à démissionner d'une façon qui, cette fois, ne comportait pas d'équivoque, M. Paul Van Zeeland traversa une période assez sombre, qu'attiraient encore les attaques calomnieuses dont il ne cessait d'être l'objet. A l'instant où il vendait des propriétés pour faire face à des conditions de vie fort diminuées, on l'accusait encore de spéculer sur les terrains. Il vida la coupe d'amertume, se cambra sous le mauvais sort, et, après quelques tâtonnements, s'orienta vers les Etats-Unis où il devint conseil de diverses et puissantes sociétés. Il travailla, dit-on, pour le compte du groupe Heinemann, s'intéressa à des affaires brésiliennes, luxembourgeoises, noua mille relations financières internationales, injunxamment apprécié des Anglo-Saxons et des Américains pour sa compétence et son imperturbable sérieux. La guerre le trouva s'occupant des réfugiés belges; il fut conseiller du Gouvernement de Londres, puis commissaire général au Rapatriement. Ce dernier emploi constitue une de ces grandes charges par lesquelles on se rapproche de la politique proprement dite. Aussi fut-ce sans étonnement que l'on apprit le départ pour Salzbourg de l'ancien premier ministre...

Ce qui se passa, ce qui s'est passé à Salzbourg n'est pas si secret qu'il n'en transpire beaucoup de détails. Le Roi y joue le grand jeu, usant de séduction, voire d'effusion (ce qui n'est pourtant pas dans sa nature) pour arracher à ses conseillers non pas toujours les avis qu'ils sont venus lui donner, mais ceux qu'il souhaite entendre. Certains durs à cuire, comme M. Marçq, en sont revenus bouleversés — le Souverain ayant eu la bonté de leur parler d'abord de ce qui les touchait personnellement. Dans le cas de M. Marçq, il s'est agi de son fils, malheureusement disparu, et l'austère légiste a quitté à villa royale avec les larmes aux yeux; nous songeons aux « Mémoires d'Outre-tombe », à M. de Chateaubriand montant au Araschin de Prague saluer son Roy en exil, et ne trouvant, à la place des « Je l'avais bien dit! » qu'il méditait de faire entendre, que des balbutiements et des pleurs, tombant sur les mains ridées d'un prince accablé par les années et l'injustice du destin,

M. Paul Van Zeeland n'est point du tout si romanesque; il est Sonégien, et non pas Breton. Mais il est traditionaliste de nature, déteste les sauts dans l'inconnu; il ne déteste pas non plus les moyens termes, les combinaisons qui ménagent tout le monde. Bref, il est assez middelmaliste, sinon en finance, tout au moins en politique pure... Cette tendance aux cotes mal taillées a eu sur les pourparlers de Salzbourg des conséquences dont on ne peut sous-évaluer l'importance.

Le Roi reçut le même jour d'abord M. Pholien, qui extravagua généreusement, conseilla le retour immédiat et s'offrit, en cas de danger, à faire au monarque un rempart de son corps. Il ne lui manquait que le chapelet, le chapeau rond à cocarde, la vieille pétote et les sabots pour faire un Vendéen très convenable, agitant en guise de drapeaux les petits mouchoirs de Cholet. M. Devèze vint le dernier de la journée, qui conseilla l'abdication. Mais M. Paul Van Zeeland, entre les deux, fut le conseiller sandwich, et ne conseilla pas l'abdication. Son avis fut: « Le Roi doit rester sur le trône — satisfaction aux Flamands —; le Roi doit rester à Salzbourg — satisfaction aux opposants wallons et bruxellois. Le ministre qui a démissionné, demeurera démissionnaire et sa démission sera comme si elle n'était pas; le Régent, qui n'est peut-être plus légalement Régent, poursuivra sa régence comme si de rien n'était. On maintient le statu quo jusqu'aux élections, ou jusqu'à une quelconque consultation nationale ». C'est cet avis qui prévaut. M. Van Zeeland l'a exprimé par écrit, comme MM. Pholien et Devèze ont formulé le leur, et ce document est d'ores et déjà dans notre histoire.

Il a en pour effet de créer, dans les milieux de gauche, un vif mécontentement contre M. Van Zeeland. Il n'est pas douteux que s'il a l'intention de reprendre un rôle politique actif, la consultation qu'il a donnée lui sera comblée à grief. Quant au bien fondé même de cet avis, dicté, nous n'en doutons pas, hâtons-nous de le dire, par le patriotisme le plus désintéressé, il nous semble fort sujet à caution. Le retour du Roi n'est pas impossible. Mais

Etude de l'huissier BISEMANS, Vivierde

JEUDI 19 JUILLET à 9 h. 30 et à 14 h., en l'

Hôtel des Ventes Bruxellois

48 Chaussée d'Anvers 48
Bruxelles-Nord. — Tél.: 17.49.90

Très importante Vente Publique

LE MATIN à 9 h.: Très nombreux mobiliers d'usage courant: salles à manger modernes et anciennes; plusieurs cuisines à cuisiner; tables; chaises; Trés nombreux bureaux, tables d'écrit, tables d'appoint, etc.

L'APRÈS-MIDI à PARTIR de 14 h.: Nombreux mobiliers de luxe (couches, chaises); coussin ultra-moderne en soie; poêle; idem en acier; idem en bois; ameublement de bureau moderne en bois; table; idem; meubles; etc.; meubles de style; ARGENTERIE; BIJOUX; TAPIS D'ORIENT et d'Europe; TABLEAUX de qualité; FOURNURES; PORCELAINES; COFFRE FORT; DIVERS; cuisiniers; deux cuisines; tables; réchauds; machines à écrire; à calculer; machines à coudre; machines à laver; vêtements; linaires; divers.

EXPOSITION: mercredi 18 JUILLET de 9 à 12 heures.

RENSEIGNEMENTS: Téléphone 17.49.90

LUNDI 20 JUILLET, à 14 heures

Riche Vente Publique Spéciale
de Tableaux de Maître

Magnifiques bijoux. — Tapis d'Orient et d'Europe. — Mobiliers et meubles art. — Argenterie. — Objets d'art: broderies et tapis. — Fourrures. — Porcelaines. — Cristaux. — Objets divers: Faïence, coffres-fort, etc.

CATALOGUE EN PREPARATION

RENSEIGNEMENTS: T. 17.49.90

ce qui est impossible, c'est qu'il n'engendre point par la suite toutes sortes de difficultés internes. Et puis il y a l'Europe. Nos alliés observent en l'espèce une neutralité rigoureuse. Mais il n'est un secret pour personne que l'opinion de ces mêmes alliés, par delà cette neutralité officielle, n'est pas particulièrement favorable à Léopold III. Enfin — puisque nous sommes voisins de la France — il faut bien parler de la France; de ce côté-là non plus, les sympathies ne foisonnent pas. Le Roi s'en rend parfaitement compte, et, moins réservé que M. Van Zeeland qui n'aime pas les fortes paroles, il n'a pas hésité, paraît-il, à déclarer en privé qu'il s'en fichait un peu et que l'opinion de la France, en particulier, lui était tout à fait indifférente, ce pays, en dépit des efforts du général de Gaulle, étant, d'après lui, destiné à sombrer dans le chaos communiste.

Si ces propos sont exacts, ils prouvent qu'à Salzbourg le baromètre est à l'orage, et aussi qu'on y envisage certains problèmes d'une façon un peu enfantine...

M. Van Zeeland, qui est la pondération même, aurait justifié sa manière de voir en arguant que, malgré tout, c'est la majorité flamande qui est l'avenir du pays, et que c'est elle qu'il faut satisfaire.

La suite des événements nous dira s'il a vu juste. Pour nous, qui tenons M. Van Zeeland pour un des hommes de grande réserve que possède encore la Belgique, pour l'homme qui semble être le seul capable de remettre de l'ordre dans notre chaos financier, ce n'est pas sans appréhension que nous le voyons monter dans la galère à Pirene.

Le Petit Pain du Jeudi

A Monsieur le Juge Van Parys gréviste

Vous blâmerons-nous, Monsieur, de ce que d'aucuns nomment votre incartade? Ou bien vous féliciterons-nous de ce que d'autres, peut-être, tiennent pour une ardente et exemplaire manifestation de loyalisme? En vérité, nous n'avons pas qualité pour apprécier ou censurer votre geste. Le judiciaire est un des pouvoirs fondamentaux et indépendants de l'Etat: rien ne nous autorise à juger le juge.

Seulement, Monsieur, nous vivons des heures fort aigües, et les susceptibilités sont grandes. L'attitude la plus légitime peut être interprétée de manières diverses, et, de même que la façon de donner vaut mieux que ce qu'on donne, la façon de manifester importe plus parfois, que la manifestation elle-même.

Or s'il vous a plu de repousser avec dédain et dégoût la présence à la barre de M. le député Janssens, vous n'avez peut-être pas choisi fort bien votre moment. Vous saviez, plusieurs heures, sinon plusieurs jours d'avance, que cet avocat-député allait plaider devant vous. Votre chatouilleuse conscience ne s'est-elle donc révoltée qu'à l'audience même, et à l'aspect de cette toge qu'habitait, selon vous, un méprisable insulneur du roi?

Et même, s'il en fut ainsi, pourquoi la voix de vos scrupules fut-elle si haute et retentissante que le président et le prétoire en demeurèrent assourdis et ahuris?

Vous l'avez voulu ainsi? Vous teniez à prendre tous et chacun à témoin de votre irrépressible indignation? Eh! mais c'est cela précisément qu'on vous reproche.

Voyez-vous, Monsieur, il y a encore des gens simples qui croient à la sérénité souveraine de la justice. Pour ceux-là, le symbolique bandeau qu'elle porte sur les yeux est censé lui cacher les individus physiques, de manière que son jugement soit rendu d'après les seuls faits de la cause, faits qui lui sont soumis par les témoins et les plaideurs, et selon la loi, qui est gravée dans l'airain de sa mémoire infaillible. Comment les gens simples ne seraient-ils pas éberlués lorsqu'ils voient cette justice arracher son bandeau en pleine audience et se mettre soudain en grève, sous le prétexte que la tête d'un des comparants ne lui revient pas.

« Hénaurme, dirait Flaubert! Quinze mille fois Hénaurme, avec trente milliards d'Hi! » Ou, Monsieur, hélas!

Déjà la Justice n'a pas fort bonne presse en ce moment, vous le savez. M. le ministre du Bus de Verbaet y préside, assure-t-on, avec une désinvolture qui ne satisfait pas tout le monde. On répète à tout propos que c'est toujours le lampiste qui trinque, et rien que lui. On sourit, mais les dents grincent un peu, lorsqu'on voit un pauvre petit Poulet anémique arrêter à sa fantaisie le cours de la justice. On doute. On flaire partout des complaisances, connivences, complicités, chantages et « combines ». On finira par ne plus croire à rien. Nous craignons fort, Monsieur, que votre aventure n'y aide quelque peu à son tour.

D'un autre côté, nous doutons que votre esclandre ait amené beaucoup de partisans à la cause léopoldienne. Le boiteux Talleyrand, séminariste manqué mais évêque, néanmoins, et diplomate d'une étourdissante souplesse, pensait avec raison que la règle essentielle de toute conduite peut tenir en trois petits mots: pas de zèle. Vous savez cela comme nous, bien sûr. L'aviez-vous donc oublié? A moins que vous n'ayez eu foi dans l'audace, encor, de l'audace, etc. Mais Danton a bien mal fini.

Quoi qu'il en soit, nous vous disons notre sentiment sans animosité, mais tout net: vous avez commis ce qu'on appelle une gaffe, et une gaffe parfaitement superflue — on en a tellement accumulé déjà, depuis huit ou neuf semaines de bagarre salzbourgeoise! N'en jetez plus, nous vous en supplions.

Notre malheureux pays, déchiré, surchauffé, exaspéré, vit sous la menace permanente d'une rupture d'anévrisme. Ménagez-le, Monsieur, s'il vous plaît.



Concessionnaire: SATURNE
4, rue de la Flancée, Bruxelles.



Les Muettes de la semaine

La terre continue à tourner — plus ou moins rond — la conférence de San-Francisco s'est terminée par l'accord parfait des Nations Unies — qui resteront unies, espérons-le — le Sénat américain ratifie avec un enthousiasme qui fait oublier son non posuimus d'R et a vingt-cinq ans; les Trois Grands vont sans doute mettre un peu d'ordre dans la pagaille de la coopération en Allemagne et songeront à une efficace coopération dans le monde; en Orient, la France continue à céder sagement, tandis que les Orientaux affirment de plus en plus leur volonté de totale indépendance; en Extrême-Orient, le pilonnage du Japon s'accroît cependant que les Japonais tiennent désespérément en Chine; et la Belgique a reconnu le gouvernement de Varsovie qui semble enfin bien en selle. Mais en Belgique, on est toujours à la situation d'il y a deux mois, avec cette seule différence que les esprits s'aigrirent un peu plus chaque jour. Chacun demande que l'on soit fini ou plus tôt, mais chacun garde farouchement ses positions et les défend avec une ardeur que n'atténue pas la lassitude. M. Van Acker, les présidents des deux Chambres et le Régent lui-même vont-ils, enfin, rapporter de Salzbourg la bonne solution?

PARMENTIER
RUE DENAMUR, 37

Chapelier
Chemisier
Dames Hommes

Week-end creux

La rapidité et la régularité bien connues de la ligne aérienne Bruxelles-Salzbourg permettaient, tous les espoirs aux gens pressés : parti samedi matin, M. Van Acker ne pouvait être rentré le lendemain en Belgique. Et le Ciel sait cependant si le Premier ministre était attendu avec impatience à la rue de la Loi! Ce qui se conçoit bien s'énonce clairement, pensait-on; et les mots pour le dire arrivent aisément; il ne faudra à Sa Majesté que quelques instants assez douloureux, pour faire acter par le notaire de la Couronne qu'il renonce au trône. On supputait que M. Van Acker, du Bus de Warnaffe, Roch et Frédéricq serait de retour dimanche soir dans la capitale.

Ah! ouïche! Les hommes proposent et les événements disposent. Si dimanche, ni mardi les pèlerins n'étaient en vue; ils avaient même entre-temps héhé à la rescousse un supplémentaire contingent de juristes. C'est donc qu'on causait au lieu d'acter purement et simplement.

Les agences de presse et les quotidiens en furent une fois de plus pour leurs frais. Frais assez minces, en vérité, puisqu'ils se résument; pour les chevaliers de l'information à attendre, la cigarette et l'anecdote aux lèvres, des nouvelles de l'aérodrome. Lequel, inaccessible à tout ce qui n'est pas militaire, se bornait à laisser déclarer qu'aucun avion n'était annoncé d'Autriche et que les conditions atmosphériques, bonnes filles, sont très variables.

RIO-TUA
TÉL 12.70.88
RIO-TUA

S P R L A peine ouvert et déjà réputé pour ses drinks, 86, rue du Marché-aux-Herbes (près des Galeries St-Hubert) Pour retenir ses chambres à l'Hôtel MANDERLAY au Zoute, 138, Digue de mer Téléphonez au 12.70.88

Banque Nagelmackers Fils & Cie

TOUTES OPERATIONS DE BANQUE
12, place de Louvain, 12, Bruxelles
Téléphone : 17.22.90

Agence à Tubize - Enghien - Nivelles - Ninove - Ternath

Et encore des consultations

Lundi, il n'était bruit dans la zone neutre (si l'on peut dire) que du nouveau voyage de MM. Marq, Bodson et Pirene, flanqués toutefois d'une resour inattendue : cet excellent Gaëtan Delacroix, dont le père, Léon Delacroix, fut, de novembre 1918 à novembre 1919, le chef du gouvernement consécutif... au coup de Lophem. Simple reconnaissance historique sans aucune prétention à quelque parallèle d'actualité! Tout au plus pouvait-on observer positivement que ce discret avocat de Cassation était, avec M. Paul Struye, qui déplace un peu du air, le second membre de ce barreau super-savantissime appelé en consultation. Mais que de civilistes parmi tous ces doctes messieurs, et combien peu de spécialistes de ce droit public et constitutionnel que tout le monde invoque à sa façon en ce moment... Ainsi se passa la journée morne et inconstante, dans l'espoir que le lendemain serait plus fertile en événements. Et M. Van Cauwelaert, lourd de prochains soucis parlementaires, arpentait avec philosophie les allées du Parc sur lequel descendait la soirée.

Cherche à louer campagne, Ardenne ou autre

petite villa ou maison campagne avec jardin-verger. Communications faciles. Adresser conditions bureau journal

HACHE - TABAC
ETABLISSEMENTS MAX VASSART, A LIGNY
Fin du Festival ?

Parti samedi dernier pour quarante-huit heures et pas une de plus, M. Van Acker n'était pas rentré de Salzbourg le jeudi suivant, c'est-à-dire hier, et nous parlons dix kilos de beurre contre un de margarine qu'il nous mangera encore aujourd'hui à midi. Hélas!... Que devient la vie de famille dans de pareilles conditions, quand on songe aux épouses éplorées par la cruelle attente et la perspective de retrouver un mari affamé? Des boîtes de conserves, des biscuits, un panorama magnifique et un confort rudimentaire, voilà qui n'est pas de nature à faire une réclame intensive pour la fameuse auberge! Ce n'est plus M. Moyersoch ni M. Maëstrin qu'on y reprendra. Celui-ci ne put se procurer que deux cartes illustrées et celui-là revint à Bruxelles, le ventre creux, sans avoir eu l'occasion de dépenser un pfennig. C'est d'ailleurs la Princesse qui pète.

Il semblait, mercredi vers une heure, qu'on allait enfin arrêter les frais... Le départ prochain du Régent, de M. M. Gillon, Van Cauwelaert et de quelques autres avait toutes les apparences d'une ultime envolée. Mais sait-on jamais? Au moment précis où, majestueux et péremptoire, M. Van Glabbeke traitait officiellement de rargots l'annonce de ce voyage, que les journalistes venaient d'apprendre de la bouche même de M. Van Cauwelaert, le Palais le confirmait par téléphone. Fall-il en conclure que M. Van Glabbeke, ministre de l'Intérieur, est jaloux des lauriers de M. Ronse, ministre de l'Information?...?

COXYDE-BAINS

La plage la plus tranquille du Littoral.
Libre jusqu'à La Panne. — Cabines de bains. — Prenez pension à la PENSION FLEURIE, rue de Nieuport. — Cuisine très soignée.

Suite au précédent

Personne, au même instant, n'était en mesure d'interpréter positivement ce nouveau départ spectaculaire comme une indication en faveur de l'abdication ou de l'autre... solution. Personne! Tel personnage de tout premier plan confessa; sa ignorance complète d'une « réalité »

BUSS POUR VOS CADEAUX

PORCELAINES, CRISTAUX, ORFÈVRES

84, MARCHÉ-AUX-HERBES, 84 - BRUXELLES

quelconque; et s'il penchait vers l'hypothèse première plutôt que vers l'autre, c'était sous les plus expresses réserves quant à sa justification. Tout au plus estimait-il que la date du 21 juillet commença et se rapprocher dangereusement et, qu'il importe d'aller vite si l'on veut que la Fête Nationale puisse se dérouler suivant les exigences du deco, rum officiel et sans qu'elle revête les salures d'un jour d'affliction nationale. Car si Dieu seul connaît l'avenir, selon le poète, l'avenir, selon les politiciens, est plus sombre que lumineux — même en mettant les choses au mieux et en tenant pour certain que la seconde Régence de G. A. le Prince Charles sera accueillie au Parlement avec la même majorité que la première...

Au Corso

dans la nouvelle revue « Courshow », de Fred Dolys, Lysia Vely et Marcel Etienne remportant un très gros succès dans leurs danses acrobatiques.

AN BAR. — Ambiance unique avec René Gil et son ensemble.

AU CAVEAU. — Tony Wells, le meilleur orchestre de danse du moment. Tous les jours, thés-dansant.

Convoquer la Chambre ?

On a beaucoup parlé, cette semaine, de réunir d'urgence le Parlement afin qu'il se prononce sur la question du Roi. C'est vite dit ! Même lorsque la session n'est pas close, et tel est le cas en ce moment, il est plus difficile qu'on ne le pense généralement de faire convoquer les députés. L'usage du P. S.-B., par exemple, la motion des gardes socialistes, une démarche analogue des droites en vue de faire voter une proposition de consultation de la Nation : autant en emporte le vent, si le président ou le gouvernement ne bougeait pas.

Un vieux de la vieille nous expliquait le coup :

— Le président est maître de son assemblée. Il peut, si cette assemblée n'a pas fixé elle-même la date de sa prochaine réunion, la convoquer spontanément et d'autorité quand les circonstances lui paraissent l'exiger. Mais il a le droit strict de ne pas prendre en considération une demande de convocation que lui adresserait même une fraction importante de la Chambre; il va de soi qu'un président consent de ses devoirs n'oserait dé son droit qu'avec circonspection, de telle sorte que l'usage de sa prérogative ne confine pas à l'abus. Un tel conflit entre le président et l'assemblée pourrait sinon s'étérniser, du moins durer un assez long temps. D'autre part, une demande de l'espèce formulée par un seul ministre n'aurait guère plus de chance de succès, le cas échéant; il faudrait, pour que le président doive s'incliner, que le gouvernement l'y invite expressément dans son ensemble. Ce qu'on a voulu éviter, c'est que la Chambre, dont la mission essentielle est le vote du budget, ne dissimule son activité à tout propos et hors de propos.

On le voit, le tout n'est pas, pour les députés, de vouloir imposer une volonté impuissante en soi; c'est de savoir si l'autorité compétente voudra s'y soumettre. Les institutions ont, en somme, une grande vertu de self-défense.

Prix Goncourt 1945

M. A. B. G. E., 110, avenue Louise, à Bruxelles, distributrice du livre d'Ed. S. TRIOLET : « LE PREMIER ACCROC COUTE DEUX CENTS FRANCS » fera la répartition de cet ouvrage au début d'août. Retenez dès à présent, votre exemplaire chez votre libraire habituel (150 fr.) ou par versement au C. C. Postaux 12.12.31.

La consultation de la Nation

Si les votes de la Providence sont impenétrables, celles de la Droite, qui dit-on, la représente au Parlement, sont aussi claires qu'adroites... Car si les gauches repoussent, comme généralement prévu, leur offre de « consultation de la Nation », les droites en auront l'honneur et le profit

J. Louvois

VOTRE BIJOUTIER
39, RUE AU BEURRE, 39

Elles auront du moins fait preuve de quelque initiative ingénieuse pour sortir de l'impasse et elles pourront dire à l'électeur : « Bonnes gens pourquoi a-t-on peur de vous? »

Chose curieuse, c'est M. d'Aspremont-Lynden qui a lancé cette idée, que d'aucuns déclarent inconstitutionnelle et extravagante :

— En réalité, disent des députés, bien informés, le noble comte, simple candidat en philosophie et lettres — et c'est déjà très bien pour un si grand seigneur — n'a été que l'instrument oratoire des fantaisies juridiques de M. Kluykens. De telle sorte que M. Kluykens, avant professeur, n'aurait point personnellement, les foudres et les lazzi d'autres savants professeurs qui ne seront pas de son avis. Le bandet sur lequel on criera haro, ce sera l'autre !

Le fait est que M. Kluykens, le De Pare flamand, est un puits de science et que tout ce qui traverse sa cervelle parlementaire ne saurait être que profondément juridique. Mais, dans cette affaire, le subtil député de Gand n'est pas trop sûr de lui-même; il n'oserait jurer sur Thonissen, Orban et consorts, que sa proposition est vierge de toute objection fondée. Si vous l'interrogez et le poussez quelque peu dans son retranchement, le père putatif de la « consultation de la nation » se rabattra le galurin sur la nuque et vous fera entendre que ces questions-là sont extrêmement controversables, mais qu'il n'est jamais interdit à un honnête homme d'alimenter la conversation de ses contemporains.

Petite aviation

Tous les amateurs s'intéressent au « Manuel de la Petite Aviation » de M. Stockmans, contenant plus de 100 illustrations, qui vient de paraître et est en vente dans toutes les bonnes librairies à 90 fr. — PAUL, Editeur.

La question royale et la Constitution

Un juriste, qui signe Ed. Charles, examinait longuement, il y a quelques jours, dans la « Nouvelle Gazette », les conséquences du second mariage de Léopold III, au point de vue de la Constitution. Cette dernière, par son article 60 modifié sous Léopold II, fixe l'ordre de succession au trône dans la descendance mâle, directe, naturelle et légitime du roi Léopold Ier, et continue ainsi :

« Sera déchu de ses droits à la Couronne le Prince qui se serait marié sans le consentement du Roi ou de ceux qui, à son défaut, exercent ses pouvoirs, dans les cas prévus par la Constitution. »

« Toutefois, il pourra être relevé de cette déchéance par le Roi ou par ceux qui, à son défaut, exercent ses pouvoirs dans les cas prévus par la Constitution, et ce moyennant l'assentiment des deux Chambres. »

S'appuyant sur les rapports de MM. Schollaert et Des-camps, M. Ed. Charles déclare que l'expression « le Prince » s'applique au « prince devenu roi » aussi bien qu'à tout autre descendant mâle de Léopold Ier — plus peut-être à lui qu'à tout héritier simplement éventuel du trône.

"Emile" CHEMISIER-CRAVATIER

Boulevard Anspach, 38, Bruxelles
POUR DAMES,
SPECIALITE DU « FAIT MAIN »

Conclusion

Par le fait de son mariage sans le consentement prévu par l'article 60, consentement qu'aurait dû donner le Conseil des ministres, le roi Léopold III est de plein droit déchu de ses droits à la couronne; il est déchu de la couronne.

La Constitution dit qu'il peut être relevé de cette déchéance moyennant l'assentiment des deux Chambres. Ici, le juriste s'efface et laisse aux hommes politiques le soin d'étudier la question.

ROCHEFORT

L'HOTEL DE L'ERMITAGE

EST ROUVERT — TELEPHONE 1070

PERFECT et CONFORTAX Pour vos déplacements rapides — 12.46.46

La question constitutionnelle en France

La France comme la Belgique est à la croisée des chemins. Le gouvernement provisoire a fait de grandes choses. Il a maintenu le drapeau aux heures les plus dangereuses, les plus tragiques de toute l'histoire de France. Il a rendu au pays son rang et sa fierté, et on peut dire qu'en dépit de quelques attaques sournoises, l'immense majorité de la nation considère que le général de Gaulle, sauveur de l'intégrité et de l'honneur nationaux, est le grand chef qui seul peut présider à la restauration de la France. Mais ce gouvernement provisoire, qui n'a cessé de se réclamer de la souveraineté populaire, a besoin d'être enfin légitimement mandaté. Il se doit de donner à la quatrième république sa Constitution.

Laquelle ? Le débat est de plus en plus âpre entre ceux — les anciens généralement — qui se contenteraient de la remise au goût du jour de la Constitution de 1875 et les nouveaux communistes, démocrates-chrétiens, parti de la Résistance — les purs, qui voudraient voir élire une grande assemblée constituante unique et souveraine.

A l'heure où nous écrivons on ne sait encore quelle est l'opinion du général de Gaulle. Sans doute au moment où le journal paraîtra sera-t-on fixé.

Charade

Mon premier est un auteur français qui a écrit les « Mystères de Paris ».

Mon deuxième est une somme d'argent que l'on doit rembourser à échéance.

Mon troisième est un pronom personnel.

Mon tout est au-dessus de tout.

Voir réponse page 948.

Plus de Sénat

L'Assemblée unique et souveraine effraye les vieux républicains qui rappellent que dans l'histoire elle a toujours servi de tremplin au pouvoir personnel, pouvoir que a masse des Français moyens redoute, mais que d'autres, bonapartistes d'instinct, desirant secrètement. Quelques-uns craignent, d'autre part, qu'une assemblée unique et souveraine, rapidement ingouvernable, ne rende impossible l'existence d'un pouvoir exécutif suffisamment fort pour résoudre les questions délicates qui ne cessent de surgir.

Quant à la résurrection de la Constitution de 1875, ce qui indispose contre elle les purs, les partisans d'un véritable ordre nouveau démocratique, c'est la survivance du Sénat.

Sénatoriaux ou anti-sénatoriaux, voilà la question. On songe, parail-il, à une solution transactionnelle, invention de M. Vincent Auriol. Il n'y aurait qu'une assemblée constituante souveraine mais on lui adjointrait une assemblée consultative, une sorte de conseil des anciens composée des sachems de la République. Solution bâtarde, évidemment, mais la Constitution de 1875 était, elle aussi, une solution bâtarde. Elle a duré soixante-cinq ans.

Un événement diplomatique à Paris

Vous le connaîtrez ainsi que tout ce qui concerne la politique internationale en lisant « LA BATAILLE », en vente partout, 6 fr. Abonnez-vous à l'AGENCE ET MES-SAGERIES DE LA PRESSE, 14-22, rue du Persil Bruxelles, 1 an, fr. 234; six mois, fr. 118; trois mois, fr. 60.

San-Francisco - Bruxelles

Retour de San-Francisco, Henri Rollin est rentré à Bruxelles juste à temps pour voter la motion parlementaire socialiste d'abdication. C'est ce qu'on appelle un homme à la page... Toujours jeune et d'attaque, le teint fleuri par... le vent du large et le soleil de Californie, il arborait, Place de la Nation, un panama up to date qui finit par lui valoir une demi-drache. Mais il en a vu bien d'autres depuis qu'il vit dans la politique comme le poisson dans l'eau: quelques couches et des attrapades sans nombre, des succès d'hémicycle aussi et des triomphes de couloir. Au

Tout le monde BRICOLE...
« Radio - Entretien »
 DEPANNE... depuis 1929
 Tél.: 26.18.83 317, CHAUSSEE DE GAND

total, une active et spectaculaire recrue intellectuelle pour le P.S.B. Avec William Van Remoortel, Pierre Vermeylem, Emile Vinck et deux ou trois autres, il représente brillamment, au Sénat, la bourgeoisie d'extrême-gauche et ce n'est pas la moins brave...

— Et ce voyage, mon cher sénateur, le plus beau de votre vie?

— Pas mal du tout, mais je ne suis pas encore mort... Des compagnons agréables, du paysage à perte de vue et, surtout, du beau travail.

— Si petits, cependant, les Belges, sur la vaste carte du monde!...

— Petit pays, grande nation! Savez-vous que nous, les Belges, nous avons réussi à jouer à la Conférence un rôle extrêmement important, parvenant plus d'une fois à faire amender heureusement divers points de vue des grandes puissances? Ce résultat est dû, je le confesse sans fausse modestie, à notre esprit combatif, à notre habitude de voir les choses en face, carrément, et de dire notre opinion avec les nuances qui s'imposent certes, mais sans peur ni reproche... Pour nous, une grande puissance a droit à sa vérité comme la plus humble principauté. Et les grandes puissances nous en furent reconnaissantes.

— Comment le savez-vous positivement?
 — Stettinius nous a félicités pour notre allant, notre ardeur. Je crois que le prestige de la Belgique est une réalité et que nous pouvons beaucoup dans le concert des nations.

...Le fait est que notre réalisme, qui se manifesta maintes fois à Genève du temps de la S.D.N., tranche souvent avec l'esprit quelque peu moutonnier de certains pays de moyenne importance qui ont un respect exagéré de l'opinion des grands de ce monde. Seule, de son côté, l'Australie s'est révélée pleine d'indépendance à l'égard des problèmes en discussion. Son principal délégué, M. Evatt, s'est montré si clair, si net et catégorique qu'on eut plus d'une fois l'impression qu'il avait fait un stage au Parlement belge...

La propagande

publicitaire vous donnera un rendement certain. Faites équiper vos camions d'un radio-ciné avec amplificateurs montés par les spécialistes La Maison Beue, 34, rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81 — 12.10.34.

La Charte des Nations-Unies

Quant on se souvient des espérances que suscita naguère la création de la Société des Nations et de la rapide déconvenue qu'elle causa, on comprend la réserve avec laquelle l'opinion européenne accueillit la Charte des Nations Unies proclamée à San-Francisco! Belles promesses; il faudra les examiner de près.

Cette Charte des Nations Unies illustre d'ailleurs assez cruellement le déclin de l'Europe. Elaborée à Dumbarton-Oaks, retouchée à Yalta elle est en somme octroyée par les trois grandes puissances qui ont mené la guerre et rem-

DANS LE DECOR MAJESTUEUX DE LA GRAND' PLACE

La Brouette vous accueille

DANS SON NOUVEAU CADRE à partir du Samedi 14 Juillet 1945



les succulents Coffees
DEMARET
font les délices
DES PETITS ET DES GRANDS
DEPUIS 50 ANS

porté la victoire; or, ces grandes puissances ont une culture et des ambitions beaucoup plus mondiales qu'euro-péennes.

Sans doute les Etats-Unis ont emprunté à l'Europe originaire — exactement à la France et à l'Angleterre du XVIII^e siècle — toutes les idées qui sont à la base de leur constitution, mais ils sont convaincus qu'eux seuls, leur ont donné une portée pratique et une réalisation politique; ils se tiennent pour les magistres de la vieille Europe. L'Empire britannique, lui, est assurément une puissance européenne, mais l'Angleterre, la mère-patrie qui le dirige est de plus en plus encline, de gré ou de force, à tenir compte de l'opinion de ses dominions qui ont sur la conduite des affaires du monde, le même sentiment que la grande république américaine. Quant à l'immense et mystérieuse Russie dont les possibilités illimitées donnent aux peuples de la planète autant d'anxiétés que d'espérances, c'est un Etat à demi-asiatique.

A NIEUPORT (ville) PRENEZ VOS REPAS A L'

HOTEL BELLE-VUE

12, GRAND' PLACE

PRIX MODERES

CUISINE SOIGNEE

Exclusives

Il est à remarquer d'ailleurs que quantité d'anciennes puissances européennes ont été écartées des débats de San-Francisco, pour cause de neutralité ou... d'indignité. Ni l'Espagne, ni la Suède, ni le Portugal, ni la Suisse n'ont en voix au chapitre. A plus forte raison, l'Allemagne pour le moment inexistante, l'Italie, la Hongrie, la Roumanie, la Bulgarie traduites à la barre de la nouvelle Société des Nations. Et pourtant ces peuples, quels que soient leurs fautes et leurs crimes récents, ont compté parmi les plus agissants du vieux continent civilisateur. Et la France? La France, la mère de ces idées humanitaires et universalistes dont on fait si grand état n'a joué dans cette espèce de parlement international réuni sur les rives du Pacifique, qu'un rôle tardif et assez secondaire. Quant aux petites puissances européennes: Belgique, Hollande, Norvège, Danemark, elles n'ont été consultées que pour mémoire et par politesse. En somme dans ces assises mondiales, il y avait une majorité américaine et asiatique; l'Europe était réduite à la quantité de puissance que représente son exiguïté géographique et démographique. Les vieux Européens de la vieille Europe le constatent avec une amertume résignée.

BARVAUX s/OURTHE • Tout confort • SITUATION UNIQUE

HOTEL DE LA JASTREE

Les bains sont ouverts : même direction.

C'est leur faute...

Tout se paie, surtout en politique; l'Europe paie ses divisions, ses querelles historiques et son manque d'esprit européen.

Peu après l'autre guerre Paul-Valéry, un des esprits les plus clairvoyants de notre temps (quand les poètes s'y mettent...) écrivait ceci :

« L'Europe avait en soi de quoi soumettre et régir et

Galerie THEMIS S.A.
13, Bd DE WATERLOO, BRUXELLES TEL. 1278-20
ORGANISATION DE VENTES PUBLIQUES

GROSCOL CHEMISIER

179, r. de Brobant (Pl. Liedts)

ordonner à des fins européennes le reste du monde. Elle avait des moyens invincibles et les hommes qui les avaient créés. Fort au dessous de ceux-ci étaient ceux qui disposaient d'elle. Ils étaient nourris du passé; ils n'ont su faire que du passé. L'occasion aussi est passée. Son histoire et ses traditions politiques, ses querelles de villages, de cloches et de boutiques; et, en somme le manque de vues, le petit esprit hérité de l'époque où elle était aussi ignorante et non plus puissante que les autres régions du globe ont fait perdre à l'Europe cette immense occasion dont elle ne s'est, même pas doutée en temps utile qu'elle existait.

« Les misérables Européens ont mieux aimé jouer aux Armagnacs et Bourguignons que de prendre sur toute la terre le grand rôle que les Romains surent prendre et tenir pendant des siècles dans le monde de leur temps. Leur nombre et leurs moyens n'étaient rien auprès des nôtres; mais ils trouvaient dans les entrailles de leurs poitets plus d'idées justes et conséquentes que toutes nos sciences politiques n'en contenaient... »

« L'Europe aspire visiblement à être dirigée par une commission américaine. Toute sa politique s'y dirige. Ne sachant nous défendre de notre histoire nous en serons déchargés par des peuples heureux qui n'en ont point ou presque point. Ce sont ces peuples heureux qui nous imposeront leur bonheur. »

Cela était écrit en 1931; M. Roosevelt, suivi par M. Truman a réalisé la prédiction de Paul Valéry. Nous sommes dirigés par une commission américaine.

Le week-end à Ostende

sera particulièrement attrayant. La Plage et la Digue sont entièrement accessibles. Le Bureau Officiel de Renseignements de la Ville soigne pour votre logement. Au Théâtre Royal et au Cercle Interallié, les meilleurs programmes. Les 14 et 15 juillet : Lucienne Boyer et Jacques Pills. Dimanche 15 juillet, à 3 h. au Cercle Interallié : Conférence par M. Paul Lévy.

Ostende fait sienne la devise « Noblesse oblige ».

Hommage à l'Amérique

Si dans l'établissement laborieux de cette charte des nations l'Amérique a pris parfois le ton de magister impérieux assez agaçant, il faut reconnaître qu'elle a réalisé sur la première Société des Nations dont elle fut absente et dont la direction fut presque exclusivement européenne, un progrès sérieux.

La première Société des Nations voulait instituer un droit international sans obligation ni sanction, idéalisme excessif. La nouvelle disposera d'une force internationale, celle que la France, remarquons-le, avait vainement réclamée à Genève. Elle renonce à l'absurde clause de l'unité qui permit jadis l'agression du Japon contre la Chine et de l'Italie contre l' Abyssinie. Enfin, elle institue un conseil économique dont la compétence est assez mal définie, mais qui paraît susceptible d'utiles développements et qui est d'ailleurs conçu sur le même plan que le Bureau international du travail, une des meilleures réussites de la S.D.N. Faisons-lui crédit.

Détective A. GODDEFROY

Enquêtes, filatures, renseignements

8, RUE MICHEL ZWAAB, BRUXELLES — TEL.: 26.03.78

Bureaux : 10 à 12 et de 2 à 5 h. et sur rendez-vous —

Le mystère des îles anglo-normandes

Occupées par les Allemands dès le commencement de la guerre, les îles anglo-normandes Jersey, Guernesey, Serck, ne sont demeurées jusqu'aux derniers jours de la libération totale, sans que l'Angleterre fit rien pour les arracher au joug de l'ennemi. A quoi bon sacrifier des milliers d'hommes et de nombreux navires à une reconquête qui devait se faire automatiquement dès la victoire? A quoi bon vouer à la destruction tant de charmantes petites villes?

Cette apparente indifférence était donc très sage et dans tous les cas fort compréhensible : ce qui l'est moins c'est

ELYSEE

DANCING

avec l'orchestre réputé Johnny RAMBELL
15, Pl. Fontainas (Centre) - Ouv. 1^{er} 1^{er} jours

Le mystère qui entoure Jersey et Guernesey depuis la libération, Pas moyen d'y mettre le pied, même pour un sujet britannique; pas moyen d'en sortir; une censure imitoyable. Pourquoi ?

La raison serait que de nombreux Allemands s'y cachent encore, plus d'un millier, dit-on, ce qui paraît assez exagéré. Ils s'y cacheraient grâce à la complicité d'un certain nombre d'habitants.

Dame ! Quatre ans d'occupation et d'occupation assez fonce ! Il y eut, paraît-il, quelques fraternisations.

Nous qui avons eu nos « noirs », nos collaborateurs économiques et notre presse embochée, nous n'avons rien à reprocher aux gens de Jersey et de Guernesey, mais le voile que la pudeur britannique jette sur la seule partie minuscule de son empire qui ait été occupée, nous permet de constater que la démoralisation de la guerre et de l'occupation produit dans tous les pays les mêmes phénomènes.

Hommes affaibis

Beaucoup de personnes, jeunes encore, se plaignent du manque de vitalité ; fatigues anormales, nervosité, surmenage, neurasthénie, affaiblissement général. Ces troubles (vieillesse prématurée) sont dus à une insuffisance de sécrétion des glandes endocrines. Vous pouvez combattre ces troubles et rétablir une sécrétion glandulaire normale. Lisez la brochure P 3 qui vous sera envoyée gratis sur demande par la PHARMACIE DE LA PAIX, 38, ch. de Wavre, BRUX.

Les passeports pour la France

Il paraît qu'enfin cela va s'arranger. Le comité France-Belgique (section de Paris et section de Bruxelles) a fait des démarches parallèles auprès des ministres compétents des deux pays. Elles ont été accueillies de part et d'autre avec attention et bienveillance : « La simplification et peut-être pour bientôt la suppression totale du régime de passeports ! » ont répondu les ministres ou leurs services, « mais il y a longtemps qu'elle est à l'étude. On va aboutir... »

Nous étions un peu sceptiques, mais il paraît que c'est chose faite. Les ordres de missions ou (en France) les autorisations de visa ne seront plus nécessaires. Pour venir de France en Belgique il suffirait de passer à la Préfecture et au consulat de Belgique. Pour aller de Belgique en France, il suffirait d'une autorisation du bureau des passeports et d'un visa du consulat de France. Et maintenant comme motif de voyage, les raisons de famille et de santé seraient admises aussi bien que les raisons de travail ou d'affaires. C'est du moins ce qu'on nous assure de bonne source.

Ce n'est pas encore le retour à la liberté d'avant-guerre dont M. Spaak serait partisan, mais c'est une sérieuse amélioration.

Amusez-vous !

Pour l'organisation de vos fêtes, soirées dansantes, garden-parties, louez micros, amplificateurs, pick-up, disques, projecteurs à Radio-Violette, 34, rue de la Violette. Tél. 11.39.90.

Encore un peu de rabiot

Ce n'est que la semaine prochaine, si tout va bien, que Edmond Van Dieren sera bouté dehors par ses pairs. Car une nouvelle anecdote a fait que la commission sénatoriale de la Justice qui devait se prononcer mardi sur son cas - enfin ! - s'est ajournée à huitaine. Le V.N.V. qui n'ose dire son nom courra donc quelques jours de plus en liberté. Autant, de gagné pour lui sur l'ennemi !

Serait-ce parce que son dossier relatif à la demande de levée d'immunité n'est pas au point après le rapport-fleuve de M. Vermeylen ? Ou parce que des faits nouveaux auraient surgi, de telle sorte que le leader nationaliste-flamand aurait quelque chance de faire durer le plaisir ? On ne le sait pas, avec précision. Le certain, c'est que M. Van Dieren fils s'en vint, le matin, annoncer rue de la Loi que son papa était malade au lit et que, dès lors, il serait seant d'attendre que cette maladie non-diplomatique suivit son cours.

D'autres choses suivent, aussi leur cours. Encore faudrait-il cependant que des gens à l'âme très noire ne puissent



se demander si cet ajournement ne doit pas être mis en corrélation avec le déballeage royal annoncé pour bientôt au Parlement, et où Van Dieren aurait son mot à dire pour et contre. L'hypothèse est si pleine de chaussetrapes pour les uns et les autres qu'elle paraît être du domaine de la fantaisie. Tant qu'il n'est pas sur la paille humide des cachots, Van Dieren a le droit strict de participer au débat qui s'ouvrirait sur cette question. C'est pourquoi il serait peut-être préférable... de prévenir plutôt que de guérir.

Une anguille fumée se déguste à La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

La bataille des prix

ne doit pas se faire au détriment de la qualité; ce serait une duperie. La Maison « Parure », Lingerie, Blouses, Colifichets, 25, rue de Lasken (à 80 mètres de la place de Brouckère, Bruxelles, met en vente, aux prix légaux, un certain nombre d'articles en tissu indémodable, dont vous apprécierez la qualité.

Le major Alfred Lisein

Il est en boîte et ce n'est qu'un major-ersatz. Avocat, officier de réserve, existe et fort-en-gueule, il va finir dans la peau vraisemblablement trouée d'un major de feu l'armée allemande. Son procès, de même que celui de l'ineffable Poulet, devait commencer au début de cette semaine. Il a été remis. Les honnêtes gens assurent que ces deux individus-là ne perdent rien pour attendre ou faire attendre...

Attendre quoi ? Il paraît que Lisein a dans son dossier une lettre où un comte célèbre lui fait assavoir qu'un officier de réserve belge a bien le droit de s'engager dans la croisade antibolchévique. Il paraît... Faudra voir... Mais tout le monde sait, dans la bonne ville de Huy, où Alfred, dit « Kayet », était si populaire... avant son aventure degrellienne, que son enrôlement dans la Légion Wallonie provoqua un drame chez ses confrères du barreau. Au mieux avec chacun d'eux, depuis l'ancien député socialiste de Rasquin, mort il y a quelques années, jusqu'à Armand Foncoux, le bâtonnier assassiné en juillet 1944 par les tueurs de Rex (apparemment), sa détermination affligea tous et chacun. On essaya de le sauver de lui-même, de le retenir sur la pente irrémédiable, au boy, de laquelle il

FILET ROYAL

29, Rue Saint-Michel, Bruxelles

NOUVELLE DIRECTION

RESTAURANT ET TEA-ROOM

En transmission, l'orchestre du

PELICAN-BOURSE

Pélican - Bourse

RESTAURANT, TEA-ROOM

NOVELTY ORCHESTRA

Sous la direction de Maurice LAURENT

25-27, rue Henri Maus, 25-27

Téléphone : 12.50.26 (3 lignes). - R. C. B. 102.745

Il avait un singulier poteau d'arrivée. Rien n'y fit. Une délégation d'avocats se transporta à son domicile, elle se traîna quasiment à ses genoux. Mais lui, l'œil fatal la gorge sèche déclara :

— Je ne puis me soustraire à ce que je crois, en âme et conscience être mon devoir... Je veux et je dois combattre le bolchevisme. Mon serment de fidélité au roi n'est pas incompatible avec l'autre... Je suis sensible à votre démarche. Je me suis trop avancé, je ne puis reculer!

Il recula cependant, après quelques mois. Ce ne fut pas un foudre de guerre. Ses congés de détente se multiplièrent, on le vit plus souvent que de raison déambuler dans les rues de Huy et sur les chemins d'Amay, où son frère Paul prospérait dans les constructions navales pour compte de la « Kriegsmarine ». On parla de lui comme bourgmestre. L'ami Romée finit par en faire un député permanent; au conseil provincial de Liège. Il avait le vent administratif en poupe. Mais il eut aussi le feu au bas du dos quand vint la débacle. Il se réfugia en Bohême, n'ayant même pas eu le courage de s'y faire tuer pour son fief. Célèbre, orgueilleux et crâneur, sa condamnation ne sera pas une grande perte pour l'humanité.

GLACES ET VERRES
ETABLISSEMENTS AUG. NYSSENS ET C^{ie}
321, RUE DES PALAIS, BRUXELLES

Délivrance

délivrez votre poste des parasites en le faisant vérifier chez SON et LUMIERE, 233, bd. Em. Bockstaël, Bruxelles II, vous y trouverez en outre Tout ce qui concerne le Son et la Lumière, Tél. 26.69.64.

Le chevalier de Gruyère

En ce temps-là, le gouvernement décida d'envoyer des missions de prospection économique dans les divers pays susceptibles de nous ouvrir des marchés. Le mot « économique » doit s'entendre dans un sens restrictif car, pour ce qui est de la dépense, elle est joliette. Nombreux furent les concours qui s'offrirent avec cette spontanéité que rencontre toujours la Princesse quand elle honore et paie bien. Des caravanes prirent le chemin des Amériques et des autres continents. La vieille Europe plus accessible, fut fort demandée aussi. Diron-nous à quels résultats foudroyants aboutirent ces magnifiques déplacements? Certains sont microbialisés, d'autres le sont beaucoup moins, encore qu'il convienne de remarquer que lollons et organdis furent une pittoresque exception... Il est vrai que les efforts conjugués des ministères des Finances, des Affaires Etrangères et des Affaires Economiques devaient n'être pas vains.



Pour la toute belle chemise

F. KESTEMONT

27, rue du Prince Royal

Quelques-unes de ces missions sont déjà rentrées en Belgique, chargées de gloire commerciale et de petits présents. Les cadeaux entretiennent l'amitié et il n'est si modeste morceau de fromage qui ne trouve, en ces temps de restrictions alimentaires, palais où se mâcher. Ceci n'est pas un table tirée du bon La Fontaine. La rue de la Loi se sauss dans les coins de ce nobillon qui, empressé de se bien mettre en selle, est revenu l'autre semaine de Scandinavie ou de Suisse, et plutôt de Suisse que d'ailleurs, avec des bagages pleins de moyens carrés de gruyère.

Des ministres et des hauts fonctionnaires ont été invités galamment à déguster en famille la précieuse pâle de lait.

Le fromage a été généralement au goût de tout ce beau monde ministériel et haurondequiesque. Le beau chevalier est devenu le chéri des dames pour qui un fromage est plus utile et moins compromettant qu'une perle. Un dé de gruyère et deux doigts de bourgogne, quel délice!

Cet homme si aimable et attentif est en bon chemin. Sous l'ancien régime, il serait déjà ambassadeur.

En démocratie, le carrière est parfois moins rapide. En attendant la consécration de tant de bons offices, notre homme a changé d'état civil. On ne l'appelle plus que le chevalier de Gruyère.

CATADOOR chez **THERESY** — 63, rue Grétry, 63 —
Consommations de premier choix.

Un pantalon

sachète à « Saint-Jacques »,

115, rue Général Leman, Bruxelles-Etterbeek.

L'industrie belge sur la sellette

Poursuivre les collaborateurs économiques, c'est parfait. Ce serait plus parfait encore si cela se faisait rapidement. Car il n'est peut-être pas de matière où il importe que l'on rende d'urgence la justice, si l'on veut éviter des troubles sociaux plus graves encore que le malaise où nous étouffons. A-t-on réfléchi, en haut lieu, qu'une fois les critères de la collaboration établis — et ils le sont à suffisance — il était nécessaire de libérer d'urgence une foule d'entreprises des suspicions injustifiées qui pèsent sur elles du fait des instructions qu'on a ouvertes un peu partout? De l'industrie du zinc à celle de l'acier, de la fabrication des jouets au textile, l'annuaire entier du patronat est suspecté. Or, il y a dans cet annuaire, le nom de beaucoup de très braves gens qui se sont parfaitement bien conduits et qui souffrent d'être confondus avec les coupables. Sous prétexte que la justice poursuit des enquêtes, ces innocents sont dans l'impossibilité de se défendre contre les attaques dont ils sont l'objet. Excellente occasion pour la presse d'extrême-gauche de traiter de salauds tous les directeurs d'entreprise. Tel d'entre eux qui n'a cessé de soutenir la résistance et de chicaner pied à pied avec l'occupant s'entend tous les jours invectiver, et lit tous les jours dans les gazettes, des articles où l'on s'étonne qu'il ne soit pas encore incarcéré... Que l'on frappe vite et bien les coupables — et le signe de la culpabilité n'est pas difficile à découvrir: les bénéficiaires sont là pour renseigner le tribunal. — Puis, ceci fait, qu'on rende des non-lieu qui permettront aux non-coupables de prendre à leur tour leurs colmatteurs à partie. Il y va de l'honneur d'hommes sans reproche; il y va aussi de la tranquillité du pays.

CHARADE : réponse de la page 945.
1er : Eugène Sue; 2me : prêt; 3me : me; mon tout :

SUPRÊME
la meilleure des chicorées.

L'armée de demain

Au grand rassemblement de notre armée secrète, qui se déroula dernièrement à Gand et qui fut une si belle illustration de notre devise nationale, assistaient bon nombre d'officiers rentrés récemment de captivité. Cette conjonction de la résistance active et de la résistance passive prenait une valeur de symbole. Les prisonniers libérés ne

OLD TOM BOURSE Propriétaire : M. Jean Bulteel
Le rendez-vous des sportsmen
RUE AUGUSTE ORTS - TELEPHONE : 12 33 84

vivent-ils pas être, en effet, avec les résistants, le second
vot de notre armée ressuscitée ? Leur magnifique atti-
tude pendant la guerre, leurs facultés de résistance phy-
sique et morale les désignent tout naturellement à ce rôle.
Sans sous-estimer l'œuvre déjà réalisée par ceux qui
trent la chance de rentrer ou de rester au pays, il nous
paraît souhaitable que ces derniers fassent une large place
leurs camarades libérés.

OR **ACHAT**
BRILLANTS • BIJOUX
R. COLLETTE
20, Place Fernand Cocq, XL
Et en attendant...

Et, ne pourrait-on pas, en attendant, songer au statut
de ceux qui, n'ayant jamais troqué l'uniforme pour le
civile, s'estiment les seuls à être restés, pendant toute la
durée de la guerre en service actif ?

Il nous revient, en effet, que la situation pécuniaire de
ces officiers libérés n'a pas encore été réglée, qu'en dépit
des commissions avec droit de porter l'insigne du
rade et de jouir de tous les avantages qui sont attachés
ce dernier, il n'a pas été question, jusqu'à présent, de
leur avancement, qu'ils sont un peu négligés et, lâchons
le mot, traités en parents pauvres...

Précisément, une commission créée au camp de Prenzlau
et présidée notamment par les généraux Michiels et Des-
vousseaux, s'était préoccupée de cette question. Il paraît
que, sitôt rentrés de captivité, ils se sont remis à la tâche
et ont repris l'étude du projet établi, baptisé du nom de
son auteur « projet Michiels ». Nous souhaitons que le
Ministère de la D. N. accorde toute son attention à ce
projet établi par des prisonniers pour des prisonniers dans
un strict et légitime souci de justice.

SCHOTS
Biscuits - Chocolats - Confiseries

Les deux gendarmes

Deux gendarmes, un beau dimanche, à moins que ce ne
soit un beau lundi, ou un beau vendredi, sonnaient à la
porte de quelqu'un que nous connaissons fort bien.

— Vous êtes le nommé un tel ? Vous êtes porté comme
déserteur. Quels sont vos motifs ?

Deux gendarmes, armés de mitraillettes, cela se remar-
que. Le quartier fut sur pied d'alerte en une seconde et
demie.

— Vous voyez ? Les gendarmes chez un tel. Qu'est-ce
qu'il peut bien avoir fait ? C'est encore un profiteur, sans
doute ? Allez, est-ce qu'on arrête les profiteurs, maintenant ?
Il a volé, peut-être, ou escroqué une banque. Il doit avoir
assassiné quelqu'un, une vieille dame, ou violé des petites
filles. On n'aurait pas cru ça de lui, hein ? Avec ses airs
de chic monsieur...

Dans le vestibule, l'explication est brève.

— Mes motifs sont fort simples, messieurs les gendar-
mes. J'ai été rappelé sous les armes, en qualité d'officier
de réserve, il y a trois semaines, exactement. Mais, le len-
demain même, le Ministre m'accordait un sursis d'une du-
rée indéterminée, ma présence « dans le civil » s'étant
avérée indispensable. Et, quelques jours plus tard, le chef
du S. P. M. me confirma cette décision par écrit. Voici
les papiers. Voilà pourquoi je suis déserteur.

Vacances idéales

au Littoral surtout si vos bagages sont transportés de
« Porte à Porte » sans transbordement par la S. P. R. L.
Briil & Van Broekhoven, 63, quai au Bois à Brûler Bru-
xelles (Tél. 17.42.64).

S'adresser : Wagons-Lits/Cook, 17, pl. de Brouckère ou
aux agences COOK de Bruxelles et au Littoral.

DUINBERGEN - Albert-Plage
LE ZOUTE

Quelques propriétés qui ont été mises en état par notre
firme sont encore à louer du 20 juillet au 20 septembre.
POUR LES CONDITIONS, ADRESSEZ-VOUS A L'

AGENCE IMMOBILIERE
J. WOESTYN ET FILS

HOTEL HELIOS — DUINBERGEN — Tél. Hoyet 51382
Bureau : BRUXELLES, 36, Bd Baudouin — Tél. 17.33.33

Commentaire du gendarme

— En effet, monsieur, je vois. Vous êtes en règle. Tout
de même...

— Désolé, messieurs.

— Désolés, c'est nous. Savez-vous, Monsieur, que vous
êtes le cinquième aujourd'hui chez qui nous allons faire
l'idiot ? Le premier est encore en Allemagne, comme pri-
sonnier politique; le deuxième a bel et bien rejoint son
unité...

— Le service, messieurs les gendarmes. Je vous souhaite
meilleure chance chez votre sixième déserteur. Au revoir,
messieurs.

— Monsieur ! Excusez.

Sur le trottoir d'en face, cent personnes sont viole-
ment déçues. On ne l'a pas emmené !

Les petits comprimés FOIBYL

se prennent régulièrement. Les troubles du foie disparaissent. Les sécrétions du foie, des reins et des voies biliaires se normalisent. Foibyl. Toutes pharmacies; fr. 27.50.

Et commentaire du lecteur

1° Quant au procédé, l'on met plus de formes lorsqu'il
s'agit de procéder à l'arrestation d'incliviques.

2° Quant au fond : cet incident nous révèle la parfaite
coordination qui semble régner entre les divers services
de la « nouvelle armée ».

3° Quant à l'emploi du temps de nos gendarmes : ne
pourrait-on plus utilement les charger de dépister les sus-
pects ? Il en est encore quelques-uns en liberté...

LA SAISON AU ZOUTE

PRENEZ LES DERNIERES CHAMBRES A L'
Hôtel Manderlay
LE SEUL HOTEL DE LA DIGUE

— Pour tous renseignements, s'adresser au "RIO-TUA" —
Montagne-aux-Herbes-Potogères, 86, Brux. — Tél.: 12.70.86

Faute de grives...

L'épuration marche au ralenti. M. du Bus de Warnaffe
nous a dit que les magistrats sont débordés, qu'ils ne savent
ou donner de la tête. Et les incliviques, traités, collabora-
teurs et autres fervents d'Adolf continuent à narguer ou-
vertement l'homme de la rue, qui voudrait bien faire autre
chose que de mordre sur sa chique...

Mais les magistrats sont-ils vraiment aussi débordés que
veut bien nous l'affirmer un ministre de la justice opti-
misté ?

On commence à en douter. Et voici pourquoi : un
grand théâtre bruxellois présente actuellement une revue

BLANKENBERGHE

"LE BERRY"

A.S.B.L.

votre club 144, DIGUE DE MER (Côté Pier)



À grand spectacle. Dans cette revue évoluent des jolies filles plus ou moins court-vêtues; admettons même que ce soit plutôt plus que moins. Sur plainte émanant de quelque vieux gaga « refoulé », notre du Bus a ordonné à la police de faire une enquête. Et la police judiciaire doit obéir aux ordres de monsieur le ministre. De sorte que quatre petites girls, épouvantées, ont été convoquées par un commissaire et mises sur la sellette. Il s'agissait de savoir exactement combien de centimètres de leur peau satinée elles offrent chaque soir aux regards lubriques d'une foule avide de visions malsaines...

Est-ce que les idiots de jadis vont recommencer ?

Est-ce que vraiment il n'y a pas de missions plus sérieuses, plus importantes et surtout plus urgentes à confier à nos magistrats « débordés » ?

ACHAT
OR BIJOUX — BRILLANTS
ROMAIN ALBERT
12, Rue Grétry (côté Grand Hôtel)

Héros et Détenus de droit commun

Au cours de l'occupation, quatre jeunes patriotes réussissent un beau coup de sabotage, quelque chose de bien.

Les Allemands, malheureusement, en arrêtent deux et les fusillent. Ils reposent actuellement au cimetière du Tir National. Ce sont des héros sur les tombes desquels vont s'incliner les hauts personnages du pays.

Les deux autres ont été ramassés par la Justice belge qui, à l'époque, les condamna à dix ans de prison. C'était une façon comme une autre, une excellente façon même, de les mettre à l'abri de la Feldsicherheit polizei.

Vous croyez qu'on s'empressa de les élargir lors de la libération ?

Pas du tout. Ils sont encore et toujours détenus de droit commun !

De deux choses l'une. Ou bien leur action fut héroïque et ce sont des patriotes devant lesquels nous devons nous incliner, ou bien ce fut un crime tombant sous l'application de la loi. Mais on ne peut admettre que pour un même et seul fait, les morts soient cités en exemple et honorés comme des héros tombés pour la Patrie, alors que les survivants ne sont, eux, que des malfaiteurs publics.

Ostende

« subit des invasions, des sièges, des bombardements et résista, indomptable. Sept fois elle flamba, empourprant les flots, sept fois, elle se releva de ses ruines, agrandie et embellie. »

Claude Bernières.

Soyez bons pour les mauvais Belges

A Namur, on avait interné un certain nombre de citoyens au sort desquels MM. Verbaet du Bus de Warnaffe, Pholien, Mlle Baers et quelques autres s'intéressent d'une façon touchante dans les locaux de la citadelle.

Des protestations aussi véhémente que justifiées, paraît-

LOCATION DE PIANOS

Van Der Elst
MAR. ROYALE

PIANOS D'OCASIONS
SERVICE TEL. 179900

POL

SA TAVERNE
- SON RESTAURANT
PLACE ROGIER - GARE DU NORD

Il, s'élevèrent. Ces locaux étaient insalubres au premier chef. Ils étaient humides au point que l'eau ruisselait sur les murs, sales, répugnants, puants. Les inciviques y étaient on ne peut plus mal et l'on sait, depuis la plaidoirie profoulet, combien est abject et inhumain le régime pénitentiaire belge, même lorsqu'il s'agit d'une prison, dite modèle, comme celle de Saint-Gilles.

On s'agit pour faire cesser cet abominable scandale. Les autorités compétentes alertées intervinrent et les inciviques, faute de pouvoir être instantanément libérés, furent internés ailleurs, dans des locaux salubres, hygiéniques et confortables.

Ceux qu'ils avaient évacués étant ainsi rendus libres, on y caserna... un bataillon de fusiliers belges, retour d'Allemagne ! C'est bien bon pour nos volontaires qui ont fait cinq ou six mois de campagne avec la 9e armée américaine.

Et s'ils y attrapent des angines, des pneumonies doubles ou simples, des pleurésies, tant pis, ce ne sont après tout que des soldats.

Qu'en pense M. Mundelers ?

La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe, Thé. - Soirées.

Les œuvres d'Aragon

sont introuvables en librairie. Vous pouvez les lire en adhérent au Club du Livre, 64-66, avenue du Onze Novembre, Bruxelles-Elterbeek, la formule nouvelle de location de livres. Fr. 250 par lecture. Remise à domicile. Toutes les dernières nouveautés. Prospectus gratuit.

Encore le déminage

Le haut commandement allié se refuse encore et toujours à affecter des prisonniers boches, même spécialisés en la matière, au déminage.

Que les Belges, les Français et les Hollandais s'en chargent eux-mêmes, chacun chez soi.

Combien y a-t-il de mines « personnelles » antichars ? Combien y a-t-il de booby-traps, chez nous ? Nous n'en savons rien, mais on estime le nombre à cent millions pour la France, seule. Vous avez bien lu : cent millions (100.000.000).

Quand donc le travail de déminage sera-t-il terminé ? Jamais sans doute. Combien nous coûtera-t-il ? Des centaines si pas des milliers de vies humaines et des milliards. Des milliards qu'il faudra dépenser pour payer les démineurs, pour payer les pensions aux femmes et enfants de ceux qui se feront tuer, des milliards perdus par le retard apporté à la remise en état des champs, des usines encore truffées de booby-traps, des hôtels du littoral, des immeubles des Ardennes, de la côte.

Il paraît que les conventions internationales, que les Allemands ont scrupuleusement respectées sans doute, interdisent d'employer des prisonniers de guerre à des travaux dangereux !

Et cependant, en juillet et août 1940, ce sont des soldats belges qui ont déminé les secteurs défensifs de Liège, de Namur, etc. Ce sont des soldats français qui, en vertu d'une clause figurant dans l'armistice Pétain, ont procédé au déminage et une déposition, recueillie au procès de Blom nous a appris que ces opérations avaient coûté terriblement cher aux Français !

Ce sont les Boches qui ont placé les mines, avec souvent un art diabolique, qu'ils les enlèvent ! Qui a semé, doit récolter.

CLUNY

ANTIQUITES - CURIOSITES
MOYEN AGE - RENAISSANCE
XVIII^e SIECLE
DECORATION

ACHAT - VENTE - EXPERTISE

226a, Avenue Louise. - Téléphone : 48.00.20

PECHE ET SPORTS

CANOE, KAYAKS
CAMPING

SENOIT, 24, rue de Soignies, Bruxelles - Tél.: 12.41.25

canal Albert

On sait dans quel état se trouvait le Canal Albert lors de la retraite allemande : biefs vides, écluses sautées et détruites. En 52 jours le génie militaire a remis tout ordre, le travail a été entamé par les deux bouts, le génie belge et le génie américain par Liège avec l'aide mais par Anvers, le génie américain par Liège avec l'aide des spécialistes du génie belge. En deux mois, le canal fut mis en service. C'est magnifique, Mais est-il vrai qu'aux Etats et Chaussées on continue le Plan de Restauration du Canal comme si rien n'avait été fait !! Après tout, être qu'officiellement, les P. et Ch. n'ont pas été mis au travail ! A moins qu'ils ne le considèrent comme et non avenu, le génie ayant peut-être omis d'adresser des demandes sur formulaire P. 420 en six exemplaires bi-couleurs !

livres de la semaine

« L'anneau du Maurier » : La Fortune de Sir Julius Levy (110 fr.). Sinclair Lewis : Sam Densworth (110 fr.). Aragon : Les Yeux d'Elsa (135 fr.). Ernest Hemingway : Pour une sonne le glas (125 fr.) et les fameuses éditions clandestines de minut 2.500 fr. les 25 (volumes sont en vente à la Librairie Cosmopolis, 30, rue d'Arenberg, Bruxelles. - Tél. 1.07 C.C.P. 7465.81 - expédition en province.

anniversaire de M. Delannoy

On célèbre actuellement son « maître ». M. Pierre Delannoy. Voici, en effet, quarante ans que M. Delannoy s'occupe aux destinées de sa vaillante cité, avec toutefois quelques éclipses, mais combien glorieuses, pendant les guerres de 18 et 40-45, au cours desquelles son patriotisme et son amour de la liberté lui valurent de connaître les grandes récompenses. Il fut un temps où M. Delannoy, qui n'a jamais l'ambition que de bien servir sa bonne ville, connut une grande notoriété. C'était lors des exploits du sieur Delannoy auxquels il opposa sa bonhomie résolue et parfois aussi un sens caustique du meilleur aloi. Le « barillonneur » ne lui pardonna pas. Dès l'arrivée des Allemands, M. Delannoy était débarqué. Mais le temps et la justice ont remis toutes choses en place. Florimond est en son honneur et M. Delannoy a repris ses fonctions de bourgmestre soutenu par l'estime et l'affection de tous ses concitoyens.

ADAPTEMES... DRAGEES

MAISON UNIQUE DE CHOIX

1, DE LOUVAIN, 82 (Place Madou) — Tél.: 11.82.10

pour l'impôt

Le fisc n'a jamais en bonne presse — évidemment. On n'a jamais vu un baron de la finance faire la politique qui, selon le baron lui-même, peut seule faire naître les bonnes finances. En 1862, l'empire libéral avait décrété un impôt sur les successions. Les vers s'y sont mis tout de suite et l'on murmura ce quatrain irrévérencieux :

O vous qui tarez nos carcasses
Et nos beaux chevaux d'apparat,
Épargnez le char de l'Etat
Qui n'est traîné que par des rouses...

Des échos de ce quatrain s'entendent aujourd'hui encore, ailleurs qu'en France.

LA PERGOLA

1, av. Louise - Cercle d'Élite - Thé - Soirées - Sa terrasse

adage limousin

Les bureaux et les fonctionnaires, eux non plus, n'ont en bonne presse. Et cela remonte à plus loin qu'hier. En voici un vieux adage bien connu au pays de Limoges :

Le bureau ne tue qu'un homme
Et le bureau tout un pays.

Tout le confort à L'ELITE
5, RUE DE LA PRISON CHARLEROI

HURRICANE



TENNIS

de Smedt, Pierre

36, rue Van Artevelde

Ses recordages rapides

Téléphone : 11.29.55

Une vie d'écrivain

Il faut lire ces souvenirs de Camille Lemonnier, que viennent de publier les éditions Labor. C'est un véritable roman vécu, alertement tracé d'une plume trempée dans la bonne humeur, mais sous le charmant sourire se devinent les drames d'une volonté tendue, acharnée à bien dire d'autres drames de la ville, des champs, de la forêt. Ce livre, dit l'Avantissement, a été écrit en 1913. La mort l'a laissé inachevé. Les deux guerres ont retardé sa publication. Il sort aujourd'hui, inédit, avec la sincérité vibrante qui l'inspira, avec la substance de toute une période qui fut décisive, de notre vie littéraire et artistique.

BIJOUX DEBLATON

9, RUE DE LAEKEN (poids exact)

BRILLANTS-OR LES BIJOUX SONT PESES DEVANT LE CLIENT

A Esneux

Le centenaire de Camille Lemonnier a été célébré dimanche à Esneux, L'Etat, la Province, la Commune, l'Académie, la Peinture entouraient le monument érigé en souvenir du séjour que fit l'écrivain dans la vallée de l'Oourthe. Le gouverneur Leclercq après le bourgmestre Nandrin, puis le sénateur Olympe Gilbart et enfin notre confrère Georges Linze évoquèrent en excellents termes pleins d'émotion l'âme ardente et généreuse de Lemonnier, son rôle capital dans l'histoire de nos lettres, son cœur simple et magnifique.

Esneux... que de souvenirs ! Notre ami Olympe Gilbart les a joliment évoqués dans son discours.

« Esneux était devenu le rendez-vous des artistes et des écrivains. On y rencontrait Jean d'Ardenne, le sylvain René Stevens, Maurice des Ombiaux, Auguste Donnay, Armand Rassenfosse, Henry Carton de Wiart, Joseph Ribot, George Garnir, Louis Dumont-Wilden, Adolphe Greiner, Oscar Berckmans, Edgard D'Hont, Isi Collin Charles Bernard, Ch.-J. Comhaire, Charles Delchevalerie, Georges Virrès, Adolphe Hardy, Paul Combean, Noël Ruet, Edmond de Bruyn, Louis Gavage, Jacques Ochs, les docteurs Georges Renuart et Gustave Brouet, Victor Moremans, Charles Defrécheux, et d'autres encore.

« Pourquoi Pas ? », où ferraillaient gaillardement les « trois mousquetaires », apportait à ces cérémonies, qui se terminaient toujours par des repas joyeux, substantiels, délicats, très désaltérants et pleins d'alacrité, son concours le plus actif selon les formes les plus variées et les plus inattendues. Le tout était couronné rituellement par un « feu d'artifice qu'au dessert Souguenet faisait scintiller sous les facettes miroitantes de sa fantaisie et qui rallumait sur tous les convives en bouquets d'étincelles... »

De Wallens

SPORTS

Bruxelles, 52, r. Montagne
Le Zouffe, 49, r. A. Bréart
Tél.: 12.40.05

La S. A. B. A. M. est née

Il n'arrive pas tous les jours que des Belges se mettent d'accord et encore moins des auteurs belges qui ont la réputation — flatteuse d'ailleurs — d'être des gens fort indépendants. C'est pourtant ce qui s'est produit. Répondant au désir du Gouvernement et des sociétés étrangères de droit d'auteurs dont les délégations insistèrent encore,

POUR VOS RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX
WY'S MULLER & C^{IE}
TELEPHONE 18.16.98

 **Détective "LE LOUP,"**
découvre tout

Enquêtes Filature
Recherches — Vols — Missions — Constats — Divorces
144, BOULEVARD EM. JACQMAIN — BRUXELLES
Tél. : 17.56.12
BUREAUX : 9 A 18 H.

lors de leur récente visite à Bruxelles, sur la nécessité d'un accord, les sociétés belges, dans un beau mouvement unanime, ont mis fin à leurs rivalités. Nous ne connaissons donc plus les méfaits de la perception double ainsi que le trouble qui en résultait fatalement. Une société unique et nouvelle est née, la S. A. B. A. M. (Société des Auteurs Belges - Belgische Auteurs Maatschappij). Elle a été placée sous la présidence d'honneur de M. Joseph Jongen et la présidence du compositeur Absil. Son Conseil d'administration comprend, en outre, dix auteurs et dix compositeurs d'expression française et néerlandaise.

Tout est donc pour le mieux, semble-t-il, dans le meilleur des mondes des auteurs.

Pour maigrir

prenez Obestinasé — ces dragées à base d'hormones provoquant l'élimination progressive de la graisse superficielle.

Obestinasé. Toutes pharmacies : fr. 33.50.

La résistance judiciaire à Paris

Il ne faut pas se fier aux apparences. Malgré les allures révolutionnaires de son nom, le groupement, « Justice Libre » n'est nullement une association de juristes démagogues ou libertaires. La première manifestation organisée sous ses auspices, au Palais des Beaux-Arts, nous donne tous apaisement à ce sujet. Car si M. A. Boissarie, procureur général près la Cour d'Appel de Paris, n'eût pas un parler de roi pour écouter sa conférence sur « La Résistance judiciaire à Paris », il eût cependant un parler d'ambassadeurs — MM. Brugère, Charles Sawyer, le représentant de la République helvétique — de ministres, de présidents de Cour, de hauts magistrats, sommités du barreau, et nombreuses personnalités représentatives du monde politique et intellectuel de la capitale.

Si votre dentiste est en vacances...

n'avez plus mal aux dents, c'est un conseil idiot, mais tout le monde sait qu'il y a toujours un spécialiste à votre disposition pour réparer votre radio endéans les 8 heures à radio-violettes 34, rue de la Violette. tél. : 11.39.90.

Une justice insurrectionnelle ?

Et pourtant, après la présentation du conférencier par Me Fonteyne, M. Boissarie revêta comment la Justice, dont le rôle est de faire respecter les lois, parvint à être insurrectionnelle « dans ses propres fonctions ». Mais il s'agissait de la légalité de Vichy, qui n'était qu'une apparence de légalité, un écran derrière lequel les juristes patriotes pouvaient mener le bon combat. Et de nous évoquer quel, quelques-uns des plus émouvantes figures de la Résistance judiciaire, quelques-uns des moyens employés pour grignoter les lois scélérates sur les déportations et spolia-

LANCASTER

Au

programme :

BERTHE

COPPI

TEA-ROOM - BAR
RESTAURANT
28, RUE DE LA VIOLETTE
BRUXELLES

LE FETICHE 57, RUE DE LA FOURCHE Direction : MISS PAULETTE

tions, quelques-unes des manifestations publiques, enfin, du barreau et de la magistrature de Paris, fraternellement unis dans l'œuvre de résistance.

L'éloquence, sobre et énergique, du procureur général Boissarie fut vivement appréciée par tous les auditeurs. Par certaines de ses infonctions et manière de couper la phrase, elle nous rappela légèrement une autre grande voix française, voix que nous ne pourrions jamais entendre sans émotion; celle du « mainteneur de la patrie » — ainsi que l'appela M. Boissarie — celle du général De Gaulle, lui-même.

BEAUSOLEIL

EST OUVERT
TERTIÈRE SA PISCINE

En marge du centenaire d'A. France

Cosms pittoresques et enchanteurs de douce France sont innombrables, mais à quoi bon en vanter les charmes à l'heure présente? Point de passeport pour franchir la frontière, point de train pour les atteindre, point de logement pour y séjourner!... Ne pouvant décemment faire actuellement de la propagande touristique, la Direction, en Belgique, des Chemins de fer français a eu l'heureuse idée de la remplacer par une publicité artistique du meilleur goût. C'est ainsi que le Bruxellois se promenant boulevard Ad. Max, peut admirer, au siège belge des Chemins de fer français, un vaste panneau où sont exposées des photos fort intéressantes d'Anatole France et des reproductions de certaines pages de ses manuscrits. Dans la suite et à l'occasion de leur centenaire également, des expositions semblables seront consacrées à Verlaine et à Gabriel Faure. Bravo à M. Place pour cette excellente initiative qui nous rappelle la France de façon discrète et digne, au milieu de nos soucis quotidiens!

LE CASTEL TUDOR

Domaine des Eaux-Vives - Compenhour T 113 - est rouvert
Le rendez-vous de la R.A.F.

Les Beaux-Arts à Liège

On prête à Mr. Jenmessen, le plus français des échevins liégeois, l'intention d'accorder son haut patronage à la manifestation du Torai. Il y verrait, ajoute-t-on, le symbole adéquat de la volonté des Liégeois de se reproduire d'avantage, puisque aussi bien, c'est ja, on l'a décrété, qu'est leur seule planche de salut. De la reproduction considérée comme l'un des Beaux-Arts. Bien sûr, bien sûr, nous confions un élégant professeur de la Faculté des Sciences, nous ne renâclerons pas à la besogne.

Mais où mètrons nous tous ces moulards ?

Pour vos BONS FAUTEUILS,

adressez-vous chez l'Artisan-Fabricant

217, RUE ROGIER, 217

Avé-v véiou l'torai ?

Il entre dans les intentions des étudiants liégeois de réintégrer le Torai sur son trône.

En grande pompe, avec renfort de jampions, discours et supergandaille en perspective. On sait que l'œuvre de Mignon avait été reléguée dans les caves de l'Académie des Beaux-Arts par mesure de sauvegarde.

Le bon public avait craint à juste titre que les Fridolins ne lui aient fait prendre le chemin des cloches. Ce qui n'était, heureusement, en rien exact.

Mais que voilà une restauration sympathique.

En avant la musique

tout le monde en auto et « brûlez les étapes » au son d'un poste radio voiture monté par les spécialistes. La Maison Beue, 34, rue du Midi, Brux. tél. 12.08.81 - 12.10.34.

MAROQUINERIE
RIVOLI

A minois joll
un sac Rivoli
10, CHAUSSEE DE LOUVAIN (Pl. Madou)

La tradition

Le très bouillant porteur de penne qui nous tuyaute par le du Toral avec les larmes de la plus pure émotion dans la voix. Il s'agit, nous dit-il, de faire revivre des traditions qui se sont peu à peu perdues en cinq ans. Nous avions même oublié que nous possédions une harmonie à faire pâlir la fanfare américaine qui donne sabade tous les jours à 5 heures au Suède. Plus de grands noms dans nos couleurs, plus de baptêmes. Où est le temps des Cocoye et autres illustres des revues oïlé, oïlé et des congrès? Nous devons renflouer tout cela. C'est pourquoi, pour commencer, nous avons décidé de créer le « Jour du Toral ». Chaque année, à même date, nous ferons un pèlerinage avec nos amis du Conservatoire et de l'Académie. Soirée de Memorial Day de la Liberté retrouvée. Et ce n'est pas à l'ombre du Perron que nous manifesterons, mais sous l'œil des avantages du Toral... »

Tout à fait dans le style. C'est ce qu'on appelle voronof-fiser les traditions.

OSTENDE

LE RESTAURANT
LA RENOMMEE
61, DIGUE DE MER, EST OUVERT

Les agréments des voyages

Les soldats américains aiment leurs aises, surtout quand ils sont un peu zig-zag; un monsieur et une dame montent dans un compartiment déjà occupé par l'un d'eux, qui avait étendu ses jambes sur la banquette. La dame installée, le Sammy replace ses jambes en V, une de chaque côté de l'aimable personne. Le monsieur trouve ça un peu fort, s'empare des jambes malséantes et les remet en position normale. Le soldat s'obstina et recommença; la troisième fois cela menaçait de tourner mal; un voyageur qui avait suivi cette petite scène et avait aperçu dans le couloir un autre Sammy lui demanda de venir rappeler à la bienveillance son camarade qui devait être quelque peu éméché. Mais le soldat du couloir sourit: « Moi je ne puis rien faire, je suis aussi un peu éméché! »

Visitez le Bar-Taverne avec vue sur la mer de La Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Un referendum

s'impose lorsqu'une question est discutée
Mais l'opinion est unanime
L'accord est complet
La poudre à lessiver Tonka
Restera la meilleure

Le Zoo d'Anvers

Nous avons parlé l'autre semaine de la renaissance des collections du Jardin Zoologique d'Anvers. Disons pour la compréhension générale que cette belle institution est chose privée, appartenant à une société particulière, propriétaire donc du terrain, des parcs, des immeubles et des animaux. En général tout Anversois de la bonne société est membre de la « Zoologie » et fier du succès quasi mondial du groupement dont il est actionnaire.

Mais la « Zoologie » telle qu'elle est, compte maintenant est menacée non dans son existence, mais dans l'emplacemement qu'elle occupe actuellement. Nos lecteurs anciens se souviendront comment « P. P. » déjà longtemps avant 1939 a fait quelque peu campagne pour le déménagement des installations en un autre endroit où l'entreprise pourrait se développer à suffisance alors qu'actuellement elle est serrée à s'étouffer entre la gare Centrale et les populeux quartiers Carnot-Such s life... pour dégager la gare Centrale et la rue Carnot il faut de toute nécessité tracer des voies nouvelles à travers le beau parc que des centaines de milliers de Belges et d'étrangers ont parcouru avec ravissement. On pourra laisser la plupart des coins de verdure, quelques bâtiments, peut-être même



quelques palais d'animaux et d'oiseaux, mais il faut que le principal parte... et aille là où sa place est tout indiquée, sur la rive gauche, à Ste-Anne, et où il pourra se développer dans les trois dimensions.

Il semble bien que l'on ne soit pas loin du... commencement de la réalisation de ce projet car l'autre jour, à l'arrivée des éléphants, dons du Maréchal Montgomery, face au Conseil d'Administration de la Zoologie et en réponse à une question précise, le maire d'Anvers a dit à ce sujet des choses précises et semble-t-il définitives, encore que peu agréables pour quoique n'ait pas les démenagements et s'attache aux vieilles habitudes.

GOREUX
Anvers-Port

Coiffeur pour Messieurs
MA'NUCURE MASSAGE
80, RUE DE NAMUR (Porte de Namur)

Au fur et à mesure de l'éloignement dans le temps des événements de guerre proprement dite, le Port d'Anvers change de physionomie. Les gros arrivages de matériel de guerre, canons, tanks, munitions se sont changés en exportations de ces mêmes engins et fournitures vers le lointain Pacifique. Les unités navales, les dragueurs de mines, les relevours d'épaves, les gros remorqueurs, les vedettes rapides ont quitté les quais pour la Hollande et l'Allemagne de l'Ouest, et déjà les grands navires transporteurs de troupes partent vers de nouvelles escales emmenant plein chargement de vaillants soldats ayant terminé la conquête de la Boohie.

Si nos amis anglais et américains nous ont ainsi déjà partiellement quittés, le port reçoit en revanche, et dans des proportions sans cesse grandissantes, de vastes cargoes qui déversent dans les hangars, dans les magasins et entrepôts, sur les wagons et dans les péniches, des quantités très importantes de matières alimentaires et de première nécessité pour notre industrie. Si une bonne partie de ces arrivages s'en va en France et en Hollande — qui ne pourront certes se plaindre de ne pas avoir été bien aidés par nous, du moins en cette matière — de grandes quantités de marchandises restent dans le pays. Déjà, dans la partie des quais réservés aux apports non militaires, on ne peut plus compter sur les doigts des deux mains le nombre des « Liberty's », « Katanga's », « Belgian Fisherman », etc., où le déchargement bat son plein. Encore un bon effort — notamment du côté de la jonction Rhin-Escaut via le Delta zeelandais — et Anvers aura repris une belle part de son activité ancienne.

BUICK achète tout modèle
A l'Opéra flamand
34, r. Berckmans - T. 37.88.10

Tout ne semble pas rose dans le présent et surtout dans l'avenir du K. V. O. (Köninklijk Vlaamsch Opera d'Anvers). Alors que partout au monde on proclame que la musique n'a pas de nationalité, les flamingants sont parvenus à créer ce qu'ils ont appelé eux-mêmes « un centre de pénétration de la culture néerlandaise » en Bel-

HOTEL LE LIDO
WEPION-SUR-MEUSE

Téléphone Namur 239.10
Chambres avec salles de bain privées - Restaurant de 1er ordre - Bar américain - Solarium - Canotage - Natation - Pêche - Spécialité d'anguilles et d'écrevisses.



rique. Le premier but qui était de tuer la musique « française » au Théâtre Royal Français d'Anvers a été atteint. Le deuxième, celui de tenter de hisser au faite de la notoriété quelques « musiciens » d'expression locale et de fournir des emplois et des appointements aux amis et connaissances a été tout au moins dans sa seconde partie largement dépassé...

Le troisième but, celui qui s'inspirait du vague idéalisme — de largement propager le goût de la musique régionale — s'est trouvé d'autant plus raté qu'en général et à part la brigade des applaudissements spontanés, le public n'aime guère ce que produisent actuellement les champions de la production lyrique flamande. Aussi a-t-on vu le temple de la culture néerlandaise faire ses plus belles recettes avec des traductions du français : « Carmen », les « Contes d'Hoffmann », la « Bohème », la « Chanson de Louvain », etc. Le K. V. O. a aussi donné des représentations en Allemagne...

Mais en fait de culture ou de temple d'art on peut dire froidement que le niveau général ne dépasse guère un bon cours de perfectionnement post-conservatoire pour débutants et débutantes, qu'évidemment la presse locale et les critiques vantent par application du vieux principe « quand on n'a pas ce que l'on aime... »



Suite au précédent

Tout cela n'aurait d'ailleurs guère d'importance si la marchandise fournie correspondait quelque peu à son coût. De l'avis de tous, on est loin de compte ! On en est même si loin que l'on parle déjà ouvertement de clôture précisée à cause des comptes.

Un journa, anversois aux attaches officielles, ne révélait-il pas, l'autre jour, que l'opéra flamand est en état de perte catastrophique et que le déficit dépasserait cinq millions ? Si les chiffres donnés par notre confrère sont exacts, le bilan s'établirait par : recettes 5 millions; subventions de la Ville et de l'Etat, 3.300.000 fr.; subside de la Province, 200.000 fr., contre 13 millions de dépenses. Il manquerait donc 5 millions à suppléer par la Ville. On a essayé d'expliquer que le K. V. O. ne doit pas être une affaire de rapport, mais qu'il remplit une haute fonction éducative; mais si un peu par-ouï on trouve que pour 13 millions on pourrait avoir mieux, beaucoup mieux, il est des gens raisonnables qui se demandent en quoi l'ancien Théâtre Royal Français, qui donnait les mêmes pièces dans le texte original — pour beaucoup moins d'argent —



Tout pour le jazz...

si vous désirez un orchestre un soliste, un partition de musique, une photo, etc. adressez-vous au HOT CLUB, 34, rue d'Arenberg. Tél. : 12.91.22.

Amateurs de jazz...

Feitez-vous membre du HOT CLUB. Cotisation : 20 francs. - Insigne : 15 francs. à verser au Comité Ch. Post. n° 733.42 du C.B. à Bruxelles.

Chemiserie Louis De Smet

50 chemises s. mes. 37, RUE AU BEURRE

ne remplissait pas tout aussi bien la « haute fonction éducative » et pourquoi il fut supprimé.

Il est question, très sérieusement question à l'Hôtel de Ville d'Anvers de ne pas augmenter les subvies accordés jusqu'à ce jour, de ne pas payer le déficit et, si personne ne veut entreprendre d'exploiter la veine de l'art flamand dans les conditions actuelles, de ne pas continuer une expérience par trop coûteuse.

Le beau théâtre de l'avenue de France deviendrait ainsi disponible et l'on pourrait y laisser donner les représentations françaises du Cercle Artistique, accueillir les tournées lyriques et théâtrales de réputation européenne ou même « Carmen », le « Joyeux Paysan » et autres opéras et opérettes en n'importe quelle langue au titre de « haute fonction éducative », tout cela sans qu'il en coûte un sou au contribuable.

YETTY FRANK - MERRY WELL

ANDRÉ MILLE - GERMAINE BROKA

SERONT EN JUILLET

"AUX TROPIQUES" 3, RAMPE DE LA BRISE, LE ZOUTE

Aimez-vous le nitrite de soude ?

Vous ne savez pas, sans doute ? Pourtant, si vous mangez de la viande conservée en boîtes, vous mangez bel et bien du nitrite de soude. Or, ce nitrite est un assez fâcheux ingrédient. C'est l'un de ces produits que les pharmaciens gardent soigneusement dans une armoire fermée à clef, sous l'étiquette à tête de mort : poison, vergif. Et les eaux qui en renferment la moindre quantité sont réputées insalubres. C'est d'ailleurs un maître antiseptique et c'est évidemment pour cette raison qu'on le mélange aux viandes en boîtes.

On pourrait observer que si la stérilisation était complète, il ne serait pas nécessaire d'employer un antiseptique.

On pourrait se demander si les conserves à l'arsenic ou à la strychnine ne sont pas bientôt de mode.

En tout cas n'abusons pas du nitrite de soude.

G. DEGEE LE SPECIALISTE DU DEPANNAGE
Ciné-amateur et radio
172, RUE WAYEZ - TEL. : 21.31.32

La grande pitié des prisonniers politiques

On ne saurait assez s'occuper du sort des prisonniers politiques. De tous ceux qui ont souffert de la barbarie nazie « les politiques » furent les plus éprouvés. On sait que ceux qui ont échappé aux fusillades ont connu les pires tortures. Il convient donc que ceux qui reviennent de l'enfer trouvent ici accueil chaleureux, aide et assistance. Le ministre de l'Intérieur a autorisé l'Association Nationale des Prisonniers Politiques 1940-1945 « Servir » et l'Association des Prisonniers Politiques 1940-1945 à collecter sur tout l'ensemble du territoire les 21 et 22 juillet au profit de leurs œuvres sociales.

Venez écouter Jean JOUARE et son orchestre à La Rivière, 150, Digue de Mer, Blankenberghe.

Tout pour le home

met à votre disposition les spécialités indispensables pour la mise en état, la décoration, l'aménagement et tous les travaux d'ensemble de votre intérieur.

210, rue Royale.

Tél. : 17.05.16.

L'amertume du retour

Des prisonniers et des déportés libérés nous ont dit leur déception après la joie du retour. C'était donc pour cela, pour retrouver une Belgique divisée, désorganisée, manquant de tout et encombrée d'inevités et de mercantis qu'ils avaient souffert dans les bagres allemands ?

En France—ce qui n'est pas pour nous une consolation—des rapatriés ont éprouvé une semblable amertume. L'un d'eux, un officier d'artillerie qui fut choyé lors de son pas-

AVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AGREABLE
37, RUE DU PEPIN, 37
côté de la Salle de Ventes Nova) Tél.: 12.94.59

ge à Bruxelles, s'en ouvre mélancoliquement dans une
tête à ses amis belges :

« Avant de vous écrire, j'ai voulu prendre un peu le vent
de cette nouvelle France. Dois-je vous avouer que je suis
à peu déçu ?

» Paris n'est plus Paris, le vrai Paris. Il a changé d'occupants,
mais c'est toujours une ville occupée. Seule la couleur
des uniformes, de prime abord, a changé. La plupart
des grands cafés sont réservés ; les uns sont destinés aux
sûles troupes alliées, d'autres sont transformés en mess,
on nous a laissé le Café de la Paix, mais quand vous avez
été priés de le quitter, à 22.30 heures, je crois, il ne vous
est plus que la ressource d'aller regarder boire les Américains
au Café Viel et d'écouter du dehors leur orchestre.

» Les filles sont toujours pendues aux bras des soldats
liés : les bas de soie sont si chers ! Elles passent le temps
à mâcher du chewing-gum à longueur de journée, ce qui
sur donne un faux air de ruminant tout à fait réjouissant
et distingué.

L'ILE DE FRANCE APERITIF THE SOIREE
JENNY DE CLEVE
17, QUAI AU BOIS A BRULER (MARCHE AUX POISSONS)

Suivi au précédent

» Ah ! non, Paris n'est plus « mon » Paris, celui que
j'aimais. Il y règne je ne sais quelle ambiance de triplotage,
de combinaisons plus ou moins louches. Les gens sont
inquiets. Indécis. La vie est dure, le ravitaillement difficile.
Chacun est préoccupé du lendemain — matériellement et
moralement.

» La voie droite, l'équilibre ne sont pas près d'être
retrouvés. Malgré tout, je veux conserver bon espoir : la
France sait sortir grandie de ses malheurs et il faut qu'il
y ait soit encore ainsi cette fois. Et puis, que voulez-vous,
heureux ou malheureux, qu'il ait tort ou raison — et sur-
tout s'il a tort et s'il est malheureux — c'est mon pays... »

» En oui ! Tout cela est vrai, trop vrai. Les rapatriés s'étaient
sans doute fait une trop belle image de la patrie retrouvée.

Ils ne se rendaient pas compte des affreux remous de la
guerre qui — de par la volonté d'Hitler — a remué une
énorme quantité de boue. Mais ceux qui ont connu l'occupa-
tion n'en constatent pas moins qu'on respire l'air de la
liberté. L'esprit de Paris, comme celui de Bruxelles, a sur-
tout changé à son avantage. ILS ne sont plus là. Un peu
de patience, que diable ! La patience est la grande vertu
du temps d'après-guerre comme du temps de guerre.

15 juillet au littoral

V.D.P., pl. de Brouckère accepte encore quelques bagages
pour ses lignes régulières. Hâtez-vous ! Il n'y aura proba-
blement pas de services spéciaux cette fois par pénurie
de mazout. Tél. 17.34.29.

PHILIPS LE CARROSSIER
la peinture et le... de la
BELLE VOITURE
123, RUE SAINTE-SOUCI, BRUXELLES Telephone 48.38 07

En attendant qu'on supprime les laissez-passer

On avait espéré que la fin de la guerre aurait entraîné
un relâchement des exasperantes formalités, auxquelles
doivent se soumettre, depuis la libération, tous ceux qui
cassent le téméraire espoir de franchir une frontière.
Deux mois après la cessation des hostilités et près d'un
an après l'entrée des Alliés à Bruxelles, on ne comprend
plus...

À la vérité, on se montre un peu, un tout petit peu plus
large dans l'attribution des ordres de mission. Cependant,
ceux-ci continuent d'être indispensables mais une foule
sans cesse croissante de fonctionnaires de tout poil les
obtiennent d'office et sillonnent les routes du monde en
représentants improvisés de l'Etat, touche-à-tout, viennent



ensuite les margouilins débrouillards qui, naturellement,
ont le pas sur les honnêtes gens sans défense. Après cela,
s'il en reste, les voyages vraiment utiles et nécessaires
entrent en ligne de compte.

La responsabilité de cette loufoquerie néfaste n'incombe
pas entièrement, paraît-il, aux autorités belges. Qui donc,
dans ce cas, nous l'impose, chez nous ?

OSTENDE Le plus sélect établissement du Littoral
LA TAVERNE le **CANTERSTEEN**
HOTEL
3, RUE LONGUE (KURSAAL)

Au Bureau belge des Passeports

La seconde station du calvaire du postulant voyageur
est le Bureau des Passeports rue du Gentilhomme. Bien
entendu, on y fait congrûment la queue. Par un guichet,
on vous prend votre ordre de mission, les formules que
vous avez préalablement dû remplir en plusieurs exem-
plaires, les photographies, des certificats de bonne vie et
mœurs et de civisme, d'autres papiers encore.

Vous avez alors à attendre une convocation. Dans l'in-
tervalle, votre dossier se balade à la Sûreté militaire, au
SHAEP (même pour aller en France, il faut, en Belgique,
le contreseing d'un « Travel Permit Officer » !) et Dieu
sait où. N'essayez pas de téléphoner pour demander
où en sont les choses ; on vous répondrait sans aménité
et si vous tentiez d'insister, on racrocherait le récepteur,
simplement.

Si vous avez de la chance, après quelque temps la con-
vocation arrive : il vous faut passer d'urgence au Bureau
des Passeports. Vous vous précipitez et, contre paiement,
vous recevez... un ticket pour vous représenter le lende-
main. Lorsque vous possédez enfin le bienheureux papier,
vous n'êtes encore nulle part, car il vous reste à obtenir
le visa d'entrée dans le pays où vous voulez vous rendre.

PLOMBERIE VERHOOGEN INSTALLATIONS
— SANITAIRES —
A. DE MEESTER, SUCC.
13, pl. Samedi - T. 18.12.37

Au Bureau français

Quand il ne s'agirait que d'aller à Paris, vous avez de
nouveau à remplir des formulaires et à les porter, cette
fois, au Consulat de France, rue des Quatre-Bras, avec
d'autres photographies et toutes pièces justificatives de
la nécessité de votre déplacement.

Re-queues et re-délais. Mais, ici, on est aimable. Une
femme charmante (et jolie, de surcroît) vous conseille et
vous aide. Après notre Bureau des Passeports belge, c'est
le paradis. Et, d'ailleurs, à condition de trouver une place
dans le train ou de disposer d'un autre moyen de locomo-
tion, c'est la fin des tribulations administratives.

Faut-il ajouter que beaucoup de gens s'abstiennent de
se soumettre à ces chinoïseries et n'en voyagent pas
moins ? Ce serait mal connaître les Belges que d'en douter.
Et les Français, d'ailleurs, ne sont pas en reste. En ce
moment, nous connaissons au moins une douzaine de
ces derniers qui sont à Bruxelles sans en avoir demandé
la permission à personne, et un nombre égal de nos com-
patriotes qui se trouvent outre-Québécois dans les mêmes
conditions. De part et d'autre, l'accueil n'en est que plus
cordial.

GYTANN *velocité idéal de la jambe
plus jolis que les bras*
CONCESS: 1. RUE DE LA TULIPE. T: 11.90.69

Allons à la mer !

Belgo-Transports fera la prise et la remise à destination, de vos bagages, marchandises, meubles, par camion, à prix réduit. Tél. 17.90.34 - 17.93.67.

Dans un autre Bureau

Il est un grand pays dont l'ambassadeur est un gentilhomme charmant et dont l'attaché de presse est le plus aimable homme du monde, mais il a installé dans son service des visas une dame extraordinaire. A l'antipode de sa collègue française, elle « accorde audience » et, glaciale autant que distante, elle s'applique, non pas à aider les méprisables « natives », mais à les dégouter pour toujours de son pays.

Un ordre de mission belge ? Cela ne représente absolument rien en soi. Les ministres, les académiciens, les journaux belges ? Elle les ignore superbement. Et puis, qu'est-ce qui vous prend de vouloir voyager ? Vous attendez, là-bas ? Où allez-vous loger ? Qui peut se porter caution pour vous, en dehors de ces insignifiantes références belges que vous avez bien inutilement citées ? Ignorez-vous donc que les transports sont encore très insuffisants ?

Finalement la moutarde vous monte au nez et vous répondez : le but de votre voyage a été clairement exposé dans la demande d'ordre de mission et il n'y a qu'à prier le ministre belge compétent de donner toutes explications désirables ; enfin, des références de chez elle, on peut heureusement lui en fournir des tas, quoiqu'elle n'en veuille retenir que deux, au hasard.

Vient la formule : « On vous écrira » — et vous n'obtiendrez plus signe de vie.

Il va sans dire que cette propagande à rebours n'empêche pas un Belge qui veut ce qu'il veut d'aller où il lui plaît, fût-ce... Mais cela, c'est une autre affaire dont nous parlerons peut-être plus tard.

« Au Bouquet Romain »

Le maison a rouvert à Blankenbergh, 3-5, Rampe des Boulangers (Digue). On y débite SES DELICIEUSES SPECIALITES. Même maison à Bruxelles, 126, rue Neuve.

Tobacco **TAMPON PERIODIQUE**

Au Bureau allemand, sous l'occupation

Ces tristes choses d'aujourd'hui, dans notre Belgique libérée, nous en rappellent une autre amusante, du temps de l'occupation.

L'un de nous, qui avait de bonnes raisons pour se rendre à Paris et, de là, ailleurs, avait introduit une demande de « Passierschein ». Comme il était pressé, il s'était permis d'aller insister à la « Passierscheinstele », rue de la Loi. Malheureusement, il tombait mal : le Führer venait de prononcer un de ses discours-fleuves et il avait dû avouer, en passant, que les pertes allemandes en Russie atteignaient un demi million de morts.

Le « S.S. Sonderführer » qui faisait la guerre dans ce service de tout repos était nerveux : « Urgent - Important - Peu me chaut votre voyage ! N'avez-vous pas lu les journaux ? Cinq cent mille morts ! Vous vous rendez compte ce que c'est que cinq cent mille morts ? »

Nous nous en rendions parfaitement compte... Mais au fond de notre pensée, quelque chose de vague, d'impressé, nous tracassait, un souvenir confus qui ne parvenait pas à se fixer.

Dans la rue, cependant, il se cristallisa : ce « Sonderführer » Kleber — il s'appelait Kleber — nous l'avions déjà vu quelque part. Mais où, et quand ? Son nom ne nous disait absolument rien. Brusquement, la lumière jaillit, et

WALON FRERES
DEMENAGEMENTS-TRANSPORTS-GARDE-MEUBLES
2, Bd. Em. Jacquain - BRUXELLES

SAINT-SAUVEUR

SES BAINS
TURCS
MESSEIERS
et DAMES

nous ne pûmes résister au désir de rentrer à la « Passierscheinstele ».

Nous y fûmes accueillis par un hargneux : « Encore vous ? » Mais nous étions tout miel : « Oui, Herr Sonderführer, mais uniquement pour vous dire que nous avons déjà eu le plaisir de vous rencontrer ailleurs qu'ici. C'était en 1937, à l'Anbergo Principe di Savoia, à Milan. Au revoir, Herr Sonderführer ».

L'arrogant animal était, à l'époque, le portier de notre hôtel, et lorsque nous passions devant lui, il sollicitait notre pourboire par les plus grands saluts et les meilleures courbettes de son répertoire...

Nous avons entendu au Zoute

l'orchestre JEAN STEURS dans un cadre confortable à l'appétit et en soirée à L'EGUSSON, 66, av. Littoral.

LITS BEBES, BERCEAUX, VOITURES, CHAISES PARCS. *Le plus beau Choix*
LES GRANDS MAGASINS VAN MUYLDER
19, RUE VEEWEY DE BRUXELLES

L'antiquaire facétieux

Contrairement à ce qu'on pourrait croire, les contrôleurs du ravitaillement ne limitent pas leur activité au seul domaine alimentaire. Passant dernièrement devant la vitrine d'un antiquaire, l'un d'eux eut, pris d'un zèle inattendu, pénétra dans la boutique et fit remarquer à l'antiquaire que les objets qui figuraient à l'étalage de son magasin ne portaient aucune mention de prix de vente. L'antiquaire rétorqua que le marché des antiquités est soumis à de nombreuses fluctuations et qu'en conséquence il est bien difficile de fixer des prix et, surtout, de s'y maintenir. Mais voulant rémoigner de sa bonne volonté, l'antiquaire se déclara prêt à faire un effort et pria le contrôleur de repasser le lendemain pour juger de la façon dont il allait se soumettre désormais à la réglementation ministérielle.

Et le lendemain, le contrôleur aperçut au beau milieu de la vitrine un cure-dents sur un joli socle d'ivoire avec la mention : « Authentique cure-dents de Jules César ! 150.000 francs. »

Rations charbon hiver 1945-1946

Les inscriptions pour le nouveau rationnement sont reçues chaque jour dans les bureaux de vente du Chantier Houllier, de 8 1/2 à midi et de 2 à 6 heures.

Un nouveau Prix de Peinture

Metropole du Commerce et de l'Art, dit un vieux cliché relatif à la ville d'Anvers. Ce cliché, il semble bien que M. Camille Huysmans, bourgmestre, s'en soit fait une consigne. A la suite de palabres où il s'entremit avec beaucoup de zèle, et qui tendaient au relèvement de l'industrie et du négoce diamantaires à Anvers, M. Huysmans avait reçu d'une personnalité anglaise, qui désire rester inconnue, un don vraiment royal : un million de francs. Faculté lui était laissée d'en disposer comme il lui conviendrait.

Or, il a convenu à M. Huysmans que ce qui venait du Commerce allait aux Arts. Ainsi donc, après avoir contribué à restaurer un important secteur de l'activité économique anversoise, favorisera-t-il la vie artistique. Et il affecta à la constitution d'un Prix de Peinture la coquette somme dont il lui avait été fait présent. Le geste a son élégance et il n'est, certes pas question de rechercher si ce million n'aurait pas pu recevoir de plus urgentes affectations.

C'est, chaque année, à l'artiste le plus méritant de l'Institut Supérieur des Beaux-Arts et d'Architecture que sera attribué le nouveau prix. Mais la dénomination de celui-ci n'est pas encore connue. S'appellera-t-il Prix Camille Huysmans ? Prix du Diamant ? Les paris sont ouverts.

Les messageries du littoral

transportent tous vos colis, bagages, mobiliers ou matériaux à la cote de Knocke à La Panne pour fr. 1.50 le kg. ou fr. 0.40 le dm3. Prise et remise à domicile. Tél. 33.59.42.

La Monnaie, théâtre flamand?...

L'aventure de 1940

On nous signala la semaine dernière un projet sa- lué de faire jouer régulièrement à la Monnaie la troupe Opéra Flamand d'Anvers, afin de faire entendre aux bellos le bel ensemble de voix que le Vlaamsche Opera parvenu à reunir. Et nous avons dit tout net ce que nous en pensions, à savoir que ce serait à la première pas- sée le premier pas, car messieurs flamantissimes ayant le goût de franchir déjà sous l'occupation, il n'est sans doute pas inutile de rappeler leurs manigances d'alors. Suite du « buveur de Books », rituellement attaché à la rédaction — lequel buveur est empêché cette semaine nous reproduisons tout uniment les souvenirs qu'égrène nous un de nos amis, familier de la Monnaie :

Il août 1940 au cours d'une cérémonie organisée au Théâtre Royal de la Monnaie en l'honneur du docteur... cérémonie rehaussée de la présence des grosses... le sieur Klauwaert y a eu un petit discours... le lendemain ce beau jour où des Flamands pre- nent possession de ce temple maudit de la Culture fran- çaise qu'il espérait bien voir, grâce à nos protecteurs, — et un profond salut vers la roge royale où trônaient des... chamarrés qui restèrent d'ailleurs impassibles —

... à jamais de cette scène où allaient enfin triom- pher les œuvres que réclamaient impérieusement le peu- ple flamand de Bruxelles.

... constituant une prise de position, sinon officielle, mais publique, de certains groupements flamandis- mes dès les premiers jours de l'occupation à l'idée d'une... aboration dont ils espéraient recueillir immédiatement les fruits. Parallèlement à cette manifestation publique, démarches étaient faites, secrètement à la Propaganda Abteilung, certains membres étaient fermement

« laamsgezind », pour obtenir la flamandisation de ce théâtre. — Par la suite, des questionnaires, auxquels ne fut jamais répondu, furent adressés aux artistes de la Monnaie afin de repérer ceux qui étaient capables de passer en flamand ou qui étaient disposés à faire l'effort nécessaire pour y parvenir.

... la Propaganda Abteilung ne voulurent pas décider l'avenir du Théâtre Flamand de la Monnaie sans se rendre compte si la troupe française de ce théâtre était mauvaise que ces informateurs intéressés le prétendaient. Ils se refusèrent à prendre en compte la situa- tion de cette question qu'il était bon pour l'ennemi de pas négliger et, si la solution de la flamandisation était formellement écartée, on ne voulut pas refuser aux flamandis la satisfaction de permettre de temps en temps aux

... de pouvoir admirer la haute tenue des specta- cles donnés par les troupes des opéras de Gand et d'An- vers, auxquels d'importants subside étaient octroyés pour acheter les ouvrages du répertoire avec le plus grand soin de costumes et de décors.

Et, à cet effet, le Théâtre Royal de la Monnaie fut réqui- sitionné pour être mis à la disposition de ces deux troupes afin de donner des représentations modèles. La troupe de Gand, dirigée par un certain Caspels, per- sonnalité rubique qui est sous les verrous et que certaines personnalités cherchent à faire libérer — alors que cet ivrogne notoire faisait faire sous la menace, ses commu- nications au directeur de la Monnaie par l'intermédiaire de Gestapo — vint donner deux ou trois représentations de *l'opéra d'Orphée*, qui constitua la plus belle parodie de ce chef-rubique qu'on puisse imaginer. Après d'essais de plusieurs autres, il ne fut plus permis à cette troupe de province de venir en remonter aux gens de la capitale les tentatives du sieur Caspels pour renouveler ces péripéties demeurèrent sans résultat.

La troupe de l'opéra Flamand d'Anvers, dirigée par Diets, fut aussi avec le « bel ensemble » de voix qu'il avait pu unir, nous faire voir ce que nous allions voir.

Deux ou trois représentations assez bien au point ne nous apprirent rien de nouveau, mais nous devrions bientôt nous incliner, disait-on, devant l'exécution des *Maitres chanteurs de Nuremberg* qui donnée dans des décors nouveaux était une révélation. Il n'y fut rien, ce fut leçonque et les journaux embochés ne se gênèrent pas pour dire leur déception; même le journal flamand « De Dag » eut la franchise d'écrire que ce n'était pas avec des représentations d'un tel niveau que l'on se risquait à vouloir donner des leçons dans un théâtre ou le même ouvrage fait comme pendant temps auparavant, des représentations régulières données par le troupe français.

Et ce fut la dernière représentation donnée en langue flamande sur la scène du Théâtre royal de la Monnaie. Celui-ci resterait, par décision de l'occupant, scène fran- çaise, bien que les gens de la Propaganda Abteilung n'aient



cessé de considérer notre théâtre comme un bastion de l'anglophilie, mais ils ne crurent pas devoir — devant l'ingal- galité des troupes concurrentes — se donner le ridicule, eux qui prétendaient protéger la culture, de ne pas vouloir reconnaître publiquement le mérite là où il se trouvait.

Mais si la flamandisation du Théâtre royal de la Mon- naie était écartée et si l'hospitalité des œuvres données en langue flamande leur était retirée, l'occupant ne voulait pourtant pas se priver de l'atout que les revendications flamandises apportaient au jeu de sa politique, dissol- vante et il caressa celles-ci vers le Théâtre de l'Alham- bra. Celui-ci fut amené à grands frais. La scène fut mu- niée de tous les perfectionnements de la technique mo- derne et la salle fut entièrement refaite. D'énormes sub- sides furent octroyés pour payer largement un personnel que l'on espérait attirer par l'appât du gain. Des offres alléchantes furent faites pour débarrasser certains artistes vedettes de la Monnaie qui les déclinaient sans hésiter.

Des chefs de service allemands donnèrent le ton à la ma- son et le sieur Klauwaert déjà nommé en devint l'admi- nistrateur. Il ne le resta pas longtemps. On le congédia au bout de quelques mois pour des raisons restées assez obscures, mais qui semblent pouvoir que les préoccupa- tions d'ordre culturel n'étaient pas pour cet apôtre du mou- vement les seules intéressantes!

Il serait curieux de connaître le montant des sommes employées dans cette expérience, car, de même qu'à la Monnaie, où le public s'abstint de venir aux représentations flamandises — le public était composé ces soirs-là pour les neuf dixièmes de militaires allemands, sans doute en ser- vice commandé — les spectacles du Théâtre flamand de l'Alhambra se jouèrent dans des salles vides. On compta des assistances de 50, 30 et même 27 personnes. On essa- yonna de dissimuler ce vide en obligeant le personnel qui n'était pas requis sur la scène, d'assister aux spectacles dans la salle.

Je ne veux pas conclure de là qu'un spectacle lyrique en langue flamande ne puisse faire de monde à Bruxelles. Il est certain que de bons flamandis ne se seraient pas four- voyés dans cet autre flamingo-boche, mais il reste néan- moins à prouver que ces patriotes flamandis amateurs de théâtre lyrique en « modèrtaal » soient suffisamment nom- breux à Bruxelles pour remplir une salle.

Quoi qu'il en soit, pour revenir à l'idée de donner des représentations en langue flamande à Bruxelles, il vaudrait mieux, à mon avis, ne pas la rejeter a priori, il y a là une épreuve qui n'est pas à craindre, mais est à tenter de la tenter au Théâtre de la Monnaie. Il n'y a pas de nécessaire à dire à côté de la que je m'y mette » quand il y a le Théâtre de l'Alhambra, machiné d'une façon tout à fait moderne qui permettrait à la troupe d'Opéra d'An- vers de se produire avec le maximum d'efficacité.

A propos...

Des lecteurs, ont, paraît-il, pu s'imaginer, en lisant notre « Bock » de la semaine dernière, que les services de presse anglais traitaient l'activité littéraire en Belgique à la ma- nière allemande, qu'ils avaient à Bruxelles leur « Propagan- da Abteilung » et qu'ils s'arrangeaient de façon que le tra- vail de nos libraires servit surtout à la propagande an- glaise.

C'est-il dire que tout cela est pure imagination? Il y a sans doute grande activité de la librairie britannique dans notre pays. Il ne peut en être autrement. Mais la concurren- ce commerciale est une chose et la propagande imposée en est une autre dont il ne peut être question ici. Nos lecteurs avisés n'auraient pas manqué de faire eux-mêmes la différence.

Les
belles
Plumes
font les
beaux Oiseaux
Vivent les vacances



Nos écoliers achèvent leurs examens, les expositions fleurissent les classes de beaux ouvrages, de cahiers alignés en parterre, de joyeux enfants tout fiers d'étaler leurs œuvres aux yeux des parents ravis. Puis, ce sont les vacances, les jours de liberté, l'accomplissement des beaux rêves.

Oui, l'accomplissement des beaux rêves pour beaucoup ! Les plages, bien que nulles, redouvèment accueillantes, et si l'Ardenne, la pauvre Ardenne, est encore trop hérissée de pièges, s'il y a encore la trop de mines, il est tout de même des coins éparpillés où les ruisseaux murmurent doucement, où il y a des fleurs et des oiseaux. Mais ceux qui pourront s'y rendre ne seront cependant que le petit nombre au regard de la grande masse des éprouvés de la guerre. C'est qu'il n'existe plus, aujourd'hui, le petit trou pas cher accessible aux bourses modestes. Le moindre coin de campagne est devenu villégiature de luxe dans notre petit pays surpeuplé, occupé jusqu'à l'éclatement et serré jusqu'à l'asphyxie dans ses frontières infranchissables.

Alors, bien des manans devront avoir beaucoup de patience et beaucoup d'imagination. Il faudra qu'elles sachent remettre à plus tard bien des besognes pour se consacrer à l'organisation des vacances.

Se tracent-elles des plans ? Étudient-elles de près les ressources de leurs villes, de leurs contrées ? Sauront-elles en tirer tout le plaisir qu'elles recèlent ?

Comme je le leur souhaite ! Car toutes choses sont fades sans le sel de l'esprit et la même promenade peut être enchantée ou morose suivant celle qui la mène.

Il dépendra de vous, mères de famille, de colorer les vacances au prisme de la joie. Il y a de la beauté partout pour qui soit la voir ; faites-en briller les mille facettes aux yeux émerveillés des enfants et ils seront heureux.

INTERIM

MODES GERMAINE-GERMAINE

SES MODELES - SES CREATIONS

Le retour de l'ombrelle

Est-ce parce que trop de femmes ont trop longtemps porté l'uniforme ? La mode devient de plus en plus féminine pour parler comme les anti-féministes. Nos robes sont foisonnantes de fanfreluches et de froufrous propres à faire damner les repasseuses. Et les accessoires de nos toilettes sont volontiers renouvelés de l'époque des diligences, des calèches à la Daumont et des dames qui ne pouvaient déboucher un facon sans appeler au secours.

Cette mode est d'ailleurs parallèle à la mode sportive. La même femme fera le matin son marché, sacochée de cuir à l'épaule, en jupe plissée arrêtée au genou, chemisette de sport et sandales aux pieds, et l'après-midi ou le soir, perchée sur de hautes chaussures aux semelles compensées, en robe à volants et chapeau fleuri, fera des grâces avec son ombrelle.

Car l'ombrelle nous est revenue. Ce n'est plus l'ombrelle sèche et nue inspirée du Japon, qu'on portait aux années de l'entre-deux-guerres. C'est presque le charmant petit jouet qui occupait les belles mains de l'impératrice Eugénie. Ou ne nous a point encore rendu le manche pliant, mais patience ; cela viendra !

A vrai dire plus que le Second Empire c'est l'époque 1900 qu'évoquent nos ombrelles. Elles sont hautes comme nos parapluies. Elles sont bordées de volants découpés en dents de scie, elles sont brodées. Le manche en est sculpté,

orné, incrusté. Et certaines élégantes recherchent même les manches d'ombrelles qui firent les beaux jours de leurs mères : quand il est d'un beau travail et d'une matière précieuse, il cesse d'être démodé pour devenir ancien. Mais l'ombrelle nous revenant, les teints halets seront-ils encore à la mode ?

Pendant les vacances

faites remettre neuf vos rideaux, ameublements et vêtements d'hiver par la Grande Teinturerie Royale, 37, Cour de Charleroi, Bruxelles. Tél. : 12.93.51 — 104, av. Brugmann, tél. : 44.39.71 — 70, rue de l'Abbaye, tél. : 44.13.64 — 24, rue Van Oost, tél. : 15.07.84.

Travail soigné. Fini impeccable.

M. Choufleuri restera chez lui...

C'est ce que feront beaucoup d'entre nous cet été. Voyages difficiles, plages détruites, campagnes minées tout cela n'est pas très agréable. Combien de gens pourront, cette année, prendre des vacances ? Et combien pourront partir si ce n'est pour de brefs week-end ? Le mieux est de faire contre mauvaise fortune bon cœur et de s'organiser pour rendre les vacances citadines aussi agréables que possible.

Se séjour forcé en ville, la bicyclette vous aidera grandement à le supporter. Précieuse bicyclette ! Elle nous a portée dans nos déplacements pendant la guerre, elle nous a facilité le ravitaillement, elle a eu son rôle héroïque dans la résistance (la possession d'une bicyclette vous désignait pour la « liaison »). Elle nous aidera aujourd'hui à passer de joyeuses vacances, même si nous ne pouvons pas partir.

Aussi, dans les collections, les ensembles de bicyclette sont-ils nombreux. Nous avons déjà parlé de la culotte qui se porte avec ou sans jupe. Voici la jupe-culotte. C'est moins nouveau, évidemment, mais c'est beaucoup plus joli. Descendue de votre monture, vous aurez l'air d'avoir une jolie robe de ville ou un correct tailleur.

La vraie formule estivale, c'est la jupe-culotte de toile complétée par une blouse-chemisier à manches courtes au col échancré. Elle convient aux promenades d'une journée, aux courses en ville. Si vous vous absentez pour quelques jours, intrépidement campeuse, faites-la faire en lainage et complétez-la d'une jaquette assortie ou d'une veste taillée cotée de couleur contrastante. Quelques chemisiers vous aideront à varier votre toilette. Et rien ne vous empêche de porter « à pied », pour la demi-saison, ce confortable tailleur.

MONT-PARNASSE Restaurant de premier ordre
Tous LES SOIRS : le fameux Quatuor René KRUMEISCH
rue de Stassart (Porte de Namur) - Téléphone : 11.01.0

Sous une heureuse étoile...

Ce sera la vôtre, cette étoile, Madame, si on vous offre le dernier b'belot en vogue à Paris.

Ce n'est qu'un poudrier, mais il est si joli que cet objet utilitaire devient une véritable œuvre d'art. En métal doré et martelé, tout rond, son couvercle représente la cartouche du ciel. Vous pourrez y chercher la Voie lactée, Aldébaran, Mars, Jupiter et Saturne et tous ces mondes inconnus ou vous irez peut-être un jour... — qui sait ? — les progrès de la science aidant, passer vos vacances. Tout autour pendent des médailles et chacune d'elles représente un signe du Zodiaque. Vous y chercherez le vôtre.

Et l'heureux élu, Mademoiselle, après vous avoir offert ce charmant bibelot, pourra y lire votre horoscope.

Carbon de Van Acker

Justic demande au ministre ce qu'il pense de la pén-
 ministre : pénicilline, pénicilline mais ça doit être des
 pénices: ça m'intéresse beaucoup pour gagner ma
 le du carbon. Celle-ci nous la devons à Raoul Nackers,
 eur de l'hôtel des ventes nova, 35, rue du pépin, porte
 mur, bruxelles. Le plus haut prix pour tout chez Nova,
 et anguleuse qui l'agonit d'injures et qui, à bout
 ments, hurla:
 Si vous êtes mon mari, je vous donnerais du poison!
 Churchill, avec un doux sourire répondit :
 Si vous êtes ma femme, je l'avalerai!

Espagne électorale

n'a pas que des amis, même quand on s'appelle
 on Churchill. Au cours de sa récente campagne élec-
 e, alors qu'il prononçait un discours dans sa circon-
 scription, il fut violemment pris à partie par une virago
 et anguleuse qui l'agonit d'injures et qui, à bout
 ments, hurla:
 Si vous êtes mon mari, je vous donnerais du poison!
 Churchill, avec un doux sourire répondit :
 Si vous êtes ma femme, je l'avalerai!

A MAREE

son thé dansant de 5 à 7 h.,
 — Orchestre de Jazz —
 — Henri Van Bemst —
 22. PLAC. : SAINTE-CATHERINE

Preuve !

permis de circuler en auto sont distribués au comple-
 e, mais cette jolie conductrice doit avoir des relations
 le lance sur les boulevards du centre une Chrysler
 lures de bolide, A la Bourse, un agent, je fait stopper:
 Vous n'êtes pas folle? Vous êtes en pleine ville et
 faites au moins du 100 à l'heure.
 la dame, avec un sourire de pitié :
 Comment pouvez-vous le savoir? Je ne roule que depuis
 minutes !

MINISTERE

Ses pâtisseries — Ses gâteaux
 Ses petits fours
 5, CHAUSSEE D'IXELLES, 5 — 72, RUE NEUVE, 72

La belle dédicace

te romancière pleine de talent est également fort
 sante. Comme elle est aussi la femme d'un écrivain
 nom, il suffit qu'elle paraisse pour être aussitôt entou-
 une véritable cour.
 autre jour, journalistes et jeunes gens « de lettres »
 pressaient autour d'elle. L'un d'eux parvient à lui chur-
 er d'une voix enflammée :
 Ah! Madame! Je n'ai pas encore eu la joie de lire
 e dernier livre...

Mais je vous l'ai envoye, interromp-elle. Et d'ajou-
 e avec un sourire ensorcelant :
 J'ai mis une dédicace qui vous fera rêver...

Jeune homme se précipite chez lui, trouve le livre,
 re fiévreusement et que voit-il : « Hommage de l'au-
 ». Signé : X...!
 ne croit plus aux femmes de lettres!

GRILLON

Jacques LOAR et les chan-
 sonniers vous y attendent
 les soirs dès 19 h. 1/2 — Dimanches: 17 h. 1/2.

balai fantôme

scène se passe dans un grand magasin de quincaille-
 Le garçon de courses a dans ses attributions le net-
 e des magasins, mais il est extrêmement paresseux.
 patron surrassant dans les arrière-magasins ;
 Qui fias chales !
 garçon ahuri : D'jy brouchee.
 patron (écourroucé) : Avous quwé ?
 garçon (de plus en plus serré) : Avous l'brouche.
 patron (agressif) : Ous qu'elle est l'brouche ?
 garçon : D'jy m'va l'quwe.

casions

obiliers complets. — Meubles de bureau. — Fautouille-
 — Meubles séparés. — Appareils de chauffage, etc., etc.
 BOIS, 51, Mont-aux-Herbes-Potagères (à côté St-Sau-
 r). T. 17.45.56. Vente, Achat, Echange, 24 mois de crédit.

Commerçants au littoral !

Faites expédier vos marchandises et colis en confiance
 par une firme importante. Départs tous les jours. Grosses
 réductions pour envois réguliers. Messag. V.D.P., 22, place
 de Brouckère, tél. 17.34.29

A bon chat...

Le père Michel, plus avare qu'Harpagon, vient de se
 confesser. Connaissant son point faible et désirant lui inflig-
 er une pénitence qui fasse son effet, le curé lui dit :

— Père Michel, vous n'aurez l'absolution que si vous
 me donnez un franc pour mes pauvres.
 — Voilà, monsieur le curé !

Et le père Michel se fend... d'une pièce en plomb. Mais
 le dimanche, lorsque le père Michel se présente à la com-
 munion, le curé lui fourra dans la bouche, en guise d'hostie,
 la pièce fausse. Le père Michel, malgré des efforts surhu-
 mains, ne parvint pas à l'avaler et bredouilla :

— Monsieur le curé, je ne peux pas la faire passer !...
 — Moi non plus, mon ami !

Cobeltour Tourist Club
 119, Boulevard Adolphe Max (1er étage). Tél. 17.75.45
 en plein centre commercial de Bruxelles

La soubrette à la page

Madame. — Vous connaissez bien le service de femme
 de chambre ?...

La bonne. — Madame peut être tranquille : avec moi,
 elle ne sera jamais pincée !

On les connaît

Ce chef de chantier adresse un télégramme au directeur :
 « Voleurs ont emporté toutes les pelles des ouvriers.
 Envoyez urgence nouvelles pelles. »

Et la réponse arriva : « Pénurie pelles pour l'instant.
 Dites aux ouvriers de s'appuyer les uns sur les autres. »

CONCORDIA-NORD DANCING
 ORCHESTRE
 P. MORGAN
 10, BOULEVARD BOTANIQUE, 10 — BRUXELLES
 — TOUS LES JOURS A PARTIR DE 18 HEURES —

Le fou sur le tram

Il est fou. Ça peut arriver à tout le monde. Il est sur
 la plate-forme du tram. A un carrefour, il repère une
 horloge qui marque 3 h. 20. Cinq cents mètres plus loin,
 une autre horloge marque 3 h. 15. Alors, le fou saute du
 tram en se frappant le front :

— Idiot que je suis! J'ai pris le tram qui va dans
 l'autre sens !

A l'Exposition canine

La dame qui aime les bêtes. — Je veux acheter le beau
 chien de garde que j'ai vu hier.

Le vendeur. — Je regrette madame; on l'a volé cette nuit!

TOUS LES SOIRS A PARTIR DE 7 H.
 GIL DELTENRE ET SON QUATUOR
 au **CONSTANTIN**
 55, rue Montagne aux Herbes Potagères
 SON DANCING — SES DRINKS — ATTRACTIONS

La vraie raison

— Alors, la femme est à la mer ?
 — Oui, je lui écris tous les jours.

— Après dix ans de mariage! Eh bien, c'est de l'amour,
 ou je ne m'y connais pas.

— Mais non; seulement, en partant, elle m'a dit : si tu
 ne m'écris pas tous les jours, je reviens !

Tous les hommes d'affaires se donnent rendez-vous au **Bodéga**

RALLYE-MIDI
 Gare du Midi — Téléphone : 11.54.51

Une beauté populaire

Un collégien qui rase déjà sa moustache, a été conduit au théâtre par sa famille. Il n'a pu voir sans émotion la beauté de Mlle X, une beauté du théâtre.

Il s'exclame :

- Quels bras! Quelles épaules! C'est une Vénus!
- Ouh, murmure un voisin, la Vénus de mille autres!...

LE CHALET DES ROSSIGNOLS

AU BOIS DE LA CAMBRE EST OUVERT
TOUJOURS LES JOURS THE ET SOIREE DANSANTS
FUNK CLUB ATTRACTIONS

Projet de décentralisation des services

Finances : Cabinet du Ministre : rue du Vautour; Services : rue de l'Inquisition.

Justice : rue de la Blanchisserie.

Défense Nationale : rue de la Carotte.

Information : rue du Taciturne.

Travail : place du Repos.

Ravitaillement : Cabinet du Ministre : Chemin de Celnure; Services : rue des Radis et rue des Harengs.

Instruction Publique : rue du Buisson; Direction Générale des Beaux-Arts : rue des Navets; Université de Bruxelles : rue des Poils.

P. T. T. : rue des Quatre-Vents; Dir. Gén. des Postes : rue des Affranchis; Dir. Gén. des Téléphones : rue N. D. du Sommeil.

Intérieur : Triperie (Abattoirs).

Transports : rue des Déménageurs.

Affaires Economiques : Avenue de Mercure.

Travaux Publics : rue de la Jonction.

Affaires Etrangères : avenue des Nations.

Agriculture : rue Montagne-aux-Herbes-Potagères.

Santé Publique : rue de l'Hôpital.

Colonies : rue Africaine.

LAQUES ET VERNIS
POUR LA BEAUTE DES ONGLES
VICI
DES LABORATOIRES DU DOCTEUR JEAN LOUIS VICI
A PARIS

CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF DE VENTE:
Etablissements GEORGES VOLLMACHER, 90, av. de la Reine.
BRUXELLES 90, Téléphone 17.1443

Au bon vieux temps

Le bourreau — Voilà... Le bûcher est allumé, avez-vous le dernier désir à exprimer?

Le condamné — Oui. Appelez les pompiers!

Le PERROQUET'S La Taverne distinguée

2, PL. MADOU - T. 17.08.8

Examen de droit

- Quelle est la peine infligée aux bigames ?
- Deux belles-mères!

Pour amuser la société

— Qu'est-ce qu'on met sur la table, qu'on coupe et qu'on ne mange pas ?

— Un jeu de cartes.

— Quelles sont les femmes qui tiennent toujours bien sur l'eau ?

— Celles de Liège.

— Quels sont les gens qui ont le plus de caractères ?

— Les imprimeurs.

— Quelle différence entre un banquier, un voleur, un femme et un boucher ?

— Le premier additionne, le 2e soustrait, le 3e multiplie et le 4e divise.

TOUT EST CHARMANT
TOUT EST RIANT AU

GRAND STEEPLE

25A, Rue du Pépin, 25A
PORTE NAMUR

La forme !

Ayant à toucher deux termes de rente viagère, un ami se présente au guichet avec son titre.

— Bon! gronda l'employé, encore un qui n'est pas à régler!

— Qu'y a-t-il? demanda-t-il fort poliment.

— Il vous manque un certificat de vie.

— Pardon, il y est.

— J'en vois bien un en date d'aujourd'hui, riposte l'employé. Mais celui du terme arriéré? Ou est-il?

— Il me semble que puisque je vis aujourd'hui, à plus forte raison j'étais vivant il y a trois mois.

— Il est possible que ce soit là votre opinion, ce n'est pas celle de l'administration... A un autre!

RESTAURANT

AU GRAND CARMEL

SALONS PRIVÉS

2, RUE DES GRANDS CARMES, 2 — TELEPHONE : 12.87.0

Les bons mots d'autrefois

Il fut un temps où les femmes étaient pourvues de grosses plantureuses — mais où sont les gorges d'antan? — et elles les montraient volontiers au théâtre en d'autres lieux décollées.

On raconte qu'un jour à l'Opéra-Comique de Paris, une grosse dame, outrageusement décollée, se pencha pour aller prendre sa place et que soudain, elle eut l'air de tomber dans l'orchestre, « tous ses estomacs » s'échappèrent.

A cette vue, un médecin murmura :

— Cela s'appelle s'en aller de la poitrine.

Tout le matériel et les ustensiles

POUR LA GRANDE CUISINE

Etamage — Réparations — Transformation
Exécution rapide et garantie

Etablissements A. Ronval

43, rue Van Artevelde, Bruxelles — Téléphone: 11.30.4

Qui porte la culotte ?

La propriétaire de la villa apostrophe le cheminier qui s'est permis de tirer la sonnette :

— Allez-vous en, ou j'appelle mon mari!...

— Votre mari? Je le connais... C'est le petit bonhomme qui m'a dit hier: « Allez-vous-en, ou j'appelle ma femme! »

LANC ET NOIR

Le Fantôme de l'Opéra

histoire se déroule censement à l'Opéra de Paris. e est trop compliquée pour la resumer ici et d'ailleurs erait priver les spectateurs du plaisir de la découverte de lui dévoiler la trame de cette affaire qui tient du an policier. Qu'il suffise de dire que l'héroïne est une e artiste de grand talent à qui beaucoup de gens veu- du bien, ce qui ne va pas sans quelque noire jalousie. r amour pour elle, un homme devient fou, des crimes ppetrent et la terreur accable une maison où ne devrait er que la musique. Le plus spectaculaire de ces for- a lieu en pleine représentation : scées par une main inelle, les chaînes du grand lustre se rompent et il t, au milieu des cris de terreur de toute la salle. Cela pèche d'ailleurs pas Listz — car le film le ressuscite — euteur, avec l'orchestre, l'œuvre du malheureux fou, ur de la catastrophe. Le cinéma n'en est pas à un mi- près. Il ne redoute pas davantage les poncifs et il t, au milieu d'un effroyable éboulement, disposer artifice- ment, un violon, un archet et un masque, symbolique oïlle qui ponctue la fin d'un artiste malheureux. e cinéma peut aussi rassembler toutes les somptuosités a mise en scène, mettre à contribution les meilleures t et enfilier les scènes en un brillant kaleïdoscope. Ainsi ... Tout Bruxelles voudra voir ça!

N.

COLISEUM

DERNIÈRE SÉANCE 21 H

PIERRE BLANCHARD
et **MICHELE ALFA**

dans une réalisation de Gerthémieu

LA NEIGE SUR LES PAYS

Un succès.

d'après le célèbre roman de HENRI BORDEAUX



Cine **NORMANDIE**
En grande exclusivité!

RENÉE ST-CYR
dans un film balletique

LA FEMME PERDUE

C'est le péché que le crime est l'amour.

JEAN MURAT
JEAN GALLAND
CATHER FONTENAY
ROS, DUCHESNE
Enf. non admis

ARENBERG
IF I HAD MY WAY
BING CROSBY

ABC
29, CHAUSSEÉ D'IXELLES - TEL. 12 76 36
CHARLES LAUGHTON
DEANNA DURBIN
ROBERT CUMMINGS
EVE A COMMENCE
Version originale

le ROY
David Niven
O. de Havilland
Le Pénitencier
RAFFLES
Gentleman-Cambrioleur

CINEAC CENTRE

BOUL. ANSPACH. 29
TOM WALLS - RENÉE ST-CYR

Les Etranges Pensionnaires

(STRANGES BOARDERS)

Version originale — Enfants non admis

CINÉMONDE

Le troisième et dernier film
de l'œuvre émouvante de
MARCEL PAGNOL

CÉSAR

AVEC **RAIMU, CHARPIN** ET **ORANE DEMAZIS**
ENFANTS NON ADMIS

ROYAL-NORD 14, Je de Brabant

• Tél. 17.13.85 •
ANDRE ROOSEVELT — CAROL JEFFRIES
CHASSEURS D'HOMMES

Un magnifique cow-boy avec Smith Ballou
UN GAILLARD DE HAWAÏ
Vers.-orig. s/t. bil. Actual. 1^{re} vis.

CHARLES STUART
dans deux épisodes avec
cette merveilleusement comique
dans
RENDEZ-VOUS D'AMOUR!
MARGARET SULLIVAN

CHURCHILL

3^{me} SEMAINEDu film vraiment **UNIQUE !**

STALINGRAD

COMMENTE EN FRANÇAIS PAR LE SPÉAKER DE RADIO MOSCOU

EN COMPLEMENT :

Défilé des prisonniers allemands à Moscou

MARIVAUX
 La Salle des Exclusivités
2^{me} SEMAINE TRIOMPHAL SUCCESRené **DARY**Michèle **ALFA**

dans

PORT D'ATTACHE

L'émouvant film de **JEAN CHOUX**
Production Pathé Cinéma
Distribuée : Pathé Consortium CinémaAu programme :
LES ACTUALITES « LE MONDE LIBRE »
Enfants admis

ACROPOLE
1^{re} Exclusivité

Edwige FEUILLÈRE
Terzaud
GRAVEY
Louise
JOUVET

Mister Glow
Le triomphe de l'esprit
et du talent

LE MONDE LIBRE - Enf. non admis

PATHE-PALACE
JEAN CHEVRIER
ROLAND TOUTAIN
JEAN M'ERCANTON
HELENE PERDRIERE
 DANS

TROIS DE S'-CYR

 UN SUCCES FORMIDABLE
 LES ACTUALITES ENF. ADMIS

AMBASSADOR
1^{re} Exclusivité
d'un nouveau grand
film français!

Renée S'CYR
dans

**RETOUR DE
FLAMME**

Emouvant et douloureux
HENDI GUYOL - JOYÉ NOGUES
et ANDRÉ BRILLÉ

Enf. admis

MIDIVOX
1^{re} Exclusivité

BARBARA STANWYCK
PRESTON FOSTER

Buffalo Bill

LA VOIE DESERTE
COURBOIS

LA GLOIRE
DU CIRQUE

AGITANTES PERUJON

VOG 35. Avenue Louise
Tel. 12 33 6
présente Jean **PARKER** dans

Prison Centrale

 « PENITENTIARY »
 avec **WALTER CONOLLY** - John **HOWARD**
 v. o. s/t. franc. enf. non admis



PARIS-PARIS
RUE DES AUGUSTINS
(Place de Brouckère)
DIRECTION ET ORCHESTRE
LOUIS BILLEN
(Ouvert à 20 heures)

LE MASQUE DE FER
avec J. BENNETT au **CROSLY**
CROSLY **LEOPOLD III**
NORD **Ralph READER** dans
« VIVE LA JEUNESSE »

CINEAC NORD
BOULEVARD MAX. 152
LES NOUVELLES DU MONDE EN 60 MINUTES
ICI RADIO BELGIQUE
VI SUR LONDRES
MARINE FRANÇAISE LIBRE
ACTUALITES : Le Monde Libre en lère Vision
Enfants toujours admis

Port d'attache

L. Jean Choux n'est pas un inconnu pour nous : deux fois de ses films ont passé sur nos écrans avant la guerre, sans laisser d'ailleurs de souvenirs bien saillants. Aujourd'hui nous le voyons repartir avec une œuvre très grand progrès sur les précédentes: « Port d'attache » est un film honnête.

Le thème est le retour à la terre; quelques décaqués, chômeurs involontaires ou ratés de la vie, retrouvent la joie de vivre dans le travail des champs et l'amour. L'un d'eux, un marin qui n'a pu trouver de l'embauche, s'avère chef capable de transformer un groupe en une équipe éminente.

Ces éléments s'insèrent dans un drame qui ne manque ni de mouvement ni d'intérêt. Les images sont variées, les décors charmants et les artistes incarnent les personnages avec talent. René Darcy est excellent dans le rôle du marin devenu terrifié et le public aimera le doux visage de Michèle Alfa.

Le film vaut parfois par le détail; M. Jean Choux a des ressources du cinéma un peu à la façon des créateurs de « Extase » en faisant exprimer aux choses tout ce qu'elles peuvent donner par les contrastes et l'analyse.

« Port d'attache » est une œuvre aimable et saine qui peut que produire les meilleurs effets surtout parmi la jeunesse. N.

Tous les jours Santi VALENTI, violoniste virtuose, à Riviera, 150, Digue de Mer, Blankenberghes.

Quelques détails

Sait-on qu'il y a 875 théâtres cinématographiques en Belgique? Ces théâtres encaissent ensemble une moyenne hebdomadaire de 18.289.000 fr., soit, en un an quelque 850 millions.

Dans cette somme, les petites salles interviennent pour 63 p.c.; elles font donc l'une parmi l'autre une recette de 15.000 fr. par semaine, mais il en est qui touchent moins et il y a les impôts!

A Bruxelles, 5 théâtres font une recette totale de 18.810 fr. ce qui représente une recette moyenne de 3.763 fr. par salle. Dans le Hainaut la situation est pire: 63 théâtres font une recette globale de 217.292 fr. soit une moyenne de 3.449 fr. par salle. A Anvers, 3 théâtres font une recette de 8.390 fr.; 7 autres, une recette totale de 35.000 fr. Il en est une qui, du 2 novembre 1944 au 4 janvier 1945, a gagné par semaine 2.620 fr. Taxes et pourcentages déduits, que restait-il pour couvrir les frais généraux, amortir le matériel, faire vivre le directeur et sa famille?

Le problème est angoissant. Peut-on se contenter de dire: « Laissons tomber ces cinémas, que nous importe! L'écran est devenu une nécessité, un élément de la vie sociale, un tout-puissant moyen d'éducation. Il faut tendre au contraire à rendre les spectacles toujours meilleurs et toujours plus attrayants. Où est la solution? N.

TAVERNE DU PALACE

PROGRAMME DU 13 AU 19 JUILLET

DU GRAND CLASSIQUE,
DE LA MELODIE MODERNE
AVEC

ELOWARD

LE VIRTUOSE VIOLONISTE

LES DERNIERES NOUVEAUTES
DU JAZZ CHANTE

PAR

JENNY FOX

DANEELS

LE SPIRITUEL CHANTEUR

MINA CLERE
CHANTEUSE DE MELODIES

BILLY WELLS

and partner

DE LA R. A. F.

l'imitateur des vedettes américaines du chant

LUKAS

LE GRAND TENOR RUSSE

LE CHANSONNIER

RENARD

l'homme qui ne rit jamais
et qui déchaîne des tempêtes de rire

Inscrits en surprise, plusieurs Amis anglo-américains comme tous les soirs, dans leurs tours de chants.
LE DIMANCHE, PROGRAMME NO-STOP SANS AUGMENTATION DE PRIX A PARTIR DE 3 H. 1/2

UN JOUR VIENDRA....

Porto **REI MANUEL** Sherry
Cognac **STAUB**

39, RUE VAN LINT, BRUXELLES, Tél. 21.18.12

AU PALAIS

le Mystère de la Chambre Blanche

(Suite et fin)

rideau est tombé... le drame est terminé. Les audien-
qui furent les actes de la pièce s'avèrent, tour à
tragiques ou comiques.
président, décoratif, tout de pourpre vêtu, dirige les
ts avec objectivité et une perpétuelle bonhomie. Le
titut, profil de médaille, teint mat, argumenta longue-
s sur la culpabilité, pour lui certains, du prévenu.
s parents comparassent à la barre. L'attitude de
se provoque dans le public attentif, tendu, nerveux,
vive émotion. Les témoins se succèdent nombreux,
experts, professeurs, docteurs, ingénieurs, longuement
gient sur les pièces à conviction : section de toile
allique, verrou. L'amie de X...E., fraîche, emue, mini-
les faits relatifs aux cadeaux coûteux...
défense, devant le flot de témoignages favorables,
nce à continuer l'audition des témoins suivants.
our à tour, on entend gendarmes, camarades du pré-
n, puis, témoignage de poids, un conseiller à la Cour
proclame sa foi en l'innocence de l'ami de son fils.
défense marque des points...
ors Maître Tant, du barreau de Louvain, se lève pour
défense... Trappu, roux, statique, il insiste habilement
le doute qui plane depuis le premier jour du crime.
voque le climat tragique de la province sous l'occupa-
... Chaque jour, fermiers et châtelains sont assaillis
épouillés en leurs logis.
nie les embarras financiers de la famille. L'honorable
ne de la loi fait ici le procès des parents Evrard, dira-
t n'apporte aucune preuve
ne ne condamne pas sur des hypothèses...
ils Maître De Keersmaecker, silhouette familière du
s, habile en coups de théâtre, il est dramaturge dans
vité, évoque en une exhortation dans le style drama-
des méos du boulevard du Crime, le fantôme de la
time. Il supplie le tribunal de rendre un innocent à
parents. Pendant les plaidoiries, l'inculpé sanglote et
nd le substitut Beckaert réplique sèchement, c'est la
de nerfs, comme à l'apparition de ses parents, Evrard
nouit. Les gendarmes l'emportent, cependant que le
ident, interrompt l'audience.
émotion est de plus en plus vive parmi le public.
emis en apparence, X...E., rentre avec ses gardes, mais
pour, à l'audition des questions posées au jury, retom-
en syncope. Il reste étendu gémissant dans le box des
usés. Après une très brève délibération du jury, c'est
ultimement attendu.
E public applaudit cependant qu'est ordonnée la mise
liberté immédiate du jeune homme que les gendarmes
nsporteront inerte vers la voiture qui le ramènera à ses
ents après deux ans de détention préventive !
pourtant le drame n'est pas terminé. Le mystère demeure
er. Les tueurs de l'infortunée demoiselle courent le
nd le lénigme de la Chambre Blanche n'est pas résolu.
soutenable, avec la saccadité que l'on sait et après de
antes déductions, trouva la solution du problème posé
le subtil Leroux dans le Mystère de la Chambre Jaune.
uel est celui, parmi nos Rouletabille, parmi nos Guer-
rd, parmi nos Sherlock, nos Maigret, qui trouvera la
e des assassins de la châtelaine du petit manoir ?
nt trouvera l'arme du crime, le couteau qui égoutte
demoiselle, qui trouvera le trésor disparu, les quelque
t mille francs, qui dira par où se sont évaporés les
grecs aux gants et aux chaussures de caoutchouc et
troisième compagnon dédaigneux de toute précaution,
vaillant les mains nues. Qui, parmi nos limiers, nos détec-
ts, nos inspecteurs, pourra un jour montrer comment
troduisera ces bandits, le grand, le petit et l'autre,
tevus par l'acquiesce de ce jour ? Qui donnera la solu-
a du problème : le Mystère de la Chambr...e Blanche ?
MAITRE JY.

Volaille... de potence!

Le procès de Robert Poulet est remis. L'accusé, dont l'état de santé est précaire, promet des révélations compromettantes pour certains. (Les journaux.)

On n'a pas dit : Ecce homo !
Le quidam, en phrases précises
Prépare un... poulet pro-domo,
Mais qui doit être à... court d'assises !
Il va soutenir d'airs grossiers
Le piètre idéal qu'il professe
C'est donc sur un banc... à dossiers
Que l'accusé mettra ses fesses !
Prêt à parer à tous les échocs,
Étonnant de cabotinage,
Ce Poulet, comme un... maître coq,
Dirigera son... cuisinage !
Vous verrez : jugé sans excès
(Aux traitres, Themis est moelleuse)
Il sortira de ce procès
Blanc comme une brebis... galeuse !
Il se défendra pas à pas
En des phrases longues mais creuses,
Démontrant que son mal n'est pas
Une dépression... verveuse !
Le cran anglais le consterna,
Il en conçut de l'amertume
Et le jour où le vent tourna
Il devint un Poulet... sans plume !
Depuis qu'en géolie il se morfond,
Il a retourné sa chemise.
Mais jadis l'article... de fonds
L'intéressait fort, quoi qu'il dise !
Le pauvre canard qui boitait,
Où son insipide mélasse
S'étrait chaque jour, n'était
Vraiment pas un journal... de classe !
D'aucuns parlent de le lyncher
Sans autres formes. A tout prendre,
Mieux vaut peut-être lui lâcher
De la corde... pour mieux le pendre !
S'il ne brandit plus désormais
Un stylo d'où le venin giclé,
C'est parce qu'il est à jamais
Dégoûté de... faire l'article ! NOEL BARY.

**INSTITUT
DENTAIRE
S^TAPOLLINE**

Soins de la
bouche et des dents

17, Rue ZÉREZO
BRUXELLES (NORD) Tél. 17.13.35

RAYMOND VERNET
VOUS ATTEND-ÀU

VENDOME

(PORTE LOUISE)
LES MEILLEURES CONSOMMATIONS
A DES PRIX RAISONNABLES
2a, RUE JOURDAN — TEL.: 11.72.04

SATISFACTION POUR



SALLE de VENTES
de la
PORTE d'ANVERS

24 **CHÉE D'ANVERS** 24
MARCHÉ DES NORD

TÉL: 17.07.56

VENTES PUBLIQUES TOUTS
LES LUNDIS ET JEUDIS

GRATUITE

PRISE A DOMICILE
PAR CAMION SANS FERMÉ

LE VENDEUR et L'ACHETEUR

American Review

Vous qui êtes intéressé aux publications angl. et améric., qui aimez lire, vous perfectionner en cette langue en vous documentant précieusement (affaire, publicité, etc.), envoyez vite votre adresse pour recevoir grat. notre proposition très intéress.

AMERICAN REVIEW

AVENUE DU LUXEMBOURG, 29, SOUMAGNE (LIEGE)



TEINTURERIE V. DILLEN

A. SODY succ.
Teinturier professionnel

USINE ET MAGASIN
2, Place de la Reine, Tel. 17.93.90

SUCCURSALES:

14 R. S. Leysche, tel. 17.45.15
15 R. Ernest-Lindt, tel. 15.02.12

TOUTS COULEURS

PRISE ET REMISE A DOMICILE
ENVOIS EN PROVINCE

Galerie Aberlé

Maison fondée en 1875

205, RUE ROYAUME, 205 — BRUXELLES

Organisation de

VENTES PUBLIQUES

de RICHES MOBILIERS, TABLEAUX, TAPIS, OBJETS
D'ART, PORCELAINES, BIJOUX, ANTIQUITES

Tél.: 17.45.06

Spécialité du beau



VAN DOOREN CINÉ - PHOTO

78a, rue Neuve

FIRME BELGE - Vente et achat
de tous appareils de marques
Laboratoires Photo et Ciné.

La charte du bilinguisme

Mon cher *Pourquoi Pas?*

On s'amuse comme on peut... Ci-dessous, avant-avant-projet de charte du bilinguisme.

Théorème fondamental. — Sont reconnues comme langues nationales belges : le français et le flamand.

Tout citoyen belge a le droit, en toute circonstance, en tout endroit du pays, de faire un usage exclusif de la langue nationale de son choix.

Tous les agents de l'Etat sont tenus de lui faciliter l'exercice de ce droit.

Justification brutale de cette dernière proposition.
Les dits agents sont payés par le contribuable. Ils sont fait à son service. C'est à l'employé d'adopter la langue de l'employeur, n'en déplaise à messieurs les ronds-de-cuir.

Quelques corollaires :

1. **Bilinguisme des fonctionnaires.** — Devra être rationnellement bilingue, c'est-à-dire dans le cadre de son activité professionnelle, tout agent de l'Etat, qui ses fonctions mettent directement en contact avec le contribuable.

Exemple : le monsieur qui vend des timbres-poste devra être à même de traiter dans les deux langues toute question relative à la vente des timbres-poste. On ne lui demandera point de dissertar en flamand du « Songe d'Arthur », ni de pondre un résumé bilingue des théories de relativité, ou tout autre pensum totalement étranger à question des timbres-poste.

— Les communications, orales ou écrites, des administrations au contribuable, seront adressées à celui-ci dans la langue de son choix (langue nationale, évidemment).

Exemple : la feuille de contributions, à laquelle le francophone égaré dans les Flandres pourra enfin essayer de comprendre quelque chose.

2. **Enseignement.** — Le père de famille a le droit de faire instruire ses enfants dans la langue nationale de son choix. Afin d'assurer le libre exercice de ce droit au contribuable, le Ministère de l'Instruction Publique sera dédoublé. Il existera un ministère d'expression française et un ministère d'expression flamande, chacun d'eux étant chargé d'assurer l'instruction de ses ressortissants dans tout le pays.

Ces deux ministères n'auront entre eux d'autres liens que ceux résultant :

1. de l'obligation d'assurer au point de vue technique l'équivalence des deux programmes d'enseignement;

2. de la nécessité de procéder à une répartition équitable des bâtiments et locaux scolaires.

3. **Armée.** — Le régime de l'armée fera exception à règle fondamentale, ce pour des raisons de sécurité nationale. En effet, notre armée ne peut avoir de valeur combattive si elle ne constitue un bloc homogène. Pour assurer l'homogénéité de l'armée, les mesures suivantes seront mises en vigueur :

1. Adoption d'une langue de commandement unique, français en l'occurrence :

— à cause de son caractère de langue internationale;

— en vertu du fait que la France est notre grande alliée naturelle;

— en considération du caractère francophone qu'à tous jours possédé, que possède, et que possèdera toujours, le corps d'officiers.

2. Suppression immédiate des unités françaises et flamandes, remplacées par des unités bilingues, où le dosage des miliciens d'expressions française et flamande sera uniforme et calculé en fonction des possibilités du moment.

3. Les instructeurs seront bilingues, mais les commandements seront donnés en français, comme en 14-18.

4. L'instruction militaire comprendra l'étude de la dixième langue nationale. Seront dispensés de cette étude les militaires possédant a priori une connaissance suffisante des deux langues.

4. **Signalisation.** — Les panneaux de signalisation des réseaux routiers et ferroviaires seront bilingues dans toute l'étendue du royaume.

Seront également bilingues toutes les indications. Exemple : le nom des rues — existant dans les agglomérations — où ce bilinguisme particulier fut jadis en honneur.

5. **Mesures répressives.** — Tout acte tendant à porter



LA CAMERA 47, RUE DE L'ÉCUVER, T. 12.97.25 **PHOTO-CINÉ**

TOUS TRAVAUX SOIGNES PHOTO-CINE POUR AMATEURS
MAISON SPECIALISEE • PHOTOCOPIE DE TOUS DOCUMENTS

...rinite à la liberté des citoyens dans le domaine linguis-
 sera qualifié de crime contre la sûreté de l'Etat, et
 a réprimé comme tel.

Et beaucoup d'etc... Il ne s'agit que d'un avant-avant-
 jet. J. E.

n s'amuse comme on peut, dit notre correspondant :
 avant-projet n'est pas si fantaisiste que cela. Il est d'ail-
 lurs déjà en partie appliqué... et cela mécontente tout le
 monde.

Anvers, ville libre?

Oui, mais aussi

« Anvers port mort »

Le 15 juin, un « bon Wallon devenu meilleur Anver-
 sois » déclarait ici même (page 804) qu'Anvers, la ville la
 plus riche et la plus travailleuse du pays, en a assez d'être
 conduite par les ronds-de-cuir de Bruxelles, et que l'on
 pourrait bien, prochainement, parler d'Anvers ville libre,
 comme on a connu Brème, port libre.

Nous avons reçu pas mal de lettres à ce propos. En
 voici une:

Un Liégeois répond : Pour l'Anversois, Anvers est la
 ville incomparable où fleurissent les arts, où le cerveau
 des hommes d'affaires crée l'opulence, où tout ce qui se
 fait est superlativement admirable. Dans la Métropole, on
 n'est qu'Anversois, non pas Belge. Ce particularisme, par
 ses tendances outrancières, est nécessairement égoïste et
 aussi injuste que dangereux.

L'auteur de cet article prétend qu'Anvers fait vivre le
 pays. C'est une opinion très répandue dans ce port. Mais
 n'est-ce pas le pays qui fait vivre Anvers? Notamment
 par sa politique qui vise, en ordre principal, l'intérêt du
 grand port national, même, très souvent, au grand dam
 de l'industrie wallonne. En veut-on quelques preuves?

1) Pour attirer vers Anvers le trafic de l'interland
 westphalien et rhénan, le gouvernement décreta (cela s'est
 passé il y a pas mal d'années) un tarif ferroviaire pré-
 rentiel tel que, pour le transport en transit de Cologne
 à Anvers, par exemple, on paie moins que pour le même
 transport de Liège à Anvers. Pour faire gagner quelques
 sous à Anvers, on fait perdre des centaines de francs à l'in-
 dustrie et peut-être on suscite de la perte au chemin de fer.

2) Liège, en expédiant par Anvers fait montre d'un
 esprit d'équipe, mais d'un esprit national. Si cet esprit
 était simplement local, comme celui d'Anvers, c'est par
 Rotterdam, port bien plus avantageux qu'Anvers, que
 transiteraient ses produits. Faut-il faire remarquer que
 c'est encore pour favoriser le port d'Anvers que le gou-
 vernement s'obstine à ne pas faire sauter le bouchon
 de Lanaye, cela au grand détriment de l'industrie
 liégeoise?

3) Enfin peut-on remémorer l'étrange campagne que
 mena Bruxelles, après la guerre 1914-18, en vue d'obtenir
 du gouvernement français le transit par Anvers, au lieu
 de Rotterdam, des phosphates alsaciens? Cette prétention
 contre nature est à l'échelle du souci insensé que notre
 politique nourrit par rapport aux intérêts anversoïses.

En résumé, votre correspondant signataire de l'article
 «Anvers, ville libre» a ravivé les justes griefs, qui moti-
 vent les revendications wallonnes actuelles. Et puis qu'il
 se pénètre bien de cette vérité qu'« Anvers, ville libre »
 court grand risque de signifier «Anvers, port mort».

A propos d'éclipse

Comment on transmet un ordre à l'armée

pas neuf mais toujours drôle.

Le capitaine au sergent-major :

Comme vous devez le savoir, demain il y aura éclipse
 soleil, ce qui n'arrive pas tous les jours. Laissez partir
 les hommes à 5 heures, en tenue de campagne, à la
 salle d'exercices; ils pourront voir le rare phénomène et
 leur donnerai les explications nécessaires. S'il pleut,
 n'y aura rien à voir. Dans ce cas, laissez les hommes
 en salle.

Le sergent-major au sergent de semaine :

Sur la recommandation du capitaine, demain matin à
 5 heures, il y aura éclipse de soleil en tenue de cam-
 pe. Le capitaine donnera à la plaine d'exercices les
 explications nécessaires, ce qui n'arrive pas tous les
 jours. S'il pleut, il n'y aura rien à voir, mais alors ce
 phénomène aura lieu dans la salle.

Le sergent de semaine au caporal de semaine :

Par ordre du capitaine, à 5 heures du matin, ouverture
 l'éclipse de soleil à la plaine d'exercices. Les hommes
 en tenue de campagne. Le capitaine donnera dans la salle
 les explications sur ce rare phénomène si parfois il pleu-
 vait, ce qui n'arrivera pas tous les jours.

Le caporal de semaine aux soldats :

Demain matin, à 5 heures, le capitaine fera éclipser le
 soleil en tenue de campagne avec les explications néces-
 saires à la plaine d'exercices. Si parfois il pleuvait, ce
 phénomène aurait lieu dans la salle, ce qui n'arrive
 pas tous les jours.

Les soldats entre eux dans la chambre :

Demain très tôt, à 5 heures du matin, le soleil à la
 plaine d'exercices fera éclipser le capitaine dans la salle
 avec les explications nécessaires. Si parfois il pleuvait,
 ce rare phénomène aurait lieu en tenue de campagne, ce
 qui n'arrive pas tous les jours.

Le Grand Duché PRÉSENTE
BO BE ANSPACH (BOURSE) cette semaine

UN PROGRAMME EXTRAORDINAIRE !

A la demande générale, prolongation de

RICCARDO

le merveilleux Ténor

avec

IRENE HOPKINS

La Ravissante Danseuse

LIBERT

Fantaisiste

JACQUÈS LOAR

Le Prince des Chansonniers

V. O. URSMAR

et son Orchestre

M. GOELZ

et ses Orgues

SPECTACLE NON STOP A PARTIR DE 17 H.

Ventes Publiques AUTOMOBILES

Le "TATTERSALL AUTOMOBILE"
ACCEPTÉ DES CE JOUR VOS

Voitures - Camions - C^{tes} - Motos

POUR SES PROCHAINES VENTES PUBLIQUES
DEMANDEZ NOTICE EXPLICATIVE
OU RENSEIGNEMENTS
TELEPHONE 37.24.13

164, rue Théodore Verhaegen, 164
Bruxelles

ACHAT BIJOUX

BRILLANTS — OR — ARGENTERIES
PAYE LE PLUS CHER

A. BONNET

203, BOULEVARD MAURICE LEMONNIER, 203

Le conseil de carmer...

★ MOI POUR MES AFFAIRES j'emploie L'ENCRE CARMER

Encre

CARMER

★ FLUIDES...
★ NUANÇÉES...
★ TENACES.

Moi aussi!

OR ACHAT BIJOUX - BRILLANTS
LES PLUS HAUTS COURS
(PASSAGE SOUTERRAIN)
Pl. Rogier - Gare du Nord (979)

Brouckère - Taverne

TAVERNE — RESTAURANT — HOTEL

CONSOMMATIONS DE CHOIX

12-14, Boulevard Emile Jacqmain, Bruxelles

Téléphone : 17.32.85

PAPIER

Tribulations d'un citoyen de bonne volonté

Voulez-vous de mon humble confession, nous écrit le lecteur...

Représentant en Belgique les intérêts de quelques pèseries étrangères notamment scandinaves, j'avais l'ambition, comme la plupart de mes confrères, de courir au réapprovisionnement de mon pays. Je crû de bonne foi que le papier manquait à ce point chez nous qu'il y avait urgence en la matière. Je cédaï donc à certaine précipitation qui, heureusement, ne fut pas sans par les services postaux. Je dis « heureusement » car cela j'aurais été capable, irréfléchi comme je suis, de réaliser quelque importation avant que nos instances officielles n'aient eu le temps de s'organiser pour m'en empêcher.

Bref, après quelques échanges de lettres, je reçû le 7 juin d'un de mes correspondants suédois des factures pro-forma portant sur quelques dizaines de tonnes de papier, pour une expédition d'essai vers la Belgique. J'en fis mes calculs, et il m'apparut que du papier d'imprimerie pour éditeurs coûterait cinq francs le kilo rendu chez grossiste. Or, la veille, en Bourse, on avait offert ces mêmes qualités, en papiers indigènes, aux environs de 10 francs le kilo! Je télégraphiai donc, immédiatement, en Suède pour demander confirmation de l'offre et des précisions quant aux possibilités d'expédition. Et, un semaine plus tard, je reçû un câble m'informant que l'offre était toujours valable, et que l'expédition était assurée pour le lendemain.

Radeux, je me précipitai au Ministère des Affaires Economiques pour solliciter la licence d'importation. Mais, là, il me fut répondu sèchement qu'une commission d'achat pour la Suède était en voie de constitution, et par conséquent aucune importation ne pouvait être autorisée avant que cette commission ne se soit rendue en place. D'ailleurs, ajouta-t-on, tous les achats se font par voie gouvernementale, les propositions privées ne peuvent valent être retenues.

Cette verte leçon m'ouvrit enfin les yeux et c'est avec un bruit que je suis rentré à mon bureau où j'ai classé l'affaire « sans suite ».

Mais avant de fermer le dossier, je me suis fait quelques réflexions salutaires :

1^o Il n'est pas vrai que le pays ait un besoin urgent de papier. Ce ne sont là que bobards de journaux facés. Sans quoi le Gouvernement le saurait et accepterait qu'on lui offre avec empressement.

2^o Mes commettants se trompent quand ils me témoignent qu'ils peuvent livrer la marchandise en juillet, que « TOUT le commerce extérieur à l'étranger est garanti, enregistré... rien n'est donné à un particulier (Voir la lettre de M. Guitt, « Pourquoi Pas ? », page 97). Soit dit en passant, le Gouvernement anglais s'est trompé, lui aussi, en déclarant, il y a une dizaine de jours, que le commerce entre la Grande-Bretagne et la Belgique était à nouveau libre.

3^o Enfin lorsque certaines de nos usines n'ont fait que leurs carnets d'ordres pour l'exportation vers les pays étrangers au nôtre, étaient à ce point gonflés de leurs fabrications pour la Belgique seraient reportés à six mois et plus, ce n'était qu'une manœuvre. Elles laissent nous forcer le main et nous amener à leur donner des ordres massifs...

Heureusement, notre Gouvernement ne s'en est pas aperçu.

Et les journaux sont de jolis farceurs quand ils nous plaignent de manquer de papier!...

Achat aux plus gros prix

OR * BRILLANTS * ARGENTERIES
MONTRES CASSEES * PIECES DE MONNAIES

DIDIER 63b, AV. DE LA PORTE DE HA
BRUXELLES — GARE DU MI

ELLE EST RAVISSANTE AVEC SA PERMANENTE OLEOVIT! POURQUOI AI-JE, MOI, NEGLIGÉ MON TRAITEMENT AU LAIT CAPILLAIRE VITAMEF?



POUR ELLE: Une permanente à l'huile ou à la vitamine F? Non les deux! Donc une permanente OLEOVIT.
POUR EUX: Le lait capillaire "VITAMEF": le tonique aux vitamines F, idéal pour l'entretien de leur chevelure.

LABORATOIRES "Lenith" S.R.L.

BRUXELLES ANVERSES: 11, Avenue de Belgique - Tél. 802.38 - DEPOT BRUXELLES: M. PLOIN, Docteur de la Faculté de Médecine - Tél. 51.141 - DEPOT GAND: Desfontaine, 61, rue de la Gare - Tél. 504.42 - DEPOT LIEGE: J. AUBERT, 11, rue de la Gare - Tél. 41.10 - DEPOT ANVERS: TURMANS, Gendarmes 57 - DEPOT AIXLES: COURTELAIN Desfontaine, 11 - DEPOT OCHA: LES FRÈRES WALLAECHE, 10, rue de la Gare - Tél. 41.10 - DEPOT LUXEMBOURG: J. AUBERT, 11, rue de la Gare - Tél. 41.10

Charles d'Ydewalle

Correspondant de guerre et historien

aux jours sombres de l'occupation et du grand silence, se demandait ce qu'était devenu Charles d'Ydewalle. On eut bientôt des nouvelles par la radio de Londres. Il parla quelquefois. Il avait traversé la tourmente, ni l'exode, les voyages périlleux, les prisons d'Espagne, l'occupation britannique et, finalement, il portait l'uniforme des correspondants de guerre.

est, en cette qualité qu'il a fait la campagne de Normandie, de Belgique, d'Alsace etc., d'Allemagne.

vous pensez qu'il a eu quelques aventures. Il aurait pu raconter comme ses confrères; mais d'Ydewalle ne fait rien comme ses confrères; dans un livre qui vient paraître aux Editions Libres (*Hommes et Aspects de la Guerre*), il ne se raconte point lui-même, mais il conte les choses et, surtout, les hommes qu'il a vus.

Charles d'Ydewalle doit avoir beaucoup pratiqué Saint-On. Comme l'illustré mémorialiste, il a la curiosité des hommes et des caractères. Il excelle au portrait, cours de cette guerre, ayant vu de près ou de loin Churchill, Monty, Patton, de Gaulle, de Lattre de Tassigny, Leclerc, Pétain, Weygand, etc., les vainqueurs et, les cuis, les heureux et les personnages sacrifiés de ce drame historique, il en trace des croquis singulièrement vivants. Ont-ils toujours d'une vérité photographique? Nous n'en sommes pas. Charles d'Ydewalle aime trop les formules, sèches, brillantes, parfois profondes, pour se préoccuper de sa vérité contrôlée. Ce disciple de Pirenne sait assurément ce que c'est, que la critique historique, mais il n'a le temps de s'y attarder. Aussi! bien, dans ces croquis orico-littéraires, ce qui importe beaucoup plus que l'acuité du détail, c'est la vérité de l'ensemble. Charles d'Ydewalle a le don de saisir les ensembles. Avec cela un style très vif du romanesque historique, mais tempéré; un style de grand air, abondant en trouvailles, avec une négligence de gentilhomme, une indifférence de l'ordre ancien qui va parfois jusqu'au cog à l'âne et, par-dessus tout, un don de vie, une vérité de vision qui font de lui un grand journaliste, qui laissera pour l'histoire, le document humain des choses vues.

Il y a notamment dans son livre un croquis de Pétain qui est d'une manière de chef-d'œuvre.

POUR VOS INSTALLATIONS DE BARS et MAGASINS

La Générale des Occasions

10, RUE DES FABRIQUES, 10 - BRUXELLES
Tél.: 11.49.77

On nous écrit

Sur un toast et une dague

Echo d'une visite.

Anvers, le 5 juillet 1945.

Mon cher Pourquoi Pas?

Je viens de lire dans un de vos derniers numéros qu'il se serait produit un incident au cours de la visite du maréchal Montgomery à Anvers, à la fin du lunch servi à l'hôtel de ville. J'aurais informé le maréchal qu'il ne serait pas porté de toast à la santé du roi des Belges. Le maréchal m'aurait donné alors une jolie leçon et m'aurait prié, dans ces conditions, de ne pas porter non plus un toast à la santé du roi d'Angleterre. M'est-il permis de vous dire que votre histoire est inventée de toutes pièces? Je vous dirai plus. Si le maréchal m'avait exprimé le désir de porter un toast à la santé de Léopold III, je me serais bien gardé de mêler les étrangers à nos différends.

Pour corser votre singulière histoire, vous me faites passer ensuite pour un monsieur d'un tact douteux. J'aurais insisté à d'une façon exagérée sur la valeur-or du cadeau offert par la ville. Attitude de provincial mal dégrossi!

Si vous voulez bien relire mon texte, qui a été reproduit par plusieurs journaux, vous devez constater que cette insinuation manque également de tout fondement.

Après lecture de vos notes, je me suis posé une question indiscrète... Que me veut-on?

Veillez agréer, etc..

C. HUYSMANS.

Un tout petit mot de réponse.

Nous n'avons jamais dit que le maire d'Anvers avait à informer le maréchal qu'il ne serait pas porté de toast à la santé du roi. Ce n'est pas nous qui inventons cette histoire de toutes pièces.

Mais nous avons parfaitement dit que la proclamation lue au banquet insistait peut-être un peu trop sur la valeur-or du cadeau offert par la ville. Avons-nous eu tort? Le texte flamand de la proclamation, reproduit par les journaux, dit bel et bien que la dague était « d'or pur ». Et le texte anglais, lu devant les convives et leur hôte, le répétait.

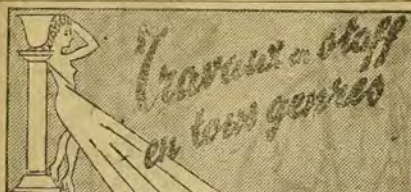
Après lecture de la lettre de M. Huysmans, nous nous posons une question indiscrète: « Que nous veut-il? »

Chez vous, à voir aussi

Apprenez le russe!

COURS PAR CORRESPONDANCE

Contre envoi de 5 fr. en timbres à l'Académie de Langue Russe, 9, rue Vondel, Bruxelles, vous recevrez la plaquette explicative.



ATELIERS ET STUDIO

NOVITA

164-166, Av. de la Reine, Bruxelles

TÉLÉPHONES : 16.06.15 - (4 LIGNES)

Renseignements gratuits.

UNE LOTION SUPERIEURE

**PETROLE SEVE**

pour les cheveux

Agréée et recommandée par les dermatologistes

HYGIENIQUE

et

SOVERAINE

contre la chute des cheveux et les pellicules

Établissements J. HARTMEYER

R. Royale, 259, BRUXELLES - I 17.97.43

Etude de l'Huissier GREGOIRE - Bruxelles

GALERIE MODERNE

41, rue des Petits Carmes - Bruxelles

IMPORTANTES VENTES PUBLIQUES

Lundi 23 juillet, à 13 h. 30 : Livres, Argenterie, Métal argenté, Objets d'art, Bronzes, Porcelaines, Cristaux.
Mardi 24, à 10 h. : Linge, Tentures, Appar. de chauff.
A 13 h. 30 : Cuivres, Étain, Bijoux, Topis d'Orient, Tableaux, Meubles anciens, Pianos et Instrum. de musique.
Mercredi 25, à 10 h. : Meubles dépareillés. A 13 h. 30 : Ameublements complets de salles à manger, chambres salons, meubles de bureaux.

EXPOSITION : Dimanche 22 juillet, de 10 à 12 h. 30 et de 14 à 16 h. 30. - Renseignements : Tél. 12.57.81

Vive la lumière solaire

Ne changeons pas l'heure

Mon cher Pourquoi Pas ?

Ainsi sur simple suggestion de nos voisins, on nous en sans raisons sérieuses, ces belles heures de soleil, ou au moins de lumière, après les heures de travail.

Le jardinage, la pêche, la promenade, il faudra y cer. Les bosses achèveront la journée sous les 50 pas de la cuisine, maintenus tant bien que mal dans le c par une maman fatiguée.

Se lever plus tôt ? On ne le fera pas.

Voilà qu'on nous prive de centaines d'heures de vie saine, de vie « de riche » sans que la foule songe à tester. Il faut avertir l'Œuvre de l'Enfance, la Croix R les Loisirs de l'Ouvrier et toutes les œuvres qui prétendent améliorer notre sort.

Flamands, Wallons, Français

L'expérience de cinq ans de captivité.

Mon cher Pourquoi Pas ?

Entré de captivité (prisonnier de guerre) depuis quelques semaines, je pense que Charles Plaisier a raison. Wallon est beaucoup plus proche du Flamand que du Français. Wallons et Flamands réagissent de la même façon dans des situations analogues, leur ingéniosité et leur pacité de travail sont identiques. Croyez-moi si le thème D est une invention française, tous nos compatriotes le pratiquent infiniment mieux que nos voisins du Nord. Enfin, Flamands et Wallons s'entraident admirablement et bien plus que les Français entre eux.

Telles sont les conclusions de ces cinq ans de captivité. Je pense aussi qu'une connaissance du flamand plus généralisée chez les Wallons résoudrait beaucoup de questions. Il faudrait reviser l'enseignement du flamand en Wallonie, dans le sens pratique, apprendre aux jeunes à parler et à l'écrire, sans les endormir par une étude superficielle de la littérature flamande ou néerlandaise. Je suis souvent dans les régions flamandes, j'ai passé les derniers jours de la mobilisation au Canal Albert après avoir été cantonné sept mois en Wallonie. Il a suffi que je m'adresses aux Flamands dans leur langue, que je parle d'ailleurs très mal, pour qu'ils soient très serviables et nous réserver un excellent accueil. Demandez d'ailleurs l'avis des prisonniers de guerre wallons. — J. D.

En somme, connaissons-nous mieux, nous nous entendons mieux. C'est la vérité même.

Aurons-nous du charbon cet hiver

Un petit calcul intéressant

Mon cher Pourquoi Pas ?

A-t-on remarqué que le chômage volontaire d'un grand nombre de mineurs le lundi de chaque semaine entraîne une diminution de la production, de 15.000 tonnes ?

A première vue cela paraît peu important et cependant si on multiplie ce chiffre par 52 cela fait bel et bien le bout de l'an 780.000 tonnes ou 780 millions de kilogrammes divisant ce chiffre par le nombre de ménages, évaluez 2 millions pour tout le pays, cela fait pour chaque ménage près de 400 kilogrammes par an.

On serait déjà content avec cela et ce chômage volontaire m'a tout l'air d'un sabotage.

Sabotage ! Le mot est sans doute un peu fort. Mais les chiffres sont éloquentes.

L'égalité dans le déblocage

s. v. p. !

Mon cher Pourquoi Pas ?

On a annoncé le déblocage des comptes de 15.000 et moins. Pourquoi une personne qui a déposé jusqu'à 15.000 fr. peut-elle disposer de ses 40 p. c. indisponibles tandis qu'une autre qui a déposé 16.000 fr. n'a droit à rien ? Il se peut très bien que les 15.000 de la première soient des bénéfices de guerre, tandis que les 16.000 fr. de la seconde soient ce qui reste d'un épargne de laine épargnée avant la guerre.

Pour déblocage, il faut déblocage pour tout le monde. S'il n'y a pas assez pour donner à chacun 5.000 fr., on déblocage 4.000 fr. ou 3.000 fr.; mais il ne doit pas y avoir de privilégiés. — C. de E.

COFFRET RADIO-PICK-UP CADILLAC 1945

650 FRANCS PAR MOIS

DOCUMENTATION A

CADO + RADIO 26 * TREURENBERG

144-146, RUE NEUVE, NORD. T. 17.21.42 & 17.43.39

LIVRAISON PARTOUT EN BELGIQUE



GARANTIE
2 ANS

Les clients des assurances

demandent un compte « libre ».

Mon cher Pourquoi Pas ?

Les sections bancaires, en application d'arrêtés ministériels, ont déterminé les comptes de clientèle en compte bloqué, « libre » ou « compte spécial billets anciens ». Pourquoi un arrêté similaire n'obligerait-il pas les sociétés d'assurances à déterminer le compte « libre » de leurs assurés à concurrence de la valeur de rachat des assurances-vie au 10-5-40 ? Ces sociétés, au même titre que les banques, n'avaient-elles pas au 10-5-40 un avoir, libre pour elles-mêmes, constitué par les versements des primes effectués par des tiers. A l'appui d'une attestation de la Compagnie d'assurances fixant la valeur de rachat de l'assurance-vie au 10-5-40, chaque assuré devrait pouvoir bénéficier d'un décalage, soit sur compte bloqué, soit sur compte spécial billets anciens, à concurrence de cette valeur de rachat. Est-ce juste ? — M. P.

Rien de plus juste, semble-t-il.

Le prix des livres

Des précisions éloquentes

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'ai lu avec un vif intérêt votre article : « Le Prix des livres ». Malgré mon vif désir de favoriser l'introduction du livre français en Belgique, je dois dire que le prix fixé par le Cercle Belge de la Librairie correspond à une triste nécessité. Voici des chiffres :

Prenons une facture d'un des plus gros éditeurs et commissionnaires de Paris. Cette facture concerne un envoi de 750 kg. Le prix net s'élève à 51.990 fr. français, le blanc ayant été déduit avec 30 p. c. de remise et la reliure avec 6 p. c. de remise seulement. Or, sur cette facture, les frais d'expédition s'élèvent à fr. fr. 12.323 30, soit 24 p. c. environ du prix net. Examinons cette note :

Les caisses nous sont facturées	720 00
Le port et divers	7.115 30
Assurance	898 25
Taxe 6 p. c. à l'exportation	3.589 75
Solt, au total	12.323 30

Il ne s'agit pas là d'un cas isolé. Les éditeurs français appliquent sur leurs factures une taxe de 6 p. c. à l'exportation. Ils nous débitent actuellement, non seulement des caisses, mais même du papier protégeant les volumes. Les envois arrivent en Belgique avec des détériorations et des manquants. A l'entrée en Belgique, il y a la taxe de transmission à acquitter (4,5 %). Tout ceci nous ramène à un taux oscillant suivant les vols, entre 20 à 25 %.

Les factures étant payées au cours officiel de 88,40, auquel il convient d'ajouter lors du paiement les frais de transfert et autres débités par les banques, nous arrivons à un taux qui n'est pas éloigné de celui de 120 adopté par le Cercle Belge de la Librairie. La marge indispensable est donc de 6 à 7 %.

ED. MISGUICH
Administrateur
de l'Agence Belge des Grandes Editions.

Fruits et légumes

à l'œil droit du consommateur.

Mon cher Pourquoi Pas ?

J'admets très volontiers que « certains » articles sont très chers. D'autres, par contre, se vendent à des prix très raisonnables et même parfois assez loin en dessous des prix jugés normaux par le Ministère; c'est le cas notamment actuellement pour les petits pois (de 2,50 à 6 fr. le kg. au détail), des carottes (de 1,50 à 2,50 la botte), des salades et endives (de 0,50 à 1,50 pièce), des grottes (de 10 à 13 fr. le kg), des pommes d'aout (de 3,50 à 10 fr. le kg.) et j'en oublie. Tout cela se vend assez difficilement même et sans qu'il soit besoin de l'intervention de contrôleurs, de réglementation ou de mesures quelconques.

Si ni le producteur, ni le grossiste, ni le détaillant ne peuvent se résoudre à gagner moins c'est que pour le producteur, le sac d'engrais ou de semences coûte encore toujours dix fois au moins le prix d'avant-guerre, c'est que le grossiste doit encore toujours payer de 8 à 10.000 fr. pour un pneu avec une « légère usure » de 20 à 30 %, et c'est que le détaillant doit encore toujours payer de 2 à 300 fr. pour un ressemelage de chaussures, etc...

Le consommateur geint quelque peu, mais il paie. C'est là son grand tort ! Que le consommateur s'abstienne de se précipiter sur les marchandises rares ou de primeurs. Que « madame » refuse tout simplement de payer des gros prix et de vouloir à toute force ces articles onéreux.

Si pendant deux jours seulement le détaillant n'a pas de clients pour des princesses à 40 fr. le kg. et que Madame ne veut payer que mettons 20 fr. pour les premières, le détaillant en question n'offrira plus que 16 fr. à son grossiste lequel ne donnera plus que 14 ou 15 fr. au producteur à qui il ne viendra pas seulement à l'idée d'en demander 30 fr. pour la raison bien simple, qu'il ne sait plus en obtenir que 14 ou 15 — R. V.

Evidemment... Comme dans toute querelle qui se respecte, mettons que les torts soient partagés et que chacun a partiellement raison.

La guerre a laissé des traces!

Dans le pays entier, des milliers de nos compatriotes sont, pour longtemps encore, dans une pénible situation.

AIDEZ LES SINISTRES

en participant à la

LOTÉRIE COLONIALE

TIRAGE :

LE 26 JUILLET PROCHAIN!

Mains noires

Un autre son.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Permettez-moi de vous contredire quand vous écrivez que les Alliés n'ont pas à se soucier des règlements de M. le Ministre des Affaires économiques. Je suis moi-même attaché civil à l'Armée britannique depuis la libération et ne sais que trop bien que des barèmes ont été établis et ne peuvent être dépassés. Règlements que ces Messieurs les Britanniques s'entendent d'ailleurs fort bien à respecter.

Je suis employée en tant que sténo-dactylo interprète en trois langues (français, flamand, anglais), suis tenue à accomplir 48 heures par semaine, et touche, ceci sur mon honneur, 2.400 francs par mois, dont on me déduit chaque mois 350 francs de taxes.

Croyez-vous vraiment qu'il y ait un grand intérêt à travailler pour les Alliés ?

Je n'ai jamais connu aucun de ces petits bénéficiaires d'à côté que beaucoup de gens nous attribuent. Jamais un chocolat, jamais une cigarette, jamais un de ces petits riens qui seraient vraiment peu de chose pour eux et tant pour nous. — O. D. W.

Cette lettre, sans doute, n'épuisera pas le sujet!!!

Médicaments

De plus en plus fort.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

A propos de la retenue, à Anvers, de 300.000 kg de médicaments: Il existe un arrêté-loi permettant aux pharmaciens d'utiliser, à titre temporaire et dans certaines conditions, des substances médicamenteuses conformes à des Pharmacopées étrangères. Cet arrêté-loi, précédé d'un rapport au Regent date du 10-2-45 et a paru au « Moniteur » du 9-3-45. A ce moment, c'était Van Acker qui avait la Santé Publique dans ses attributions. Sans doute l'actuel ministre ignore-t-il cela?

Compétences...

et Méli-Mélo.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

On va former à Braine-le-Comte une école d'officiers et grades chauffeurs; certains instructeurs vont revenir dans un ou deux mois d'Angleterre et en attendant... pour instruire les autres, on a repéré deux sous-lieutenants ne sachant pas conduire eux-mêmes une auto et ne connaissant rien en mécanique; on n'a pas même pu trouver un Belge... pour faire, cette première instruction et l'on a eu recours à un sergent-major anglais; cependant un grand colonel des T/AU déclare incapable et retarde l'avancement des officiers revenus d'Aldershot avec mention: Officiers en dessous de la moyenne... appréciation britannique parce que l'officier était trop âgé... trop gros!!!... pas assez sportif... ou le pauvre ne connaissant pas la mécanique alors que c'est un fantassin ou bien encore n'ayant pas compris grand-chose aux cours donnés en partie en anglais, langue qu'il avait, bien entendu, tort de ne pas connaître. — M. S.

Rendez-nous nos aviateurs

demandant ces épouses.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Nos aviateurs ont gagné au péril de leur vie l'Angleterre pendant l'occupation pour participer à la libération de leur pays et de leurs foyers et depuis 9 mois que ce but est atteint ils n'ont obtenu, que de rares et brefs congés. De plus il est question qu'ils restent encore des mois, peut-être des années, là-bas, loin des leurs.

Il nous semble que nos aviateurs méritent mieux que cela, ils sont moins bien traités que les prisonniers belges qui, rentrant d'Allemagne, obtiennent 3 mois de congé

Plus de 100 mobiliers en magasin

Chambre à coucher à partir de	3.700 fr
Salle à manger	7.000 fr.
Cuisine	3.300 fr.
2 fauteuils, 1 cosy, 1 table	5.500 fr

Matelas - Couvre-lits, etc.
CREDIT — COMPIANT

ROTTIE, rue Rogier, 120, Bruxelles

dans leur famille. Eux aussi ont souffert, de la servitude et de plus, ont leur santé et leurs nerfs usés-par les effets de la guerre moderne.

Puisque la R. A. F nous quitte, ne pourrait-on ramener en Belgique les services aéronautiques belges. — Un grand nombre de femmes d'aviateurs belges de la R. A. F.

Avec le chapeleur appui de « Pourquoi Pas ? » qui dit que tout le monde soit heureux.

To be or not to be

Cruel et insoluble problème.

Mon cher *Pourquoi Pas?*

Le 27 avril 1945, la correspondance commerciale est autorisée, nous écrivons à six différentes usines en France six cartes avec le même texte, pour renouer nos relations commerciales. Cinq des cartes envoyées me reviennent « Non admis - Niet toegelaten ». La sixième a passé, nous venons de recevoir réponse d'une de nos maisons Paris.

Pourquoi ? Oh ! pourquoi ? — R. E.

ON NOUS ECRIT ENCORE

— Le « Moniteur » n'a qu'une édition bilingue au lieu d'un texte dans chaque langue, ce qui serait une rude noie, mais on verrait tout bien l'énorme différence et la demande des exemplaires français et celle des exemplaires flamands. — P. L.

— Une lettre de condoléance à un soldat anglais revient après un mois, avec la mention anglaise « 100 jours », la bandelette de la censure: « Ministère des Communications, en cas de réclamation, etc... » avait collé sur le numéro matricule. Que voulez-vous que ça en effet, le « Post Office » avec un nom, sans numéro matricule ? — P.

— J'habite Genval et regards à l'instant mon « appel des drapeaux ». Ce document porte comme centre de description « Wavre » et tout le reste est rédigé en texte de prédominance flamande. Genval est-il déjà annexé ? —

— En février 1945, la Commission médicale m'a octroyé généralement 20 p. c. d'incapacité. Voilà six mois cela et j'attends toujours mon premier mandat. — J. V.

— a) Invalide 14-18, impotent des deux jambes, sin 100 p. c. lors de la dernière offensive, désirerait pour propre outillage dont quelque lecteur n'aurait plus le p. l. o. j. Leopold Club à Bastogne dont les installations ont été sinistrées en décembre 1944 demande aux sportifs de ne pas se dessaisir de ballons de football usagés, reuses, etc... LES BASTOGNARDS DE BRUXELLES, Boulevard de Dixmude.

— Sinistrés de 1940, à Tournai, nous reconstruisons l'aide d'un crédit que nous octroie l'Office Central Crédit Hypothécaire, Nous devons, en plus des intérêts, rendre chaque année une somme de 30.000 francs. Gutt arrive; notre avoir est bloqué, l'échéance des 30.000 francs aussi arrive. Nous demandons qu'on débarrasse pour payer. — F. D.

— A Liège, voici les conditions exigées pour la location d'une maison de 6 pièces: signature d'un bail de 3 ans, versement immédiat de 40.000 francs de la main à main, plus loyer mensuel de 1.500 francs. Qu'en pensez-vous? — M. VAN ACKER ? — UN HERSTALIEN.

— Le 21 juillet approche. Ne pourrait-on faire passer au défilé nos compatriotes engagés dans la R. A. F. et qui se sentent un peu oubliés. — UN PIONNIER DE 350me (L'ESCADRILLE BELBE).

— J'ai caché ma voiture aux Boches pendant la guerre. A la libération, le rapatriement la réquisitionne et je dois attendre la fin de ce dernier pour rentrer en possession de mon bien. — L. E.

— Les habitants de Woluwe-St-Lambert réclament gaz. — P. G. V.

— La Caisse Générale d'Epargne et de Retraite ne peut-elle verser également à ses pensionnés une petite déduction de la Victoire, en souvenir de leurs loyaux services.

— Réponse à M. « D ». — La jeunesse hollandaise a de très devoirs que celui de résoudre la crise de domestiques belges. — UN « HOLLANDAIS » BRUXELLOIS LONGUE DATE.

Passer de joyeuses vacances

à **BLANKENBERGE**



SERVICE PROPAGANDE TOURISTIQUE - 11, RAMPE DES BOULANGERS - BLANKENBERGE

DECORATIONS

Duc de Buckingham

Digue de Mer

Lundi 16 juillet, à 16 heures

GRAND DEFILE DE MANNEQUINS

JACQUES LOAR,

GERMAINE BROKA,
MARTHA LOVE, BERTHE COPPI,
PLUM,

NICOLLE ET ROLAND

6 NOVALIS, acrobates virtuoses

L'ORCHESTRE, LE JAZZ HOT

Le rendez-vous du monde select

AZUREE

DANCING

Digue de Mer

L'endroit le plus agréable de toute la digue

DE LA GAITE,

DE L'ESPRIT,

RIEN QUE DE LA JOIE.

Orchestre de jazz FRANCIS DANN

A côté du « Duc de Buckingham »

CABARET-DANCING LE DAUPHIN

139, DIGUE DE MER, 139

Le dancing le plus sélect de la plage
ORCHESTRE JAZZ

Le trio Emile LETELLIER
et la gracieuse LOU MARCIA

AU THE ET EN SOIREE

PARIS-PLAGE

DIGUE DE MER, 51
ANCIENNE ESTACADE

Son Bar

Son Hôtel

Sa cuisine de tout 1^{er} ordre

L'ETABLISSEMENT DONT
TOUT LE MONDE PARLE

CASINO COMMUNAL

Transféré provisoirement : DIGUE DE MER, 107

HOTELS - RESTAURANTS - PENSIONS OUVERTS

La digue, les bains, le canotage accessibles comme avant-guerre

SALONS PRIVES OUVERTS TOUS LES JOURS A PARTIR DE 11 HEURES

LE 16 JUILLET, A 16 HEURES

GRAND DEFILE DE MANNEQUINS

Face au « Duc de Buckingham »

A 20 heures: Illuminations, Feu d'artifice, Musique militaire anglaise

ANISE PAR L'AMICALE DES PRISONNIERS DU CAMP DE BEVERLOO AVEC L'APPUI DE
MM. LE BOURGMESTRE ET ECHEVINS DE BLANKENBERGHE

Registre du Commerce

Certaines inscriptions s'obtiennent sans autorisation ministérielle. Renseignez-vous à l'Office T. VECQUE-RAY, 96, bd. Anspach, Bruxelles (face ciné Pathé).

NADRIN s/O. ARDENNES

HOTEL BELVEDERE

LA PLUS SPLENDEIDE SITUATION AU
SOMMET DU HEROU — TOUT CONFORT

Sur toutes les maladies

de Peau - Cheveux - Barbe. Démangeaisons à l'anus et toutes places, acné, eczémas, clous, ulcères variqueux et autres, etc. - Calvitie - Pellicules - Chute des cheveux - Pelade - Seborrhée - Sycois, etc. - Bronchite - Toux - Asthme - Rhumatismes Névralgies - Migraine - Artériosclérose - Calculs - Estomac - Foie - Intestins - Constipation - Hémorroïdes - Diabète - Albuminurie - Anémie - Faiblesse générale des deux sexes - Acte trop bref - Frigidité, etc. Vessie - Prostate - Matrice - Urines involontaires chez les enfants et à tout âge.

RESULTATS REMARQUABLES
PAR LES SPECIALITES DU

Docteur Georges DAMMAN

Envoyez un descript. dt. de votre cas à la Pharmacie du Trône (section 21), rue du Trône, 31, à Bruxelles, et vous recevrez grat. la broch. avec preuves et le traitement à faire.

PUNAISES

Cafards, Mites, Pucés
Fourmis, Souris, Rats
- Destruction garantie -

E. SAUBLUN RUE FLORIS, 46 - Tél.: 15.59.03

Spécialiste : ETAT - VILLE BRUXELLES - EXPERTISES

RESERVEZ VOS CHAMBRES AU
"DAISY HOME"
97, AVENUE LEOPOLD, 97 - KNOCKÉ S/MER

KNOCKE

HOTEL-PENSION
DE 1^{er} ORDRE
KNOCKÉ S/MER

CHANGEURS AUTOMATIQUES DE DISQUES

"CAPTA"

Transformation de pick-up en changeurs automatiques
Pour le gros : 273, av. d'Auderghem - Tél.: 33.23.08

Les Ateliers Defossez

61, RUE DU MARCHÉ-AUX-HERBES — BRUXELLES

Tél.: 11.32.92

FABRIQUE D'APPAREILS D'ECLAIRAGE

EN TOUTS GENRES

MESDAMES, MESSIEURS,
POUR VOS POSTICHES

ADRESSEZ-VOUS A LA

MAISON GILLET

99, BOULEVARD EMILE JACQMAIN — BRUXELLES

500 Animaux

toutes espèces :

CHIENS police, luxe, chasse; POULETTES pondeuses
et PIGEONS toutes races; POUSSINS, CANARIS chanteurs;
OISEAUX EXOTIQUES, SINGES, GRAINES
SEMENCES, etc.

ZOO - CENTRE

21, rue des Sables, Bruxelles — Téléphone : 17.03.58

Coin des Math

Prière d'indiquer « Math » sur l'enveloppe de
ponse.

Les disciples d'Euclide au tra

Les côtés d'un triangle ainsi que le rayon du cercle
inscrit s'expriment en nombres entiers.

Trouvez les 3 côtés sachant que le périmètre et le
de l'un des cercles exinscrits mesurent respecti-
1500 et 1150 m.

On demande une réponse car

Ont bien répondu: MM. Point, de Mons; Alexander,
vers.

Le Coin du Pio

Du *Journal de Charleroi*, des 26 et 27 mai 1945 :

Une seconde distribution de bons de coke aura lieu au Bureau
favor de chaf. de ménage non rattachés au réseau du gaz.

« Chefs de ménage non rattachés au réseau du gaz
est donc qui sont rattachés... mais par où ?

???

Da *La Flandre Libérale*, du 8 juin 1945 :

M. B. fut arrêté par la Gestapo le 26 février dernier et transféré
de concentration de Buchenwald.

La Gestapo continue donc à opérer en Belgique !
dira encore que la 5e colonne n'est pas puissante !

???

TAVERNE IRIS UNE ATMOSPHERE AG
37, RUE DU PÉLÉ
(à côté de la Salle de Venes Nova) Tél.: 11

???

Du « *Matin* » du 1er juin :

« Mariages - Chien Barzo, mâle, 15 mois, haute origine ».

Que genre de femme faudrait-il pour ce chien B

???

Du « *Rappel* » du 18 juin :

Vente et occasion des places à l'Eldorado, aux heures normales
ture.

Voilà une occasion... pour le « pion » surtout !

???

Du « *Journal de Charleroi* » du 9 juin :

« Une épouse, appartenant à M. L. Jean-Baptiste, de S., qui
vait dans une prairie, a été tuée - - ours de la nuit. »

C'est bien fait, Jean-Baptiste, tu n'avais qu'à
à l'étable avec ta génisse !

???

Du « *Mors au dents* » du 15 juin (dans « *A pro*
deux galoches »).

Il s'agit de la fab. et prit sa serviette après s'être versé un
de potage d'une teneur grasse.

En revanche, il termina le repas par une glace
chaude.

???

du même :

« Vous en semillant demeuré ont je tomberais amoureux
une montre retardée de cinquante ans... »

Soit une montre dans le genre de « la machine
plorer le temps » de Wells

???

Amateur d'ex-libris désire échanger ou acheter

Mr. M.H. Proctorius, 100b, ch. de Bruxelles, Wem

???

Du « *Quotidien* » du 26 juin :

En 1944, le « *Bouffon* » commandé « *fructus* 100.000 sorties mes
les pelles tombent à 22 p. »

Les « perles » ne tombent pas toujours où l'on

???

Des « *Nouvelles Littéraires* » du 21 juin :

« Il y a présente de nos amis littéraires et le Mère Fournier et le
manuscript directeur de la Tré de la Porte-Saint-Martin ».

Une nouvelle prononciation pour « Incroyables
l'époque « Zwing » ?

???

De « *Carrefour* » du 23 juin

Le gouvernement français avait ses officiers français de recruter
doter la nouvelle aviation française. Excellente mesure, certes, mais
rait aussi argent de récupérer ce pays en tracteurs agricoles et en
roulant.

Excellente mesure ! mais un peu confuse tout de

VENDEZ MIEUX *Gabriel* **34, RUE DU PÉPIN**
 PAR L'HÔTEL DES VENTES (PORTE DE NAMUR)
 TÉL. 11.18.77 & 11.35.24

Soir des 8 et 9 juillet 1945 :
 musique composée d'éléments de la T.A.P. et d'un groupe de
 etc...
 ue, la clique, hein ?

« Moniteur belge » du 1 juillet :
 arrêté du Régent du 12 Juin 1945, ont nommé commissaires de l'Etat
 « Moniteur » lui-même se met à considérer l'Etat
 temporaire, la Belgique est dans de beaux draps!

Correspondance du Pion

ON DEMANDE
 Les miliciens de la classe 1941, du 33e B. de fusil-
 lerie de compagnie, seraient désireux de posséder deux
 de football usagés. — S. P.

Une pièce d'argent, module 4 cm., datée 1663; avers :
 « Nereur; BVR, MAG, PRVSS, ADML, MAX, DG.
 AVST, DUX; revers; un chevalier et couronne
 sous divers. A-t-elle valeur numismatique ? — V. M.
 cherche disques suivants en bon état : « Caprice Ita-
 (Tchalkowsky); « Ballet de Casse-Noisette » (Tchal-
 y) et « Wasser Musik » (Haendel). — Ch. V. W.
 Quel est le bureau où on accepte les engagements
 de Japon ? Quelles sont les conditions et quelle est
 de l'engagement ? — Soldat J. V.
 faisant études sur la noblesse belge wallonne, désire
 pondre avec amateur de sciences héraldiques et gé-
 ologiques. Qui pourrait me renseigner sur les familles
 d'écourts, de Duras, de Rochefort, de Montaigu, de
 ont et d'Orjo ? — B. C.

Le 18e Bataillon de Fusiliers serait désireux d'obtenir
 livres. Pourrait-on les envoyer à l'adresse suivante :
 Rouge de Belgique (Pour le 18e Bataillon de Fusi-
 82, rue de Livourne, Bruxelles).

ON REPOND
 J. C. Gosselles. — Adressez-vous à l'Office Des-
 t. Raciot, 138, rue de la Loi, à Bruxelles.
 le soldat J. V. — Oui, nous acceptons les abon-
 neur militaires.

P. T. — Vous trouverez une abondante bibli-
 e sur la boucherie et industries annexes à l'Institut
 tional de Bibliographie, 3, rue du Maelbeek (place
 n) ouvert les lundi, mercredi, vendredi, de 9 à 12
 2 à 6 h. Demandez M. Lorphèvre de la part de M.

R. F. N. — « Les Sornettes du Serpent » ont été
 par le Docteur Raymond Reynders et publiées aux
 s Jean Vromans, 75, avenue Emile de Beco, à Bru-
 — H. H.

R. F. Tin. — Trop longue et trop compliquée votre
 de patates.

E. S. — Oui, cette partie de phrase signifie si l'on
 e sur le Dictionnaire de l'Académie; le problème
 us met en présence (afin de voir si nous convien-
 de quelque fait dont il s'agit).

M. R. — « Liberty March » (« Marche de la Li-
) Words by May De Rudder, paroles de Noël Barcy,
 de de Y. Robert, aux éditions Herman Brouer, 25,
 Saint-Géry, Bruxelles.

— La chose est actuellement impossible, du moins
 s voies officielles, Mais ne connaissez-vous pas un
 ur?

R. F. A. — Fluviale, votre histoire de curé. Et en bas-
 dessus le marché. Si vous y tenez, nous pouvons
 a renvoyer.

Les Mots Croisés

Prière d'indiquer « Mots croisés » ou « Cross » sur l'en-
 veloppe de la réponse.

Résultats du problème n° 579

Ont envoyé la solution exacte : M. Wilmoitte, Linkebeek;
 K. Thoen, Brux.; Maria, Zele, Lucy Renaux; plus de poigne
 dans le contrôle des prix. J. Huet, Forest; de plus en plus
 fort, Filou et Lulu, Liège; Ern. Martin, Châteleineau; Mar-
 cel Depoorter, Berchem, Lepere, Sweveghem; Mme Wal-
 leghem, St-Bernard; Mme Varenbergh Schaerbeck; Mme
 G. Stevens, St-Gilles; Oct. Pofflet, Eyme; Marus et Olive,
 La Louvière; Laurent, Belle, Nivelles; E. Dufombe, Win-
 terslag; R. Grün, Verviers; J. et C. Patriarche Nivelles;
 Richard Mahieu, La Louvière; Les Rouis pour souhaiter
 la bienvenue à la petite Gini; Lucienne Neukelmann,
 Adrilu, Namur; Le Misanthrope, Ebezelles; C. Santarem, La
 Louvière; H. Moeck, Molenebeek; M. et Mme Dubois-Thiry,
 Nivelles; Marcel Joosten, Libramont; Jean d'Armes, H.
 Douillez, Braquegnies; G. Sempoux, Eterbeek; Oboodon-
 dobozo, Eterbeek; Louis Mastie, Gand; major Ger. Ver-
 hoeven, Schaerbeck; Mme Edm. Gillet, Liège; Tchou de
 Ban On; R. Machiels, Gand; J. Sosson, Wasmes-Bruffel;
 Gouyasse dansera en Ath cet été; Anita, Resine et
 Shirley ne feraient-elles qu'une ? — M. Dauchot, Gand.

Réponses exactes au No 578: Marcel Joosten, Libramont;
 N. Klinkenberg, Verviers; Marus et Olive; L. Lorand, Wa-
 vre; Luc. Neukelmann, Adrilu, Namur; Gabriel Halliez,
 Peruwelz; Wathlet Roger, Légisè.

Solution du problème n° 580

R. O. = Richard Owen — A. P. = Ambroise Paré
 Les réponses exactes seront publiées dans notre numéro
 du 20 juillet.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Horizontalement : 1. beso-
 gne peu racoutante — se
 porte au bras. 2. constipe —
 le plus grand sert de tom-
 beau à un grand écrivain.
 3. agrée — diminution de
 poids d'une monnaie. 4. cal-
 caire — ne s'emploie que
 pour le cochon. 5. adresse —
 enlevée par un fils de Jupi-
 ter. 6 dans la Loire — roi
 de Juda. 7. on le trouve dans
 l'intestin — un homme cha-
 ritable le fait. 8. fut prononcé
 par Pilate — racheté 9 ville
 d'Espagne — ce qui en man-
 que n'est pas apprécié. 10.
 tout d'un coup — ne marche
 pas sans clef. 11. composi-
 teur français — hasard.

1	P	H	A	S	C	O	L	O	M	E
2	T	R	E	L	I	N	G	A	G	E
3	A	J	U	T	I	N	G	R	E	S
4	M	E	O	R	D	O	E	R	E	
5	J	I	V	A	N	E	N	S	U	R
6	S	A	A	D	A	S	T	I		
7	E	L	A	X	E	S	E	N		
8	S	T	U	C	H	E	E			
9	O	K	H	R	I	D	A	A	M	I
10	C	Y	O	N	O	K	A	P	I	S
11	T	S	E	S	T	O	S	R	O	

Problème n° 581

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 Verticalement : 1. déloger
 le gibier. 2. araignée — so-
 leil. 3. trace persistante. 4.
 son métier ne l'empêche pas
 d'être évêque — se trouve
 dans les matières grasses.
 5. peut faire un bon entre-
 mets — surnom d'un roi de
 France. 6. consonne double
 — les fin chez le chien.
 7. adverbe — ruder un cor-
 dage. 8. s'emploie plus sou-
 vent au pluriel — fleuve
 d'Europe. 9. lettre grecque —
 réfléchir. 10. humiliation.
 11. He de France — singe
 d'Amérique.

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										
11										

SOMMES ACHETEURS
AU PLUS HAUT PRIX
 de tous DISQUES d'occasion
34, Rue du Midi, Bruxelles. Tél. 12.08.81

W. 2

L'Étoile



Rayonne sur toute la Belgique

SES POLICES D'ASSURANCES PROCURENT
LES INDEMNITES MAXIMA EN UN MINIMUM DE TEMPS

L'ÉTOILE S.A.

21, RUE DES CHARTREUX, A BRUXELLES

ANVERS • LIEGE • GAND • COURTRAI

POUR VOS ASSURANCES ACCIDENTS DE TRAVAIL

LA CAISSE COMMUNE LE SYNDICAT GÉNÉRAL AGRÉÉE EN 1905